République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique

Université de 08 Mai 1945 – Guelma

Faculté des Mathématiques de l'Informatique et des Sciences de la Matière

Département des Sciences de la Matière



Présentée en vue de l'obtention du diplôme de DOCTORAT

Etude de la formation des complexes de transfert de charge des

carboxylsulfamides

Option: Chimie

Par

M^{me}. BELFERRAGUI Moufida

Soutenue le : 05/02/2015

DIRECTEUR DE THESE : KADRI Mekki Professeur UI

Université de Guelma

DEVANT LE JURY

PRESIDENTE : F. BERRAH	Professeur	Université de Guelma	
EXAMINATEURS : M.BERREDJEM	Professeur	Université d'Annaba	
F. DJAZI	Professeur	Université de Skikda	
H. AKKARI	M.C.A	Université de Skikda	
A. SERIDI	M.C.A	Université de Guelma	
2014			

ملخص

قمنا بتحضير معقدات تحويلات (انتقال) الشحنة بين مجموعة من المركبات المتشابهة بنويا لـ منا بتحضير معقدات تحويلات (انتقال) الشحنة بين مجموعة من المركبات المتشابهة بنويا لـ N- aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides والإيتلين (TCNE) و 3,2 ثنائي لكور 6,5 ثنائي سيانو -4,1 ينزوكينون (DDQ) في المحلول وفي الحالة الصلبة ولقد تأكدنا من بني هذه المعقدات بو اسطة تقنيات التحليل المعتادة.

في المحلول، تم إظهار المعقدات بو اسطة مطيافية الأشعة ما فوق البنفسجية و المرئية المباشرة في درجة الحرارة 20 درجة مئوية قمنا بمناقشة الخصائص الطيفية و تعيين ثوابت التوازن (K) ومعاملات الإطفاء المولية (E_{TC}) بمفهوم بنية المانح الجزئية. ألفة المستقبل الإلكترونية و تأثير المذيب. لقد قمنا بتقدير قيم كمونات التأين (I_D) للموانح من خلال طاقة التحول (E_{TC})الخاصة بمعقدات.

لقد اتضح من خلال النتائج الطيفية للعناصر الترموديناميكيرة (۵۲٬۵۲۰)

والقوة النواسية (f) وعزم ثنائي القطب التحويلي (µ_{EN}) إن معقدات انتقال (تحويلات) الشحنة الناتجة هذه ذات طبيعة ناشرة للحرارة وجد مجدية.

و لقد تم التحقق من البني المقترحة لهذه المعقدات المحضرة وتحديد تفاعلاتها مع البيئة الحيوية عن طريق نقل الالكترون باستعمال طرق التحليل الطيفي المعتادة، الاشعة ما فوق البنفسجية و المرئية، مطيافية الأشعة ما تحت الحمراء.

Abstract

Molecular charge-transfer complexes of three N-aryl-N-isopropyloxycarbonylsulfamides with π -acceptors tetracyanoethylene (TCNE), and 2,3-dichloro-5,6dicyano-1,4-benzoquinone (DDQ) were studied by using UV spectrophotometry in different solvants at four different temperatures within the range of 20-35°C.

The stoichiometries of the complexes were found to be 1:1 ratio between donors and acceptors using Job's method.

The data were analyzed in terms of their stability constant (K), molar extinction coefficients ($\varepsilon_{\rm TC}$), thermodynamic standard reaction quantities ($\Delta {\rm H}^0$, $\Delta {\rm S}^0$ et $\Delta {\rm G}^0$), oscillator strength (f), transition dipole moment ($\mu_{\rm EN}$) and ionization pot ential (I_D).

The results show that the stability constant (K) for the complexes was found to be dependent upon the nature of electron acceptor, the substituent in benzene ring of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides and polarity of used solvents.

The complexes in their solid state were characterized by FT-IR.

<u>Key words</u>

N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides, DDQ, TCNE charge transfer complexes, FT-IR.

<u>Résumé</u>

Les complexes de transfert de charge de trois N-aryl-N'-isopropyloxycarbonyl sulfamides avec des accepteurs π tetracyanoethylene (TCNE), et le 2,3-dichloro-5,6-dicyano-1,4-benzoquinone (DDQ), ont été étudiés en utilisant la spectrophotométrie UV-Visible dans différents solvants à quatre températures dans l'intervalle 20-35°C.

La méthode Job a permis de trouver des stœchiométries des complexes égales au rapport 1:1 entre les donneurs et les accepteurs.

Les donnés ont été analysées en termes de constante de stabilité (K), du coefficient d'extinction molaire (ε_{TC}), des quantités thermodynamiques standards des réactions (ΔH^0 , ΔS^0 et ΔG^0), la force d'oscillateurs (*f*), le moment dipolaire de transition (μ_{EN}) et le potentiel d'ionisation (I_D).

Les résultats montrent que les constantes de stabilité des complexes dépendent de la nature de l'accepteur, du groupement incorporé sur le N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides et de la nature du solvant.

Les complexes à l'état solide ont été caractérisés par infra rouge à transformée de Fourier.

Mots -clés

N-aryl-N'-isopropyloxycarbonyl sulfamides; DDQ; TCNE; complexes de transfert de charge; IR-TF

Dédicace

Je dédie ce travail à :

A mes très chers parents

A mon mari

A toute ma famille

A toute mes amis

A tous ceux qui m'ont soutenu et encouragé pendant

Mes études de prés ou de loin

A tous ceux qui me sont chers

REMERCIEMENTS

Le travail présenté dans cette thèse a été réalisé au sein du Laboratoire de Chimie Physique de L'université du 08 Mai 1945 Guelma.

Je tiens, tout particulièrement, à exprimer ma reconnaissance au professeur Mekki KADRI mon directeur de thèse pour son attention, ses précieux conseils, ses recommandations et l'intérêt constant qu'il a porté à ces recherches. Ainsi, ses qualités humaines et la confiance qu'il m'a accordée ont constitué un appui important dans la réalisation de ce travail.

J'adresse à madame **F.BERRAH**, professeur à l'université de Guelma, mes sincères remerciements pour avoir bien voulu consacrer son temps pour présider ce jury.

Je tiens à remercier, également, Madame **M. BERREDJEM**, professeur à l'université d'Annaba, d'avoir bien voulu accepter de participer au jury de ma thèse.

Je suis très sensible à l'honneur que m'accorde Monsieur **F.DJAZI** professeur à l'université de Skikda en acceptant de participer à ce jury. Qu'il soit assure de ma sincère reconnaissance.

J'adresse mes vifs remerciements au docteur **H.AKKARI** de l'université de Skikda pour avoir bien voulu apporter son appréciation à cette thèse comme membre de jury. Qu'il soit assuré de ma sincère reconnaissance.

Je suis très honorée par la présence de Monsieur, A. SERIDI, docteur à l'université de Guelma, pour qui je suis reconnaissante d'avoir bien voulu consacrer de son temps pour participer au jury de ma thèse de doctorat.

J'adresse mes remerciements à mes collègues du laboratoire et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

LISTE DES ABREVIATIONS

Unités		
°C	Degré Celsius	
min	Minute	
mol	Mole	
h	Heure	
g	Gramme	
-		

Solvants et Substituants

Accepteur d'électron
Tertiobutyloxycarbonyle
Benzyle
2-chloroéthylnitrososulfamide
Complexe de transfert de charge
Dichlorométhane
Chloroforme
Ethanol
Acétone
Méthanol
Donneur d'électron
1,2-dichlorométhane
2.5 dichloro 3,6 dicyano p-benzoquinone
Diméthylformamide
Affinité électronique de l'accepteur
Highest Occupied Molecular Orbital
Isocyanate de chlorosulfonyle

ID	Potentiel d'ionisation du donneur
K ₂ CO ₃	Carbonate de potassium
LUMO	Lowest Unoccupied Molecular Orbital
Mo(CO) 6	Molybdène(III) hexacarbonyle
PCl ₅	Pentachlorophosphorane
SO ₂ Cl ₂	Chlorure de sulfuryle
t-BuLi	Tert-butyllithium
TCNE	Tétracyanoéthyléne
TEA	Triméthylamine
TFA	Trifluoroacide acétique
THF	Tétrahydrofuranne
VHC	Virus de l'hépatite C
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

	Autres abbreviations		
IR	Infrarouse		
IR-TF	Infra rouge à transformée de Fourier		
RMN	Résonance magnétique nucléaire		
Rf	Rapport frontal		
T.a	Temperature ambiante		
Pf	Point de fusion		
h	Constante de Planck		
R	Constante molaire des gaz		

LISTE DES SCHEMAS

Schéma	Titre	Page
1	Synthèse des sulfamides à partir d'α-aminoester	12
2	Synthèse de N-(2-aminocyclohexyl)-N'-(3,5-trifluorom-éthylephenyl)	12
	sulfamide	
3	Synthèse des analogues des carbamate sulfamides	13
4	Synthèse des pyrrolidinyl sulfamides	14
5	Synthèse des sulfamides à partir d'oxazolidinone	15
6	Synthèse des acylsulfamides	15
7	Synthése des 1,1'-sulfonyl bis-aziridines	16
8	Synthèse des sulfahydantoins	16
9	Synthèse de l'isocyanate de chlorosulfonyle	18
10	Synthèse des carboxylsulfamides	19
11	Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'un α -hydroxyester	19
12	Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'un halogénoalcool	20
13	Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'un acide amine	20
14	Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'amines primaires et	21
	secondaires	
15	Accès aux analogues des 5'-O-sulfamoyluridines	21
16	Synthèse des carboxylsulfamides par la réaction avec le glucose	22
17	Synthèse des carboxylsulfamides par l'action de chlorure de thionyl	22
	(SO ₂ Cl ₂) sur l'oxazolidinone	
18	Réaction de réouverture de l'hétérocycle oxazolidinone	23
19	Synthèse des cyclosulfamides à partir des carboxylsulfamides	23
20	Synthèse des cyclosulfamides à partir des éthoxycarboxyl sulfamides	24

21	Synthèse des cyclosulfamides à partir de carbamate de chlorosulfonyle	25
	et glycine disubstituée	
22	Synthèse des oxazolidinones	26
23	Synthèse à partir du méthyl (carboxylsulfamoyl) triéthylammonium	26
24	Synthèse des pyrrolidinyl sulfamides	27
25	Synthèse de cyclosulfamide à partir de méthyl (carboxylsulfamoyl) pyridinium	27
26	Réactivité de N-tert-butoxycarbonylsulfamide sur l'acétylthiopyrrodine	28
27	Synthèse des chloroéthylnitrososulfamides	28
28	Réaction N-Glycosylation	29
29	Mécanisme d'addition-élimination	72
30	Synthèse du tétracyanoéthyléne	75
31	Synthèse des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides	77
32	Formation du carbamate	77

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Titre	Page
1	Caractéristiques physico-chimiques des N-aryl-N'isopropyloxycar- bonylsulfamides	78
2	Spectroscopie IR des N-aryl-N' isopropyloxycarbonylsulfamides	79
3	longueurs d'ondes λ max (nm) des complexes de TC	84
4	Les énergies de transitions (E_{TC} en kcal/mole) des complexes de TC dans les quatre solvants	85
5	Les potentiels d'ionisation I_D (eV) des complexes de TC dans les quatre solvants	87
6	Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (D1-DDQ–D3-DDQ) et (D1-TCNE–D3-TCNE)	92
7	(1:1) à 25°C dans le chloroforme Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (D1-DDQ–D3-DDQ) et (D1-TCNE–D3-TCNE)	92
8	(1.1) à 25 °C dans l'acetone Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (D1-DDQ–D3-DDQ) et (D1-TCNE–D3-TCNE) (1:1) à 25°C dans méthanol	92
9	Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (D1-DDQ–D3-DDQ) et (D1-TCNE–D3-TCNE) (1:1) à 25°C dans l'éthanol	93
10	Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans le chloroforme	95

11	Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans l'acétone	95
12	Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans le méthanol	95
13	Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans l'éthanol	96
14	Propriétés spectrales des complexes de TC dans le chloroforme	100
15	Propriétés spectrales des complexes de TC dans l'acétone	101
16	Propriétés spectrales des complexes de TC dans le méthanol	101
17	Propriétés spectrales des complexes de TC dans l'éthanol	101
18	Bandes caractéristiques dans le spectre IR des complexes de TC de N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides avec DDQ et TCNE	102
19	Préparation des différents volumes molaires	112
20	Les solutions préparées pour la détermination des constantes de stabilité	113
21	Les longueurs d'ondes λ max (nm) des complexes de TC	113

LISTE DES FIGURES

Figures	Titre	Page
1	N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides étudiés dans ce travail	2
2	Structures chimiques des premiers sulfamides synthétisés	5
3	Structures chimiques des sulfamides linéaires utilisés en clinique	6
4	Structures chimiques des sulfamides cycliques à 5 chainons utilisés	6
	en clinique	
5	Structures chimiques des sulfamides cycliques à 6 chainons utilisés	7
	en clinique	
6	Structures chimiques de Linozolide et Eperzolide	7
7	Structure chimique de YC-20	8
8	Structure des sulfamides utilisés en industrie pharmaceutique	8
9	Structures chimiques des acylsulfamides synthétisés	9
10	Structures de nouveaux sulfamides et cyclosulfamides	9
11	Structures chimiques des oxazolidinones synthétisés	10
12	Structures chimiques des N-chloronitrososulfamides	10
13	Structure chimique des bis-phosphonoalkyle sulfamides	11
14	Structure chimique des phosphonoalkyle cyclosulfamides	11
15	Structure chimique des carboxylsulfamides	17
16	Structure chimique de L'isocyanate de chlorosulfonyle	17
17	Aménagement bifonctionnel de l'ICS	19
18	Exemples des médicaments contenant des N-acylsulfamides	30
19	Structure de nouveaux N-acylsulfonamides	31
20	Structure des carboxylsulfamides	31
21	Complexe entre le benzène et des composés nitrés	36
22	Représentation de la surface d'énergie potentielle d'un processus	40
	d'échange de charge induite par la lumière	
23	Energie de la transition dite par transfert de charge	43
24	Energie de la bande de transfert de charge et le potentiel	43
	d'ionisation du donneur	

25	Différents mécanismes de transfert d'électron du donneur l'accepteur	44
26	Représentation de surface d'énergie potentielle de surface de la transition de transfert de charge et de sa fonction de I_D et E_A	48
27	Les courbes d'énergie des systèmes AH B indiquent l'origine des déplacements des bandes UV	61
28	Mécanisme de transfert donneur- accepteur	66
29	Structure de 2.5 dichloro 3.6- dicyano p-benzoquinone (DDQ)	73
30	Structure de tétracyanoéthyléne (TCNE)	74
31	Structure chimique des carboxylsulfamides utilisées dans ce travail	76
32	Spectre IR du composé D2	80
33	Spectre RMN ¹ H du composé D2	81
34	Spectre RMN ¹³ C du composé D2	81
35	Spectres d'absorption du composé 1 $(4x10^{-4}M)$ dans le chloroforme en présence de concentrations progressives de DDQ	83
36	Spectres d'absorption du composé 1 $(4x10^{-4}M)$ dans le chloroforme en présence de concentrations progressives de TCNE	83
37	Mécanisme de transfert de charge	86
38	Représentation E_{TC} en fonction de I_{D} de donneur avec DDQ dans le chloroforme	88
39	Représentation E_{TC} en fonction de I_{D} de donneur avec TCNE dans le chloroforme	88
40	Tracé du rapport molaire pour la réaction de transfert de charge dans le chloroforme entre DDQ comme accepteur et (A) D1, (B) et D2 (C) D3 comme donneurs	89
41	Tracé du rapport molaire pour la réaction de transfert de charge dans le chloroforme entre TCNE comme accepteur et (A) D1, (B) et D2 (C) D3 comme donneurs	89

42	Tracé de Benesi Hildebrand pour complexe D1-TCNE dans le chloroforme	91
	à 20°C	
43	Dépendances de Van't Hoff des complexes de DDQ avec D1(A), D2(B),	94
	D3(C) en milieu de chloroforme	
44	Effet de la polarité des solvants sur la stabilité des complexes de TC avec	98
	DDQ à 20°C	
45	Effet de la polarité des solvants sur la stabilité des complexes de TC avec	98
	TCNE à 20°C	
46	Spectres IR des donneurs libres (D1, D2 et D3)	104
47	Spectres IR du DDQ libre et de ses complexes (D1-DDQ, D2-DDQ et D3-	104
	DDQ)	
48	Spectres IR du TCNE libre, et de ses complexes (D1-TCNE, D2-TCNE et	105
	D3-TCNE)	

SOMMAIRE

Introduction	générale	01
--------------	----------	----

PREMIERE PARTIE

Rappels Bibliographiques

CHAPITRE. I

Les sulfamides et les carboxylsulfamides

I.1. Les sulfamides	04
I.1.1. Aperçu bibliographique sur la synthèse des sulfamides	12
I.1.1.1. A partir d'α-aminoester	12
I.1.1.2. A partir de 3,5-trifluorométhyle amine	12
I.1.1.3. A partir de l'isocyanate de chlorosulfonyle	13
I.1.1.4. A partir d'amine	14
I.1.1.5. A partir d'oxazolidinone N-substituée	15
I.1.2. Réactivité des sulfamides	15
I.1.2.1. Accès aux composés acylés	15
I.1.2.2. Accès aux bis-aziridines	16
I.1.2.3. Accès aux sulfahydantoins	16
I.2. Les carboxylsulfamides	17
I.2.1. Synthèse des carboxylsulfamides	17
I.2.1.1. Aménagement bifonctionnel de l'ICS	17
I.2.1.1.1. À partir d'un α-hydroxyester	19
I.2.1.1.2. À partir d'un halogénoalcool	20
I.2.1.1.3. Sulfamoylation par les acides amines	20
I.2.1.1.4. Accès aux sulfamides dérivés d'amine primaires et secondaires	20
I.2.1.1.5. Accès aux analogues des 5'-O-sulfamoyluridines	21
I.2.1.1.6. Réaction avec le glucose	22
I.2.1.2. Par l'action de chlorure de thionyl (SO ₂ Cl ₂) sur l'oxazolidinone	22

Sommaire

I.2.1.3. Réaction de réouverture de l'hétérocycle oxazolidinone	23
I.2.2. Réactivité des carboxylsulfamides	23
I.2.2.1. Synthèse des cyclosulfamides à partir des carboxylsulfamides	23
I.2.2.2. A partir des éthoxycarboxyl sulfamides	24
I.2.2.3. A partir de carbamate de chlorosulfonyle et glycine disubstituée	25
I.2.2.4. Synthèse des oxazolidinones	25
I.2.2.5. Synthèse à partir du méthyl (carboxylsulfamoyl) triéthylammonium	26
I.2.2.6. Synthèse des pyrrolidinyl sulfamides	27
I.2.2.7. Synthèse du cyclosulfamide à partir de méthyl (carboxylsulfamoyl) pyridinium	27
I.2.2.8. Réactivité du N-tert-butoxycarbonylsulfamide sur l'acétylthiopyrrodine	28
I.2.2.9. Synthèse des chloroéthylnitrososulfamides	28
I.2.2.10. Réaction N-Glycosylation	29
I.2.3. Activité biologique	29

CHAPITRE. II

Les complexes de transfert de charge

II.1. Les complexes de transfert de charge (CTC)	32
II.1.1. Introduction	32
II.1.2. Développement historique de la théorie de transfert de charge	34
II.1.3. Représentation théorique des complexes par transfert de charge	40
II.1.4. Approches théoriques modernes de transfert de charge	45
II.1.5. Critique et théories alternatives de transfert de charge	53
II.1.6. La théorie de Mulliken: théorie donneur-accepteur ou de transfert de charge	56
II.1.7. Propriétés des complexes moléculaires	58
II.1.8. Classification générale des interactions moléculaires	64
II.1.8.1. Les interactions entre les molécules dans leur état électronique fondamental	64
II.1.9.2. Les interactions entre les molécules dans leurs états électroniques excités	65
II.1.9. Associations donneur- accepteur et retour à l'état non-excité	66
II.1.10. Les différents types des liaisons et des forces des complexes de transfert de charge	66
II.1.11. Applications des complexes moléculaires	67
II.1.11.1. Semi conductivité	68

Sommaire

DEUXIEME PARTIE

RESULTATS ET DISCUSSION

CHAPITRE. III

Résultats et Discussion

III.1. Synthèses et caractérisation	76
III.1.1. Synthèse des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides	76
III.1.2. Caractéristiques physico-chimiques des N-aryl-N'isopropyloxlsulfamides	78
III.1.3. Caractéristiques spectroscopiques	78
III.2. Etude en solution des complexes de TC	82
III.2.1. Détection de la formation des CTC en solution	82
III.2.1.1. Visualisation de la complexation en solution	82

Sommaire

III.2.1.2. Energie de transition E _{TC}	84
III.2.1.3. Potentiels d'ionisation (I _D)	86
III.2.1.3. Détermination de la stœchiométrie des complexes de TC	89
III.2.1.4. D étermination des constantes de stabilité des complexes	90
III.2.1.5. Détermination des paramètres thermodynamiques des complexes de TC	94
III.2.1.6. Effets de la nature du solvant sur la formation des complexes	97
III.2.1.7. Calcul du rapport des coefficients des états fondamentaux non liés et excités	99
III.2.1.8. Détermination de la force de l'oscillateur (f) et le moment de transition (μ)	100
III.3. Les complexes de TC à l'état solide	101
III.3.1. Synthèse des complexes de TC	101
III.3.2. Caractérisation spectrales et physico-chimiques des complexes de TC	102
Conclusion Générale	106

TROISIEME PARTIE

PROTOCOLES EXPERIMENTAUX

CHAPITRE. IV

Protocoles Expérimentaux

IV.1.Conditions Générales	108
IV.2. Mode opératoire général	109
IV.2.1. Préparation des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides	109
IV.3. Elude en solution des complexes de TC	111
IV.3.1. Mesure des longueurs d'ondes (λ max)	111
IV.3.1.1. Préparation des solutions mères des complexes de TC	111
IV.3.1.2. Détermination de la stœchiométrie des complexes de TC	112
IV.3.1.3. Détermination des constantes de stabilité des CTC (K)	112
IV.3.1.4. Effets des solvants	113
IV.4. Complexation à l'état solide	114
IV.4.1. Préparation des complexes de TC de DDQ	114
IV.4.2. Préparation des complexes de TC de TCNE	115

Annexe



Introduction Générale

Le phénomène de transfert de charge a été introduit initialement par Mulliken1¹ qui a mis à travers sa théorie bien connue l'échange de charge entre les orbitales moléculaires du donneur et de l'accepteur.

L'études des complexes de transfert de charge provenant à l'origine des faibles interactions entre un donneur et un accepteur d'électrons dans les équilibres biologiques ou dans des interactions intramoléculaires dans certains composés constitue un thème de recherche qui a attiré l'attention de nombreux chercheurs ces dernières décennies.

La complexation par transfert de charge est d'une grande importance dans l'interprétation des mécanismes réactionnels comportant des réactions d'addition, de substitution et de condensation. Elle est utilisée dans les systèmes biologiques notamment dans la catalyse enzymatique, les phénomènes mettant en jeu les liaisons médicaments- récepteur et dans les évaluations quantitatives des principes actifs dans les formulations pharmaceutiques.

Le transfert de charge est également impliqué dans les composés semiconducteurs organiques et photo-catalyseurs.

Par ailleurs, il est important de signaler l'usage progressif ces dernières années de donneurs dont les molécules contiennent dans leurs structures des atomes d'azote, de soufre et d'oxygène.

Les carboxylsulfamides sont des composés contenant dans leurs structures moléculaires le sulfamoyl comme phamacophore. Ils ont été principalement utilisés en tant qu'intermédiaires de synthèse importants dans la génération des sulfamides asymétriques et sulfahydantoins, et étudiés comme acyle-CoA: inhibiteurs de l'oacyle tranférase de choléstérol (ACAT). Par ailleurs ils présentent une large gamme d'activité inhibitrice contre plusieurs isoformes de l'anhydrase carbonique.

¹Mulliken, R. S. J. Am. Chem. Soc. **1950**, 72, 600.

Le but du présent travail est de mener une étude spectrophotométrique UV-Visible et thermodynamique de la **complexation d'une série de trois N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides D1-D3 (Fig.1) avec le TCNE et le DDQ en tant qu'accepteurs, suivant deux procédures:** dans la phase liquide et à l'état solide.



Figure.1: N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides étudiés dans ce travail.

Les mesures spectrophotometriques ont été menées pour effectuer la visualisation de l'interaction, la stœchiométrie, la détermination des constantes de stabilité et les grandeurs thermodynamiques de la réaction (ΔH^0 , ΔS^0 et ΔG^0).

Pour étudier l'influence de la constante diélectrique sur l'interaction donneuraccepteur, les constantes de stabilité ont été évaluées dans quatre solvants différents (chloroforme, méthanol, éthanol et acétone).

La force de l'interaction mise en jeu a été estimée moyennant la détermination de la force de l'oscillateur (f), le moment dipolaire de transition (μ_{EN}) et le potentiel d'ionisation (I_D).

Les complexes de transfert de charge à l'état solide ont été synthétisés et caractérisés par spectroscopie IR-TF.

La thèse est divisée en trois parties:

La première partie comprend l'étude bibliographique et comporte deux chapitres:

Le premier chapitre constitue un aperçu général sur les sulfamides et les carboxylsulfamides, sur les méthodes de leur synthèse, réactivité et l'activité biologique.

Le deuxième chapitre commence par des aperçus sur l'historique de développement, le concept et sur la théorie des complexes de transfert de charge. Par la suite, des généralités sont présentées sur les propriétés, les diverses applications et la détection des complexes de transfert de charge. Les propriétés essentielles des accepteurs utilisés dans ce travail ont été portées à la fin du chapitre.

La deuxième partie représentée par le contenu du chapitre III et est consacrée principalement aux résultats et discussion.

Elle est commence par la synthèse d'une série de N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides (D1, D2, et D3) issus d'amines aromatiques primaires, en faisant appel à d'aménagement fonctionnel de deux étapes (carbamoylation, sulfamoylation) à partir de l'isocyanate de chlorosulfonyle **CISO₂NCO (ICS)**.

Les composés ainsi synthétisés ont été caractérisés par les techniques usuelles: infrarouge, RMN H¹, RMN C¹³.

L'interaction de chaque composé de la série des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides avec deux accepteurs DDQ et TCNE a été étudiée en solution dans quatre solvants et à l'état solide.

L'étude en solution a été menée moyennant la spectrophotométrie UV-Visible. Après visualisation, les résultats ont été discutés à la base des déterminations des différentes grandeurs thermodynamiques et propriétés spectroscopiques.

Les complexes solides ont été synthétisés et caractérisés par infrarouge à transformées de fourrier.

L'essentiel des résultats a été finalement, mis en lumière dans la conclusion générale.

La troisième partie rassemble les différents protocoles expérimentaux suivis au cour de ce travail.

En annexe est porté l'article publié dans Spectrochimica Acta. Part A: Molecular and Biomolecular Spectroscopy.

REMIERE PARTIE Rappels Bibliographiques



Les sulfamides et les carboxylsulfamides

Chapitre. I

Les sulfamides et les carboxylsulfamides

Les maladies infectieuses graves, comme la pneumonie, la méningite, la tuberculose, le paludisme, le SIDA, les infections nosocomiales, etc. dues à diverses bactéries pathogènes tuent chaque année des millions de personnes à travers le monde, ainsi un énorme budget est dépensé dans la prise en charge des patients infectés.

Beaucoup de succès cliniques décrits dans ce domaine ont permis de lutter contre ces maladies infectieuses grâce aux antibiotiques. Malheureusement, la résistance croissante des bactéries pathogènes aux agents antibactériens notamment les -Gram positif-, présente un problème majeur pour les patients, l'industrie pharmaceutique et la recherches scientifique.

Un grand intérêt est donné à l'investigation sur la préparation de nouvelles substances chimiques douées d'une activité antibactérienne et sur l'amélioration des indices thérapeutiques des antibiotiques déjà existants et des pharmaco modulations adéquates.

I.1. Les sulfamides

Les sulfamides constituent une classe importante de composés pharmacologiques et ont été depuis leur mise au point en 1935 les premiers médicaments antibactériens à large spectre. Dans leur mode d'action, ils empêchent la synthèse de l'acide folique, substance nécessaire au métabolisme des bactéries. Ainsi, ils diminuent la prolifération des bactéries mais ne les tuent pas.

L'allemand **Gerhard Domagk** fut récompensé par le prix Nobel pour la découverte, avec son équipe, de la première molécule qu'il nomma **Prontosil Rubrum**, et dont l'activité antibactérienne était due à son métabolite; le sulfanilamide. Par la suite, un autre médicament commercialisé porta le nom de **Rubiazol.**



Figure.2: Structures chimiques des premiers sulfamides synthétisés.

En raison de leurs propriétés pharmacologiques remarquables, les sulfamides ont attiré l'attention de chercheurs organiciens et des pharmacologues ce qui justifie la synthèse de 6000 nouveaux composés de ce type et évidement seule une vingtaine seulement a été retenue pour l'application pharmacologique.

Cependant, la survenue de résistances et de nombreux effets indésirables ont largement contribué à la réduction de leur utilisation.

Le regain d'intérêt pour les sulfamides n'est suscité qu'avec l'apparition du sida et en raison de leur efficacité remarquable la prévention des infections à Pneumocystis carinii lorsqu'ils sont utilisés en association.

Dans cette relance et en raison de l'importance des sulfamides sur le plan pharmacologique, beaucoup de travaux ont été consacrés à la recherche de nouveaux composés contenant le motif sulfone ($-SO_2NH_2$) qui est le pivot de l'activité antibactérienne des sulfamides. Différents groupements ou /et hétérocycles à 5 ou 6 chainons ont été insérés dans la formule des sulfamides. Cette stratégie a permis d'élaborer des nouvelles molécules ayant des activités biologiques intéressantes¹.

¹a) Hanson, P. R.; Prost, D. A.; Robinson, R. E.; Yau, M. *Tetrahedron Lett.* 1999, 40, 4761.
b)Winum, J. Y.; Scozzaffona, A.; Montero, J. L.; Supuran, C.T. *Med. Res.* 2006, 26, 747.

En changeant la nature des groupements **R** substitués dans le motif de départ ($\mathbf{R_1}$ -SO₂-N- $\mathbf{R_2R_3}$) plusieurs composés ont été synthétisés:

a) Sulfamides linéaires



Figure.3: Structures chimiques des sulfamides linéaires utilisés en clinique.

b) Sulfamides liée à des hétérocycles

1. A 5 chainons



Figure.4: Structures chimiques des sulfamides cycliques à 5 chainons utilisés en clinique.

2. A 6 chainons



Figure.5: Structures chimiques des sulfamides cycliques à 6 chainons utilisés en clinique.

Les oxazolidin-2-ones présentent une classe très importante d'hétérocycle. C'est la seule nouvelle classe des agents antibactériens synthétiques qui a montré d'excellents résultats en bactériologie clinique au cours des 30 dernières années². Elles sont décrites comme intermédiaires dans la synthèse d'inhibiteurs de la rénine, ß-lactamines³.

Parmi les molécules qui possèdent un noyau oxazolidin-2-ones; on trouve le Linozolide (12) et le dérivé Eperzolide (13). Ces dérives ont présenté de bons index thérapeutiques et chimiques.



Figure.6: Structures chimiques de Linozolide et Eperzolide.

²Brickner, S. J.; Hutchinson, D. K.; Barbachyn, M. R.; Manninen, P. R.; Ulanowicz, D. A.; Garmon, S. A.; Grega, K. C.; Hendges, S. K.; Toops, D. S.; Ford, C. W.; Zurenko. G. Z. J. *Med. Chem.* **1996**, 39, 673.

³Rabasseda, X.; Sorbera, L.; Castaner, J. Drugs. Future. **1999**, 24, 1057.

Des études récentes ont montré une excellente activité antibactérienne pour des oxazolidinones contenant le motif sulfonyle tel que YC-20 (**Fig.7**).



Figure.7: Structure chimique de YC-20.

D'autres modifications ont été également effectuées sur le motif R_1R_2 -N-SO₂-N- R_3R_4 , pour accéder à certains dérivés utilisés à l'industrie pharmaceutique comme sulfamides anticonvulsants et anxiolytiques (15)⁴, inhibiteurs de la polymérase de génotype1 virus de l'hépatite (VHC) (16)⁵, et inhibiteurs du cancer associés à l'anhydrase carbonique isoforme (17)⁶ (Fig.8).





N-alkyl-4-hydroxyquinolon-3-yl-benzothiadiazine sulfamide



N-β-glycosylsulfamides

Figure.8: Structure des sulfamides utilisés en industrie pharmaceutique.

⁵Krueger, A. C.; Madigan, D. I.; Jiang, W. W.; Kati, W. M.; Lin, D.; Lin, Y. C.; Marig, J.; Masse, S.; Medaniel, K. F.; Middleton, T.; Mo, A.; Montgomery, D.; Pratt, J. K.; Rockway, T. W.; Zhang, R.; Kempf, D. J. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2006**, 16, 3367.

⁶Rodrigueza, O. M.; Marescab, A.; Temperaa, C. A.; Bravoa, R. D.; Colinasa, P. A.; Supuran, C. T. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2011**, 21, 4447.

⁴Wasowskia, C.; Gavernet, L.; Barriosb, I. A.; Villalbab, M. L.; Pastoreb, V.; Samajab, G.; Enriqueb, A.; Bruno-Blanchb, L. E.; Mardera, M. *Biochem. Pharm.* **2012**, 83, 253.

Par ailleurs sur le même motif d'autres modifications ont permis d'accéder à des nouveaux dérivés:

a) Sulfamides acylés

En faisant appel aux réactions de N-acylation, d'addition, de cyclisation, on a obtenu les sulfamides acylés⁷.



Figure.9: Structures chimiques des acylsulfamides synthétisés.

b) Sulfamides cycliques

De même les chimistes organiciens se sont intéressés à la synthèse de nouveaux cyclosulfamides symétriques (22) et dissymétriques (23) à partir des sulfamides linéaires (21) dérivés d'amines primaires via une réaction de condensation par la dibromoéthane ou une réaction de cyclisation intramoléculaire selon la nature de radical **R** de l'amine (**Fig.10**).



 $R=(a)Bn,(b)Pr,(c)PhCHMe,(d)C_6H_{11},(e)ClEt,(f)BrPr.$

Figure.10: Structures de nouveaux sulfamides et cyclosulfamides.

⁷ Radia, B.; Malika, B.; Sihem, H.; Zinelaabidine, Chereait.; Hadjira, B.; Nour-Eddine, A.; *J. Chem. Chem. Eng.* **2011**, *5*, 1153.

c) Sulfamoyloxazolidinones et les N-chloronitrososulfamides

Les sulfamoyoxazolidinones ont été introduits pour la première fois par Evens en 1980⁸. Ils sont largement utilisés en synthèse asymétrique. A noter que certains dérivés présentent une activité biologique remarquable in *vitro* et in *vivo*.



Figure.11: Structures chimiques des oxazolidinones synthétisés.

En synthèse organique, les N-sulfamoyloxazolidinones (24) sont également des composés intéressants constituant d'excellents intermédiaires réactionnels⁹, pouvant donner lieu à des réactions de trans-sulfamoylation par les amines secondaires¹⁰, et pour conduire à des N-chloronitrososulfamides (CENS) (27).



Figure.12: Structures chimiques des N-chloronitrososulfamides.

⁸Evans, D. A.; Ennis, M. D.; Mathre, D. J. J. Am. Chem. Soc. **1981**, 103, 2127.

⁹Bosdogan, B.; Peter, C. A. International journal of Antimicrobial Agents. 2004, 23, 119.

¹⁰Abdaoui, M.; Dewynter, G.; Montero, J. L. Tetrahedron Lett. **1996**, 37, 5695.

d) Sulfamides avec motif phosphaté

En raison de l'importance des composés contenant le motif phosphonate sur les plans biologique et chimique, les organiciens chimiques se sont intéressés de synthétisés des nouvelles molécules des sulfamides linéaires et cycliques contenant le motif phosphate. Ce motif est introduit dans les structures via la réaction de Michaelis- Arbuzov (cette réaction a été mise au point par Michaelis 1898¹¹ et a été explorée en détail par Arbuzov¹²), en utilisant le triéthylephosphite (réactif de base utilisé dans plusieurs transformations synthétiques et permet l'accès à des composés intéressants contenant le motif phosphoryle).



Figure.13: Structure chimique des bis-phosphonoalkyle sulfamides.

Les hétérocycles contenant le motif phosphate sont des molécules très importantes dans la chimie organique.



Figure.14: Structure chimique des phosphonoalkyle cyclosulfamides.

¹¹Michaelis, A.; Kachane, R. Ber. Dtsch. Chem. Ges. 1898, 31, 1048.

¹²Arbuzov, A. E. J. Russ. *Phys. Chem. Soc.* **1906**, 38, 687.

I.1.1. Aperçu bibliographique sur la synthèse des sulfamides

Il existe plusieurs méthodes de préparation des sulfamides qui ont été décrites dans la littérature:

I.1.1.1. A partir d'α-aminoester

Danek *et al.*¹³ Ont décrit la synthèse des sulfamides symétriques (**30a-c**) N, N'disubstitués à partir dà -aminoester aromatiques en présence de chlorure de sulfuryle dans le pentane (**Schéma.1**).



Schéma.1: Synthèse de sulfamide à partir d'α-aminoester.

I.1.1.2. A partir de 3,5-trifluorométhyle amine

Le traitement de 3,5-trifluorométhyle amine (**31**) par l'acide chlorosulfonique régénère le sel de sulfamate qui se transforme en présence de PCl_5 au chlorure de sulfamoyle (**32**). Ce dernier va réagir avec le 1,2-diamino-cyclohexane afin d'accéder au N-(2-aminocyclohexyl)-N'-(3,5-trifluorométhyle phenyl) sulfamide (**33**) (Schéma.2)¹⁴.



Schéma.2: Synthèse de N-(2-aminocyclohexyl)-N'-(3, 5-trifluorométhyle phenyl) sulfamide.

¹³Danek, S. K.; Kelly, D. P. J. Org. Chem. **1991**, 56, 2031.

¹⁴Tortoioli, S.; Bacchi, S.; Tortoreto, C.; Strachan, J. B.; Perboni, A. *Tetrahedron Lett.* **2012**, 53, 1878.

I.1.1.3. A partir de l'isocyanate de chlorosolfonyle

Les carbamate-sulfamides (**35**) ont une activité biochimique contre la polymérase du **VHC** génotype 1 et ont été synthétisées à partir de l'isocyanate de chlorosulfonyle. Le traitement de L'ICS par une grande gamme des alcools primaires conduit aux chlorures de sulfomyle (**34**) qui réagit avec l'aniline thiadiazine¹⁵ afin de produire les carbamate-sulfamides (**35**) (Schéma.3)⁴.



(a)alcool primaire, CH₂Cl₂, 1h, 100% ; (b) aniline thiadiazine, Et₃N, CH₂Cl₂, 22h, t.a.

Schéma.3: Synthèse des analogues des carbamate sulfamides.

¹⁵Rockway, T. W.; Zhang, R.; Lin, D.; Betebenner, D. A.; MeDaniel, K. F.; Beno, D.; Montgomery, D.; Jiang, W. W.; Masse, S.; Kati, W. M.; Middleten, T.; Molla, A.; Maring, C. J.; Kempf, D. J. Bioorg. Med. Chem. Lett. **2006**, 16, 3833.

I.1.1.4. A partir d'amine

Chen *et al*.¹⁶ Ont décrit la préparation des pyrrolidinyl sulfamides selon deux voies^{17,18}: dans la première voie, la réaction de sulfate de catéchol (**36**) avec une amine en présence de la triéthylamine donne le produit (**37**).

La condensation de ce dernier avec le 2-aminométhyle -1-N-Boc-pyrrolidine¹⁹ à reflux dans le DCE conduit au sulfamide disubstitué (**38**). La déprotection de groupement Boc se fait par la trifluoroacide acétique (TFA) dans le CH_2Cl_2 afin de produire les pyrrolidinyl sulfamides (**39**) et (**40**). Tandis que les autres pyrrolidinyl-sulfamides (**41**) et (**42**) ont été synthétisées avec un mode opératoire légèrement modifié (**voie.2**) (**Schéma.4**).



Schéma.4: Synthèse des pyrrolidinyl sulfamides.

¹⁶Chen, J. R.; Fu, L.; Zou, Y. Q.; Chang, N. J.; Rong, J.; Xiao, W. J. Org. Biomol. Chem. 2011, 9, 5280

¹⁷a) Zhang, X. J.; Liu, S. P.; Li, X. M.; Chan, A. S. C. *Chem. Commun.* 2009, 23, 833. b) Liu, S. P.; Zhang, X. J.; Lao, J. H.; Chan, A. S. C. *Arkivoc*, 2009, 21, 268. c) Zhang, X. J.; Liu, S.; Lao, J. H.; Du, G. J.; Yan, M.; Chan, A. S. C. *Tetrahedron asymmetry*. 2009, 20, 1451. d) Lao, J. H.; Zhang, X. J.; Wang, J. J.; Li, X. M.; Yan, M.; Luo, H. B. *Tetrahedron Asymmetry*, 2009, 20, 2818.

 ¹⁸a) Dubois, G. E.; Stephenson, R. A. J. Org. Chem. 1980, 15, 5371. b) DuBois, G. E. J. Org. Chem. 1980, 45, 5373.

¹⁹Dahlin, N.; Bogevig, A.; Adolfsson, H. Adv. Synth. Catal. **2004**, 346, 1101.
I.1.1.5. A partir d'oxazolidinone N-substitué

La substitution du groupement oxazolidinone du composé (**43**) par le 3-(2-naphtayl) alaninate de méthyle chlorhydrate en présence de la triéthylamine permet l'accès aux sulfamides disubstitués (**44**) (Schéma.5)²⁰.



Schéma.5: Synthèse des sulfamides à partir d'oxazolidinone.

I.1.2. Réactivité des sulfamides

Les sulfamides sont des intermédiaires très importants dans la synthèse des hétérocycles ainsi que dans les réactions d'acylation.

I.1.2.1. Accès aux composés acylés

D. Liptrot *et al.*²¹ Ont développé une nouvelle méthode qui utilise la micro-onde où le couplage du sulfamide (**45**) avec le bromobenzène en présence d'un catalyseur et le $Mo(CO)_6$ pour donner les aryle acylsulfamides (**46**) (Schéma.6).



Schéma.6: Synthèse des acylsulfamides.

²⁰Ducry, L.; Reinelt, S.; Seiler, P.; Diederich, F.; Bolin, D. R.; Campbell, R. M.; Olson, G. I. *Helvetica Chimica. Acta.* **1999**, 82, 2432.

²¹Liptrot, D.; Alcaraz, L.; Roberts, B. *Tetrahedron Lett.* **2010**, 51, 5341.

I.1.2.2. Accès aux bis-aziridines

Le traitement des N, N'- bis (1-alkyl-2-chloroéthyl) sulfamides (47) en milieu basique (K_2CO_3) dans des conditions douces conduit aux bis-aziridinylsulfonyl (48) (Schéma.7)²².



Schéma.7: Synthèse des 1,1'-sulfonyl bis-aziridines.

I.1.2.3. Accès aux sulfahydantoins

Les sulfahydantoins (**49a-d**) ont été synthétisés via la cyclisation intermoléculaire des N-alkyl-N'-arylsulfamides (**50a-d**) en présence de t-BuLi dans le THF à température ambiante (**Schéma.8**)²³.



Schéma.8: Synthèse des sulfahydantoins.

²²Khettache, N.; Bendjeddou, A.; Berredjem, M.; Regainia, Z.; Montero, V.; Menut, C.; Winum, J. Y.; Aouf, N. E. *Synth. Commun.* **2006**, 36, 2305.

²³Ngu, K.; Weinstein, D. S.; Liu, W.; Langevine, C.; Combs, D. W.; Zhuang, S.; Chen, X.; Madsen, C. S.; Harper, T. W.; Ahmad, S.; Robl, J. A. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2011**, 21, 4141.

I.2. Les carboxylsulfamides

Les carboxylsulfamides de formule générale (**Fig.15**), entités chimiques portant le motif (**R-SO₂-NH-COO-**), sont constituées essentiellement de deux hétéroatomes: l'oxygène et l'azote. Elle sreprésentent une classe importante des composés chimiques, et un rôle remarquable en synthèse des molécules spécifiques qui peuvent avoir des propriétés intéressantes sur le plan chimique²⁴.



Figure.15: Structure chimique des carboxylsulfamides.

I.2.1. Synthèse des carboxylsulfamides

L'accès aux carboxylsulfamides a été envisagé par différentes vois réactionnelles, dans la majorité des cas en se basant sur²³:

- l'aménagement bifonctionnel de l'isocyanate de chlorosulfonyle.
- par l'action de chlorure de thionyl (SO₂Cl₂) sur l'oxazolidinone.
- Réaction de réouverture de l'hétérocycle oxazolidinone.

I.2.1.1. Aménagement bifonctionnel de l'ICS

Dans le domaine de la préparation des composés contenant le motif sulfonyle (SO_2) , l'une des méthodes utilise un réactif puissant qui est l'isocyanate de chlorosulfonyle (ICS). Ce réactif permet l'insertion du motif sulfamoyle isostére du groupement carboxamide présent dans les biomolécules.



Figure.16: Structure chimique de l'isocyanate de chlorosulfonyle.

²⁴Dewynter, G. F. Thése de Doctorat Es-Sciences. Université Montpellier II Science Technique Septembre, **1984**.

L'isocyanate de chlorosulfonyle (**ICS**), est un réactif très intéressant et utile dans de nombreuses réactions en synthèse organique, ce qui a entrainé le développement d'une chimie originale, autour de ce réactif. Plusieurs mises au point lui ont été consacrées, la dernière en date est un ouvrage de **Dhar** (**2003**)²⁵. L'ICS a montré une réactivité très particulière, puisqu'il permet d'effectuer des réactions de cyloaddition, d'addition et de substitution nucléophile.

L'ICS s'avère être un composé indispensable pour intégrer le motif sulfamoyle au sein de nombreuses molécules à visées thérapeutiques et/ ou biologiques. Il fut préparé pour la première fois par **Graf** en $1952^{26,27}$. C'est un réactif commercial, qu'on peut aussi synthétiser dans le laboratoire à partir d'anhydride sulfurique (**trioxyde de soufre**) et de **chlorure de cyanogéne**^{28,29} (**Schéma.9**).



Schéma.9: Synthèse de l'isocyanate de chlorosulfonyle.

A cause de la grande réactivité de **l'ICS** (l'isocyanate de chlorosulfonyle), le choix du solvant de la réaction est plutôt limité. Les solvants de synthèse peuvent être le dichlorométhane, le chloroforme, l'éther, diéthylique, le benzène, l'acétonitrile et le toluène. Ce réactif doit être utilisé en milieu neutre et anhydre, il s'hydrolyse rapidement en contact de l'air, ce qui limite son utilisation.

L'isocyanate de chlorosulfonyle $CISO_2N=C=O$ est un électrophile puissant, il possède deux sites électrophiles (le carbone du carbonyle et le soufre de chlorosulfonyle). La forte électronégativité du groupement chlorosulfonyle rend la liaison (N=C) plus polaire; elle réagit facilement avec les composés à liaisons multiples par des réactions de cycloaddition (Fig.17).

²⁵Dhar, D. N. *Chlorosulfonylisocyanate*. Word Scientific. **2003**.

²⁶Graf, R. A. Chem. Int. Ed. Engl. **1968**, 7, 172.

²⁷Rasmussen, J. K.; Hassner, A. Chem. Rev. **1976**, 76, 389.

²⁸Dhar, D. N.; Murthy, K. S. K. Synth, **1986**, 10, 437.

²⁹Graf, R. *Chem. Ber.* **1956**, 89, 1071.



Figure.17: Aménagement bifonctionnel de l'ICS.

Il réagit d'abord sur le site isocyanate puis sur le site chlorosulfonyle pour permettre la préparation de carboxylsulfamides ou de carboxylsulfamates par la succession d'une addition sur un alcool et substitution sur une amine ou un autre alcool.



Schéma.10: Synthèse des carboxylsulfamides.

I.2.1.1.1. A partir d'un α-hydroxyester

Les carboxysulfamides (54) sont obtenus à partir de l'isocyanate de chlororsulfonyle d'amines primaires et d' α -hydroxyesters³⁰.



Schéma.11: Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'un α -hydroxyester.

³⁰Berredjem, M.; Regainia, Z.; Djahoudi, A.; Aouf, N. E.; Dewynter, G.; winum, J. Y.; montero, J. L. synthése et cyclisation de carboxylsulfamides dérivés d'amine et d' α -hydroxyesters. evaluation de l'activité bactériostatique, **1999**.

I.2.1.1.2. À partir d'un halogénoalcool

Les β -halogénoéthoxycarbonysulfamides (56) sont obtenus par addition du halogénoalcool sur le site isocyanate suivie d'une substitution du chlore du chlorosulfonyle par des amides²⁹.



Schéma.12: Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'un halogénoalcool.

I.2.1.1.3. Sulfamoylation par les acides amines

Le carbamate de chlorosulfonyle (58) est obtenu par réaction du sulfamoylation par un acide aminé pour fournir le carboxylsulfamide $(59)^{31}$.



Schéma.13: Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'une acide amine.

I.2.1.1.4. Accès aux sulfamides dérivés d'amine primaires et secondaires

Les carboxylsulfamides (61) sont obtenus par l'addition de l'isopropanol sur l'ICS suivie d'une sulfamoylation par des amines primaires ou secondaires³².

³¹Dewynter, G.; Abdaoui, M.; Loic, T.; Mentero, J. L. Tetrahedron Lett. 1996, 38, 8694..

³²SID, A. Thèse de Magister. Université d'Annaba.



Schéma.14: Synthèse des carboxylsulfamides à partir d'amine primaires et secondaires.

I.2.1.1.5. Accès aux analogues des 5'-O-sulfamoyluridine

José-Fiandor et coll^{33,34}, ont décrit les analogues sulfamoyles de l'uridine glucose5'diphosphate UDPG3 dont le groupement phosphate a été remplacé par un groupe isostére O-CO-NH-SO₂-O.

Les 5'-O-sulfamoyluridine sont préparés par réaction de divers alcools sur l'isocyanate de chlorosulfonyle; le produit intermédiaire instable réagit avec la 2'3'O-isopropylidéne uridine pour conduire au dérivé (64) (Schéma.15).



Schéma.15: Accès aux analogues des 5'-O-sulfamoyluridines.

³³Aouf, N.; Dewynter, Montero, J. L. *Tetrahedron Lett.* **1991**, 32, 6545.

³⁴Fiandor, J.; Loper, M. T. G.; De las heras, F. G.; Mendercastrollon, P. P.; Fernander, C. J.; Perez, S.; Villas, P.; Perez, C.; Gancedo, A. G. *Nucléosides Nucléotides*. **1989**, 8, 257.

I.2.1.1.6. Réaction avec le glucose

L'acide de l'ICS sur le glucose modifié (65) conduit au dérivé chlorosulfonyle carbamate (66)³⁵ (Schéma.16).



Schéma.16: Synthèse des carboxylsulfamides par la réaction avec le glucose.

I.2.1.2. Par l'action de chlorure de thionyl(SO₂Cl₂) sur l'oxazolidinone

L'action de chlorure de thionyl (SO_2Cl_2) sur l'oxazolidinone, peut donner un composé chlorosulfonylé $(67)^{36}$; intermédiaire très réactif. Par la suite l'accès au sulfamide correspondant (68) est réalisé par sulfamoylation à l'aide des amines correspondantes (Schéma.17).



Schéma.17: Synthèse des carboxylsulfamides par l'action de chlorure de thionyl (SO₂Cl₂) sur l'oxazolidinone.

³⁵Elloumi, N.; Morea, B.; Anuiar, L.; Laziri, N.; Souvage, M.; Hulen, C.; Capmau, M. L.; Eur. *J. Med. Chem.* **1992**, 21, 149.

³⁶Fiandor, J.; Loper, M. T. G.; De Las Heras, F. G.; MenderCastrollon, P. P; Felix, A. S.; Alarcon, B.; Karrasco, L. Eur. *J. Med. Chem.* **1987**, 6, 59.

I.2.1.3. Réaction de réouverture de l'hétérocycle oxazolidinone

La présence d'une amine en milieu réactionnel avec le composé (69) à température ambiante donne le monocarbamate (70) puis le bis carbamate (71) si l'amine est en excès. Ce dernier est utilisé en synthèse comme agent de réticulation³⁷.



Schéma.18: Réaction de réouverture de l'hétérocycle oxazolidinone.

I.2.2. Réactivité des carboxylsulfamides

La découverte du carboxylsulfamide marque le début de la chimie médicinale moderne. Plusieurs dérivés de carboxylsulfamides ont été synthétisés et évalués en tant qu'agents antibactériens car ils sont considérés comme des précurseurs dans l'élaboration des nouvelles molécules ayant des activités biologiques intéressantes.

I.2.2.1. Synthèse des cyclosulfamides à partir des carboxylsulfamides

Les carboxylsulfamides occupent une classe importante dans le domaine de la synthèse des hétérocycles qui contiennent le motif sulfamoyl (- SO_2NH -). On peut citer : les cyclosulfamides, les sulfamidites et les sulfamidates, etc. (Schéma.19).



Schéma.19: Synthèse des cyclosulfamides à partir des carboxylsulfamides.

³⁷Berredjem, M.; Jean Yves, W.; Loic, T.; Ouafae, M.; Aouf, N.; Montpero, J. L. *Synthetic Communication*. **2004**, 9, 34.

Ces composés ont été testés comme inhibiteurs de la protéase du VIH³⁸, antibiotiques, antidiabétiques, diurétiques, et inhibiteurs d'anhydrase carbonique³⁹.

I.2.2.2. A partir des éthoxycarboxyl sulfamides

Les éthoxycarboxylsulfamides dérivés des mono et bis 2-chloroéthyles (72) et (73) cyclisent en milieu (K_2CO_3 / DMSO), par substitution nucléophile interne et conduisent aux cyclosulfamides⁴⁰ substitués (74) et (75) (Schéma.20).



Schéma.20: Synthèse des cyclosulfamides à partir des éthoxycarboxyl sulfamides.

³⁸a) Bàckbro, K.; Lowgren, S.; Osterlund, K.; Atepo, J.; Unge, T.; Hulten, J.; Bonham, N. M.; Schaal, W.; Hallberg, A.; Nillroth, U.; HAnsson, T.; Zuccarello, G.; Bouzide, A.; Aqvist, J.; Classon, B.; Danielson, U. H.; Karlen, A.; Kvarnstrom, I.; Samuelsson. B. *J. Med. Chem.* **1997**, 40, 885. b) Tu, H.; Powers, J.; Liu, J.; Ursu, S.; Sudom, A.; Yan, X.; Xu, H.; Meininger, D.; DeGraffenreid, M.; He, X.; Jaen, J. C.; Sun, D.; Labelle, M.; Yamamoto, H.; Shan, B.; Walker, N. P. C.; Wang, *Z. Bioorg. Med. Chem.* **2008**, 16, 8922.

³⁹a) Casini, A.; Winum, J. L.; Montero, J. L.; Scozzafava, A.; Supuran, C. T. *Bioorg Med Chem. Lett.* 2003, 13, 837. b) Maryanoff, B. E.; MeComsey, D. F.; Costanzo, M. J.; Hochman, C.; Smith-Swintosky, V.; Shank, R. P. J. *Med. Chem.* 2005, 48, 1941. c) Supuran, C. T.; Scozzatava, A.; Casini, A. *Med. Res. Rev.* 2003, 23, 146.

⁴⁰Tabaga, P.; Konig, W. *Tetrahedron Lett.* **1991**, 33, 609.

I.2.2.3. A partir de carbamate de chlorosulfonyle et glycine disubstituée

Le traitement du sulfamide de la glycine disubstituée (76) par l'hydrure de sodium, en milieu THF, conduit à l'hétérocycle (77)⁴¹ avec de bons rendements (**Schéma.21**). Ces produits synthétisés permettent d'accéder à des composés intéressants sur le plan chimique et pharmacologique.



Schéma.21: Synthèse des cyclosulfamides à partir de carbamate de chlorosulfonyle et glycine disubstituée.

I.2.2.4. Synthèse des oxazolidinones

La réduction d'un carboxylsulfamide issu d'un aminoester (**79**) donne l'aminoalcool correspondant (**80**). Cette réaction est suivie par une cyclisation intramoléculaire pour donner les composés (**81**)⁴² qui se sont avérés comme des anticonvulsifs⁴³.

⁴¹Timberlake, J. W.; Ray, W. J.; Stevens, D. E. J. Org. Chem. **1989**, 54, 3077.

⁴²Casade, M. A.; Cesa, S.; Insei, A. *Tetrahedron Lett.* **1995**, 51, 5892.

⁴³Wasowski, C.; Gavernet, L.; Barrios, I. A.; Villalba, M. L.; Pastore, V.; Samaja, G.; Enrique, A.; Bruno-Blanch, L. E.; Marder, M. *Biochem. Pharmacol.* **2012**, 83, 253.



Schéma.22: Synthèse des oxazolidinones.

I.2.2.5. Synthèse à partir du méthyl (carboxylsulfamoyl) triéthylammonium

La stabilisation de l'ICS présente un avantage qui peut être mis à profit dans des réactions de divers types (**Burgess et coll**)^{44a,b} d'abord et (**Angert et coll**)^{45a}. Ces derniers ont, utilisé cette stabilité relative (**82**) pour accéder aux sulfamidates avec un bon rendement (**Schéma.23**).



Schéma.23: Synthèse à partir du méthyl (carboxylsulfamoyl) Triéthylammonium.

⁴⁴Akins, G. M.; Burgess, E. M. J. Am. Chem. Soc. 1986, 90, 4744. a) Akins, G. M.; Burgess, E. M. J. Am. Chem. Soc. 1972, 94, 6135. b) Burgess, R. M.; Penton, H. R.; Taylor, R. A. J. Org. Chem. 1973, 38, 26.

⁴⁵Angert, G. L.; Sharpless, H. K. R. Angew. Chem. 1996, 108, 2995. a) Reddy, K. L.; Shapless, K. B. J. Am. Chem. Soc. 1998, 120, 1207.

I.2.2.6. Synthèse des pyrrolidinyl sulfamides

Ngu *et al.*⁴⁶ Ont synthétisé des sulfamides pyrazolinique. La réaction d'une large gamme d'amines pyrazolinique (**83**) avec le 2-chloroéthylchlorosulfonyle-carbamate (**84**) suivie d'une cyclisation intramoléculaire conduit aux oxazolidinones correspondants (**85**). Ces derniers subissent à une trans-sulfamoylation par des amines secondaires pour accéder aux sulfamides (**86**) (Schéma.24).



Schéma.24: Synthèse des pyrrolidinyl sulfamides.

I.2.2.7. Synthèse du cyclosulfamide à partir de méthyl (carboxylsulfamoyl) pyridinium

L'une des méthodes permettant l'accès aux cyclosulfamidates $(89)^{47}$, consiste à faire réagir le méthyl (carboxylsulfamoyl) pyridinium sur leq de diol (88) à reflux pendant 1h dans le THF, la cinétique de la réaction est d'ordre deux (SN₂).



Schéma.25: Synthèse du cyclosulfamide à partir de méthyl (carboxylsulfamoyl) pyridinium.

 ⁴⁶Ngu, K.; Weinstein, D. S.; Liu, W.; Langevine, C.; Combs, D. W.; Zhuang, S.; Chen, X.; Madsen, C. S.; Harper, T.W.; Ahmad, S.; Robl, J. A. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2011**, 21, 4141
 ⁴⁷Nicolaou, K. C.; Xianhai, H. H. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2002**, 41, 5.

I.2.2.8. Réactivité de N-tert-butoxycarbonylsulfamide sur l'acétylthiopyrrodine

Le N-Boc-sulfamoyl (90) réagit avec un acétylthiopyrrolidine (91) dans les conditions de la réaction de (Mitsunobu) pour conduire aux sulfamides (92)⁴⁸, ces derniers sont utilisés comme antibiotiques (Schéma.26).





I.2.2.9. Synthèse des chloroéthylnitrososulfamides

Cette méthode de synthèse de CENS se décompose en 3 étapes linéaires à partir d'alkylation, déprotection et nitrosation des carboxylsulfamides (les carboxylsulfamides sont préparées par aménagement bifonctionnel de l'ICS). Les CENS sont des agents antimitotiques utilisés en chimiothérapie antitumorale⁴⁹.



Schéma.27: Synthèse des chloroéthylnitrososulfamides.

⁴⁸Yutaka, N.; Tadafumi, K. Org. Proc. Res. **2003**, 7, 67.

⁴⁹Mader, M. M.; Shih, C.; Considine, E.; De Dios, A.; Grossman, C. S.; Hipskind, P.A.; Lin, H. S.; Lobb, K. L.; Lopez, B.; Lopez, J. E.; Martin Cabrejas, L. M.; Richett, M. E.; White, W. T.; Cheung, Y. Y.; Huang, Z.; Reilly, J. E.; Dinn, S. R. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2006**, 15, 617.

I.2.2.10. Réaction N-Glycosylation

Les pseudos nucléosides comme le produit (94) sont connus en biologie moléculaire par leurs effets thérapeutiques. Le greffage d'un motif osidique sur un carboxylsulfamide est en fait une réaction d'alkylation par une source halogénée dans des conditions douces⁵⁰.



Schéma.28: Réaction N-Glycosylation.

I.2.3. Activité biologique

Les groupes fonctionnels N-acylsulfonamide se trouvent dans de nombreux agents commercialisés pour un large éventail de thérapies. Au cours des dernières années, des molécules contenant des acylsulfonamides ont, également, été étudiées comme inhibiteurs de la protéase du VHC⁵¹, des antagonistes de CXCR2⁵²et les structures arylacylsulfamide ont été décrites dans un certain nombre de brevets pharmaceutiques comme agents thérapeutiques potentiels avec une large gamme d'activités biologiques⁵³. Nouveaux N-acylsulfonamides ont été récemment décrits comme (structure.95). Ces composés présentent une puissante activité antiproliférative dans trois lignées de cellules tumorales (**Hep G2, PC3 et B16-F10**)⁵⁴.

⁵⁰Jean, Y. W.; Vérinique, B. J. L. *Tetrahedron*. **2001**, 42, 603.

⁵¹Raboisson, P. J. B.; Hu, L.; Vendeville, S.; Nyanguile, O. *Chem. Abstr.* **2009**, 151, 124047.

⁵²Winters, M. P.; Crysler, C.; Subasinghe, N.; Ryan, D.; Leong, L.; Zhao, S.; Donatelli, R.;

Yurkow, E.; Mazzulla, M.; Boczon, L.; Manthey, C. L.; Molloy, C.; Raymond, H.; Murray, L.;

McAloman, L.; Tomczuk, B. Bioorg. Med. Chem. Lett. 2009, 18, 1926.

⁵³Reitz, A. B.; Smith, G. R.; Parker, M. H. *Expert Opin. Ther. Pat.* **2009**, 19, 1449.

⁵⁴Huan-qiu, Li.; Jing, Y.; Shuhua, M.; Chunhua, Q. *Bioorg. Med. Chem.* **2012**, 20, 4194.

Les macrocycliques (structure.96), inhibiteurs de la polymérase **NS5b** du **VHC**⁵⁵. Ciblant le domaine de la boucle de doigt ont conduit à la découverte de composés de plomb présentant une meilleure activité dans les dosages cellulaires et supérieure au profil pharmacocinétique.

L'incorporation structurofonctionnelle du motif sulfamoyl dans les molécules des carboxylsulfamides permet d'améliorer leur potentielle activité antibactérienne^{49,56} et élaborer des méthodes rationnelles pour le traitement des maladies infectieuses⁵⁷. Elles ont été à l'origine de la chimiothérapie au sein de la microbiologie clinique⁵⁸ et ont présenté un bon index thérapeutique contre plusieurs agents pathogènes y compris aureus du staphylocoque methicellin-résistant, penicellin résistant Streptococcus pneumoniae, cette nouvelle classe d'antibiotiques est devenue un outil puissant dans le traitement des infections causées par ces organismes.

Ces composés ont été évalués in vitro comme agents antimicrobiens contre les souches représentatives de Gram positif (Staphylococcus aureus) et Gram-négatives (Escherichia coli, Acinetobacter, Klebsiella pneumonie et Pseudomonas aeruginosa).



Figure.18: Exemples des médicaments contenant des N-acylsulfamides.

⁵⁵Vendeville, S.; Lin, Tse. I.; Hu, L.; Tahri, A.; McGowan, D.; Cummings, M. D.; Amssoms, K.; Canard, M.; Vendeville, S.; Lin, Tse. I., Hu, L.; Tahri, A.; McGowan, D.; Cummings, M. D.; Amssoms, K.; Canard, M.; Last, S.; Van den Steen, I.; Devogelaere, B.; Rouan, M. C.; Vijgen, L.; Berke, J. M.; Dehertogh, P.; Fransen, E.; Cleiren, E.; van der Helm, L.; Fanning, G.; Emelen, K. V.; Nyanguile, O.; Simmen, K.; Raboisson, P. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **2012**, 22, 4437.

⁵⁶Mcreynolds, M. D.; Dougherty, J. M.; Hanson, P. R. *Chem*. **2004**, 104, 2239.

⁵⁷Dougherty, J. M.; Probst, D. A.; Robinson, R. E.; Moore, J. D.; Klein, T. A.; Snelgrove, K. A.; Hanson, P. R. *Tetrahedron* .2000, 56, 9781.

⁵⁸Groutas, W. C.; Kuang, R.; Venkataraman, R. *Biochem.Biophys.Commun.* **1994**, 45, 198.



Figure.19: Structure de nouveaux N-acylsulfonamides.

Un ensemble de sulfamides ont été synthétisés et testés contre plusieurs isoformes de l'anhydrase carbonique: **CAI, CAII, CAVII, CAXII** et **CA XIV**. Les analyses biologiques ont montré un large éventail de l'activité inhibitrice et des résultats intéressants ont été trouvés pour plusieurs composés en termes d'activité et de sélectivité: certains sulfamides, telle que les carboxylsulfamides (100) et (101) sont actifs contre le **CAI, CAII et CAVII**, tandis qu'ils sont moins actifs dans **CA XII et CA XIV**⁵⁹.



Figure.19: Structure des carboxylsulfamides.

⁵⁹Gavernet, L.; Gonzalez Funes, J. L.; Palestro, P. H.; Bruno Blanch, L. E.; Estiu, G. L.; Maresca, A.; Barrios, I.; Supuran, C. T. *Bioorg. Med. Chem.* **2013**, 21, 1418.

CHAPITRE. II Les complexes de transfert de charge

Chapitre. II

Les complexes de transfert de charge

L'étude des complexes moléculaires s'est développée considérablement au cours de la dernière vingtaine d'années. L'intérêt des recherches afférentes se manifeste dans un nombre toujours croissant des revues, des publications et de groupes chercheurs s'intéressant à ce type de complexes moléculaires.

Dans ce chapitre nous allons donner quelques caractéristiques des complexes de transfert de charge et un aperçu sur deux accepteurs- π connus permet de mieux cerner le sujet.

II.I. Les complexes de transfert de charge (CTC)

II.I.1. Introduction

Les complexes de transfert de charge sont une association donneur d'électrons / accepteur d'électrons pour lesquels une transition de transfert de charge électronique intermoléculaire est observée. La nature de cette transition sera apparente dans la discussion théorique, mais expérimentalement, un complexe de transfert de charge est généralement identifié par la spectroscopie. Si, lors de la combinaison de deux composés, des maxima d'absorption, ne sont pas caractéristiques de l'un des deux composés seuls, il est suspecté qu'un complexe de transfert de charge est formé entre les composants du mélange. Cela est particulièrement vrai quand un composant est un bon donneur d'électrons (a un potentiel d'ionisation faible) et l'autre est un bon accepteur d'électrons (a une forte affinité électronique). Le point de vue actuel est que la transition électronique est associée avec le transfert d'un électron du donneur à l'accepteur.

Outre le complexe de transfert de charge qui existe comme une entité stable, il ya aussi ce qu'on appelle des contacts spectres de transfert de charge. Dans de nombreux cas, il semble y avoir des bandes de transfert de charge mais aucun complexe n'est formé. La nature de ces types de complexes de transfert de charge est examinée dans le cadre de la théorie de la transition spectrale, mais il pourrait être mentionné ici que l'interaction moléculaire se produit lorsque des collisions aléatoires de la paire permettent un chevauchement entre la plus basse orbitale virtuelle de l'accepteur et l'orbitale moléculaire du donneur.

Étant donné que ces paires ne sont pas associés les unes aux autres longtemps, il ne forme pas un complexe stable et donc il n'ya pas de minimum de la surface d'énergie potentielle décrivant l'état fondamental.

Le terme complexe de transfert de charge (CTC) a été introduit par Mulliken^{1,2}. Pour définir un nouveau type de produit d'addition pour expliquer le comportement de certaines classes de molécules qui ne sont pas conformes aux modèles classiques de type ioniques, covalentes, et la coordination des composantes de liaison hydrogène, bien que ces produits d'addition conservent largement une partie des propriétés des composantes. Certains changement sont évidents, par exemple: solubilité, diamagnétique et le paramagnétique. D'autres différences ont également été trouvées par des techniques électrochimiques.

Mulliken^{3,4} a également montré que les interactions de transfert de charge au sein d'un complexe moléculaire constitué d'un donneur d'électrons; D et un accepteur d'électrons; A, cause d'une résonance avec un transfert de charge de D à A :

 $D+A \square \quad D^+A^- \square \quad D^++A^- \ \dots \ (1).$

Les complexes de transfert de charge (CT) qui proviennent d'une faible interaction entre donneur d'électrons et molécules accepteurs en équilibre biomoléculaire ou dans des composés modèles interaction intramoléculaire.

En général, le transfert de charge complet conduit à une liaison ionique dans une interaction simple paire d'ion radical⁵.

Un complexe de transfert de charge résulte d'un rapport partiel d'un électron à partir d'une molécule donneur ou, plus rarement, d'une entité atomique à une acceptation. Un tel transfert partiel ne doit pas être interprété comme signifiant qu'il est le seul, ni même le mode dominant par lequel le complexe est stabilisé. Le transfert de charge partielle, ici, signifie que le transfert d'électrons passe relativement plus de temps dans le voisinage de la molécule d'accepteur (A)que dans celui de la molécule donneuse(D).

¹Mulliken, R. S. J. Am. Chem. Soc. **1950**, 72, 600.

²Gutmann, F.; Johnson, C.; Keyzer, H.; Molnar, J. *Charge Transfer Complexes in Biological Systems. New York: Marcel Dekker Publishing Company.* **1997**.

³Mulliken, R. S. J. Am. Chem. Soc. **1952**, 74, 811

⁴Mulliken, R. S. J. Phys. Chem. **1952**, 56, 801.

⁵Boeyens, J. C. A.; Herbstein, H. H. J. Phys. Chem. **1960**, 69, 2160.

Le complexe de transfert de charge dans son ensemble est électriquement neutre, mais il présente un moment dipolaire non nul, supérieur à celui de l'un de ses composants le long de l'axe reliant D et A.

Les interactions moléculaires entre les donneurs et accepteurs d'électrons sont, généralement, associées à la formation d'un transfert de charge de couleurs intenses, complexes (CTC) qui absorbent le rayonnement dans la région visible.

Certains complexes peuvent être isolés sous forme de cristaux de stœchiométrie et structure régulière. Une caractéristique des complexes de transfert de charge est que la constante d'association du complexe diminue lorsque la température augmente. L'effet est dû à l'agitation thermique désorientant les partenaires du complexe.

II.1.2. Développement historique de la théorie de transfert de charge

Le travail expérimental classique qui a finalement mené à la théorie moderne du complexe de transfert de charge, est celui de **Benesi et Hildebrand**^{6,7} qui ont étudié l'effet de différents solvants sur les spectres d'absorption de l'iode moléculaire. Il a été constaté qu'un mélange d'hydrocarbures aromatiques (par exemple benzène) et d'iode possèdent des maxima d'absorption qui ne sont pas présents dans les spectres de l'iode ou du benzène, seuls. Ils ont attribué cette nouvelle bande à la formation d'un produit d'addition entre les deux composants et ont commencé à examiner la nature de ce complexe par modification des substituants sur le benzène.

A partir des variations spectrales résultant de l'addition d'attracteur d'électrons ou des groupes libérant le benzène, on a conclu que ces complexes étaient le résultat d'une interaction acide-base au sens de Lewis. Ces études systématiques avec les données expérimentales ont permis à **Mulliken**⁸ de tirer une théorie plausible de ce phénomène.

Avant les travaux de **Benesi** et **Hildebrand** il y avait une activité considérable dans l'étude des complexes moléculaires. Il a été noté depuis longtemps que des complexes stables existaient et semblait défier les règles de valence. Ces complexes qui ont présenté plusieurs nouvelles propriétés optiques ont également été observés (en particulier pour les complexes de transition de métaux) et cette fonction a été utilisée comme critère de formation d'un complexe moléculaire, comme suggéré par **Pfeiffer**⁹.

⁶Benesi, H.; Hildebrand, J. J. Am. Chem. Soc. **1948**, 70, 3978.

⁷Benesi, H.; Hildebrand, J. J. Am. Chem. Soc. **1948**, 71, 2703.

⁸Mulliken, R. S. J. Am. Chem. Soc. **1950**, 72, 610.

⁹Pfeiffer, P. Organische Molekulverbindung. Ferdinand Enke. Stuttgart. **1927**.

Au début du XXe siècle, cependant, la théorie quantique était un concept relativement nouveau et son application aux propriétés chimiques de la matière était encore inconnue. Les premières explications théoriques des complexes étaient reliées aux descriptions de la valence.

On a compris alors, que de nouvelles propriétés d'absorption signifie qu'une nouvelle entité chimique était présente et la seule façon de faire une nouvelle substance chimique a été par la formation de liaisons. Il n'est donc pas surprenant que les premières théories de **Sudborough**¹⁰ font la suggestion que les complexes ont été de nature covalente.

L'idée que la formation du complexe a été, en quelque sorte, liée à la formation de liaisons covalentes persistées pendant près de 30 ans sous une forme ou une autre. La structure des composés de coordination a été d'abord expliquée en termes de modèle de Bohr de l'atome par **Sidgwick**¹¹ qui cherchait à tirer un ensemble de règles générales de valence, qui étaient applicables à la fois aux complexes et aux molécules liées de manière covalente.

Dans la même année, l'objet de valence a été abordé lors d'une réunion de la Société de Faraday et dans un document présenté par **Fowler**¹², la nature de la liaison a été discutée. La nature covalente de composés de coordination a été soulignée, et il a été suggéré que la complexation a été le résultat de l'échange ou de la combinaison des orbitales (à cette époque la mécanique quantique a été appliquée à des problèmes de structure atomique).

Le rôle supposé de la formation de liaison apparaît dans les discussions ultérieures où **Fowler¹³** soutient que la formation du complexe est impossible dans la situation où un seul électron peut être partagé, malgré une remarque contradictoire par **Bragg¹⁴** qui sur la base d'études de diffraction des rayons X, a déclaré qu'il ya des forces entre les molécules organiques qui sont beaucoup plus faibles que les forces de valence (liaison).

Il a noté que les distances entre les molécules complexées sont supérieures à celles qui existent entre les atomes dans les molécules, ce qui permet de conclure que les forces entre les molécules complexantes sont plus faibles. Une variante de l'argument de covalence est apparue dans le livre écrit par **Pfeiffer**⁹ qui a indiqué que la complexation était le résultat des « forces de valence résiduelles ».

¹⁰Sudborough, J. J. Chem. Soc. **1901**, 79, 522.

¹¹Sidgwick, N. J. Chem. Soc. **1923**, 123, 725.

¹²Fowler, R. *Faraday Trans*. **1923**, 19, 459.

¹³Fowler, R. *Faraday Trans.* **1923**, 19, 469.

¹⁴Bragg, F. *Faraday Trans.* **1923**, 19, 469.

Dans une molécule, la valence des atomes change, ceci est affirmé par **Pfeiffer**, que c'est la nouvelle «valence» de la molécule entière doit être considérée. Il s'agit de l'accomplissement des valences moléculaires qui se traduit par la formation du complexe.

La théorie de Pfeiffer a été considérée comme inacceptable par **Bennett** et **Willis¹⁵** qui ont estimé qu'il n'y avait pas moyen que la valence résiduelle pourrait expliquer la stœchiométrie de nombreux complexes ni leur stabilité en solution.

Ce qu'ils ont préconisé à la place, c'est que la liaison a été formée de façon covalente, et a donné comme exemple le complexe entre le benzène et des composés nitrés:



Figure.20: Complexe entre le benzène et des composés nitrés.

Les études sur les polarisabilités, des indices de réfraction, et l'effet Kerr moléculaire ont conduit **Briegleb**^{16,17} à suggérer que l'interaction est de type dipôle-dipôle. Au cours de la formation du complexe, les molécules s'alignent de façon à ce que l'extrémité négative s'alignent avec l'extrémité positive de son voisin. Dans ce sens, l'interaction est du type électrostatique. Une dualité de la nature de l'association est examinée dans une recherche de Moore, **Shepard** et **Goodall**¹⁸ qui ont conclu par l'étude de la coloration de complexes, que les forces dipolaires et covalentes étaient présentes et leur degré d'influence se reflète dans la coloration (comme une indication de la force) du complexe.

Il a été suggéré que les associations faibles (possédant peu ou pas de coloration) étaient de type interaction dipôle et que les associations fortes (et très colorées) étaient covalentes. Cela a été suivi par l'argument selon lequel la décoloration pourrait être utilisée pour le test de covalence. À ce stade, la nature très variée des forces intermoléculaires commençait à évoluer.

¹⁵ Bennett, G. G.; Willis, J. Chem. Soc. **1929**, 16, 256.

¹⁶Briegleb, G. G. Z. B. Phys. Chem. **1932**, 16, 249.

¹⁷Briegleb, G. T.; Schachowskoy, Z. B. Phys. Chem. **1932**, 19, 255.

¹⁸Moore, T. S.; Shepard, F.; Goodall, E. J. Chem. Soc. **1931**, 26, 1447.

Suite à l'introduction de l'interaction des dipôles, le développement d'une théorie des forces de transfert de charge sur la base de la notion d'interactions électrostatiques est poursuivi. **Pauling**¹⁹ étendu sa théorie de la résonance pour tenir compte des matières colorantes et notamment une explication de certaines propriétés moléculaires complexes. Pauling a estimé que l'existence de nombreuses formes de résonance (dont certaines sont ioniques) a fourni une véritable description du complexe réel. Depuis la vraie description était une combinaison de ces divers états, il a été imaginé que la molécule aurait une répartition inégale de la charge (c'est à dire des régions de charge positive et négative nette). Ce sont ces distributions de charge qui permettaient qu'une interaction électrostatique se produise entre les molécules dans le complexe.

L'idée des forces de maintien électrostatiques les plus extrêmes responsables de la formation du complexe est celle de **Weiss²⁰** qui a examiné les formes ioniques des molécules comme les pièces composites du complexe. L'idée était essentiellement identique à celle de Pauling sauf qu'une seule forme de résonance a été considérée. Sa théorie était basée sur des études expérimentales du système quinone-hydroquinone.

L'importance des forces dipolaires et de dispersion a été de souligner et de donner le rôle de la stabilisation des premières rencontres entre les paires avant le transfert d'électrons. **Weiss** a proposé le mécanisme suivant pour décrire le processus de la formation du complexe:

Ce mécanisme a impliqué un état de transition composé d'une interaction de Van der Waals, suivie par le transfert d'un électron donnant lieu au complexe ionique. Cet exposé théorique est important. Historiquement, il est l'une des premières tentatives pour expliquer les complexes donneurs-accepteurs dans un formalisme de la mécanique quantique. Weiss a proposé que la fonction d'onde totale du complexe peut être écrite comme une combinaison linéaire des fonctions d'onde qui décrivent le système de Van der Waals (forces de dispersion de London) et des interactions ioniques.

¹⁹Pauling, L. Proc. Nat. Acad. Sci. Usa, **1939**, 25, 517.

²⁰Weiss, J. J. Chem. Soc. **1942**, 24, 245.

Le facteur de pondération détermine laquelle des deux contributions peut être définie comme la différence I-E, où I est le potentiel d'ionisation et E l'affinité électronique du donneur et de l'accepteur, respectivement. Dans les situations dans lesquelles I-E était petite, le complexe était plus de caractère ionique. Ces idées ont été confirmées d'une manière similaire aux études effectuées, par la suite, par Benesi et Hildebrand, les affinités électroniques et les potentiels d'ionisation ont été modifiés systématiquement (dans les expériences réelles elles ont été déduites des propriétés redox qui reflètent I-E).

L'opposition à la théorie de Weiss a été faite par **Powell** et **Huse**²¹ qui ont cité un certain nombre d'études de diffraction des rayons X pour mettre en avant que les forces impliquées dans la formation des complexes étaient trop faibles pour être strictement ioniques et de nature électrostatiques. Il a souligné que si les forces étaient en effet électrostatiques, les espacements entre l'interaction des paires de molécules seraient bien inférieurs à ceux observés (qui était légèrement inférieure à la distance de Van der Waals).

Ceci n'a pas eu lieu jusqu'à ce que les recherches de **Benesi et Hildebrand**²¹ que les nouveaux développements de la théorie des complexes de transfert de charge ont été faits. Tout au long de la période précédant le développement de ces théories, la théorie quantique moderne a été en cours d'achèvement et la connaissance de la physique décrivant les transitions spectroscopiques s'accumulait. Il est important de noter la nécessité de ces progrès à la dérivation d'une théorie ultime de transfert de charge.

Le développement de l'interprétation théorique des spectres de transfert de charge a été mené en parallèle avec les nombreuses études expérimentales consacrées à l'interprétation de spectres en général. Ce fait est reflété dans l'élucidation ultime d'une théorie acceptable par une spectroscopie. Un développement de la théorie de l'interprétation spectrale était essentielle pour influer le développement d'une théorie de transfert de charge a été la découverte d'un transfert d'électrons induite par la lumière.

Ce phénomène était bien connu avant l'avènement d'une théorie acceptable de transfert de charge et est connu sous l'appellation de Spectres de l'affinité électronique. Ces spectres ont été fréquemment observés pour les molécules gazeuses ioniques, les cristaux ioniques, et des ions en solution.

²¹ Powell, J.; Huse, G. J. Chem. Soc. **1943**, 23, 435.

La première identification d'un spectre de transfert d'électrons a été réalisée par **Kondratjew**²² qui irradie les vapeurs d'halogénures alcalins. L'identification a été réduite de la fluorescence observée à partir de l'atome d'halogénure excité. Il semblait à partir des données que l'état excité est un état constitué d'atomes neutres.

Des travaux ultérieurs par d'autres (principalement dans le laboratoire de Franck) ont identifié de nombreuses réactions photochimiques impliquant un transfert d'électrons et donnant un mécanisme pour la réaction:

$$X^{+} + A^{-} \rightarrow X + A \quad \dots \qquad (3).$$

Suite à l'excitation et au transfert de l'électron, la paire atomique serait dissociée (**Franck**, **Kuhn, et Rollefson**²³) pour donner des atomes neutres. Les profils d'énergie potentielle représentant ce procédé sont illustrés à la **figure.(21**), et à partir de cela, il peut être noté que l'énergie de transition hv est donnée par **Rabinowitch**²⁴.

Où, E est l'affinité électronique de l'halogénure, I est le potentiel d'ionisation du métal alcalin, et Δ représente la différence entre l'énergie de formation de la molécule ionique à partir d'ions libres et l'énergie de formation de la molécule atomique d'atomes libres. En changeant l'halogénure (en faisant ainsi varier E), une corrélation des tendances calculées dans la variation de hv a été faite avec les résultats expérimentaux, l'analyse théorique et vérifiée. Le calcul de Δ (et donc hv) n'est pas difficile car une bonne approximation peut être faite en considérant simplement l'énergie électrostatique de la grille. Les premiers calculs de ce type d'approximation ont été faits par **Born²⁵** et améliorés par **Klemm²⁶** et **Von Hippel²⁷** qui représentent les interactions non-électrostatiques.

²²Kondratjew, V. Z. Phys. **1926**, 39, 191.

²³Franck, J.; Kuhn, H.; Rollefson, G. Z. Phys. **1927**, 43, 155.

²⁴Rabinowitch, E. *Rev. Mod. Phys.* **1942**, 14, 112.

²⁵Born, M. Z. Phys. **1932**, 79, 62.

²⁶Klemm, W. Z. Phys. **1933**, 82, 529.

²⁷Von Hippel, A. Z. Phys. **1936**, 101, 680.



Figure.21: Représentation de la surface d'énergie potentielle d'un processus d'échange de charge induite par la lumière.

II.1.3. Représentation théorique des complexes par transfert de charge

 a) A l'aide des méthodes de la chimie quantique, on va construire une fonction d'onde représentant le complexe de transfert de charge.

Soient ψ_A et ψ_D les fonctions d'onde décrivant respectivement les états fondamentaux de l'accepteur et du donneur d'électrons.

Parallèlement ψ_A^- et ψ_D^+ décrivent les ions négatifs et positifs de l'accepteur et du donneur.

Les distances entre le donneur et l'accepteur peuvent être classées dans le domaine des moyennes distances, dans ces conditions :

Elle sera une bonne représentation de l'état de non-transfert et représentera un état pour lequel on aurait un transfert total d'un électron du donneur à l'accepteur :

Représentera un état pour lequel on aurait un transfert total d'un électron du donneur à l'accepteur.

 χ : est un anti symétriseur.

Comme le transfert d'électrons n'est que partiel, le complexe pourra être représenté par une combinaison linéaire de deux états.

$$\Psi_{0} = a_{0}\chi\psi_{A}\psi_{D} + b_{0}\chi\psi_{A}\psi_{D^{+}} \dots$$
(7).
$$\Psi_{0} = a_{0}\varphi_{0}(A, D) + b_{0}\varphi_{1}(A^{-}, D^{+}) \dots$$
(8).

Le calcul d'une telle fonction est, évidemment, un problème très difficile et impraticable pour le moment.

Pour tenter d'obtenir, malgré tout, une solution acceptable de ce problème deux possibilités sont offertes.

1. Partir de données entièrement théoriques et conduire le calcul aussi rigoureusement que possible. La qualité du résultat dépendra en grande partie des moyens matériels de calculs dont dispose le chercheur.

2. En remarquant que la fonction d'onde à calculer est développée en termes contenant uniquement les fonctions du donneur et de l'accepteur et de leurs ions, faire apparaître en cours de calcul des quantités relatives à ces entités et leur attribuer les valeurs que l'on tire par ailleurs de mesure expérimentales.

b). Méthode empirique

La fonction d'onde étudiée doit être une solution d'une équation du type de Schrödinger.

Le problème se ramène à la recherche des valeurs et des vecteurs propres d'une matrice dont l'équation séculaire est de la forme:

$$\begin{vmatrix} H_{00} - E & H_{01} - S_{01}E \\ H_{10} - S_{10}E & H_{11} - E \end{vmatrix}(10).$$

Où

$$\mathbf{H}_{00} = \int \varphi_0 \mathbf{H} \varphi_0 d\tau, \ \mathbf{H}_{11} = \int \varphi_1 \mathbf{H} \varphi_1 d\tau \tau \mathbf{H}_{10} = \int \varphi_1 \mathbf{H} \varphi_0 d\tau = \beta_{01}, \ \mathbf{S}_{01} = \int \varphi_1 \varphi_0 d\tau \tau...$$
(11).

Avec ces notions les 2 valeurs propres s'écrivent:

$$\mathbf{E}_{0} = \mathbf{H}_{00} - \frac{(\mathbf{H}_{10} - \mathbf{ES}_{10})^{2}}{\mathbf{H}_{11} - \mathbf{H}_{00}} \quad \text{et} \quad \mathbf{E}_{1} = \mathbf{H}_{11} + \frac{(\mathbf{H}_{10} - \mathbf{ES}_{01})^{2}}{\mathbf{H}_{11} - \mathbf{H}_{00}} \dots \dots \dots \dots (12).$$

Comme E_0 et E_1 sont peu différents de H_{00} et H_{11} , on peut : dans chaque parenthèse remplacer E par H_{00} dans l'expression de E_0 et par H_{11} dans l'expression de E_1 :

$$E_0 = H_{00} - \frac{(H_{10} - H_{00}S_{10})^2}{(H_{11} - H_{00})} \quad \text{et } E_1 = H_{11} + \frac{(H_{10} - H_{11}S_{01})^2}{(H_{11} - H_{00})} \dots (13).$$

Si l'on prend H_{00} comme origine des énergies.

 $H_{11} - H_{00} = I - A - C$ Où I est le potentiel d'ionisation du donneur, A l'affinité électronique de l'accepteur et le C représente l'énergie d'attraction coulombienne entre les ions créés par transfert d'électrons.

En reportant ces expressions dans (13) on a:

$$E_0 = H_{00} - \frac{\beta^2}{(I - A - C)} \quad \text{et} \quad E_1 = I - A - C + \frac{\beta^2 - 2\beta S(I - A - C)}{(I - A - C)} \dots (14).$$

 E_0 est l'énergie de l'état fondamental du complexe.

 E_1 est l'énergie de l'état excité.

La différence ; équation (15), représente l'énergie de la transition dite par transfert de charge:

Représente l'énergie de la transition dite par transfert de charge. A ce stade on peut faire les remarques suivantes:

1. L'état fondamental est stabilisé par transfert de charge et la stabilisation dépend de la valeur



Figure.22: Energie de la transition dite par transfert de charge.

Si ce terme est grand, on dira que le complexe est fort; et faible dans le cas contraire. Lorsque ce terme est voisin de zéro le complexe porte le nom de « paire en contact ». 2. Des relations empiriques sont été établies avec des formules diverses entre l'énergie de la bande de transfert de charge et le potentiel d'ionisation du donneur, lorsque l'on étudie une série de complexes formés entre le même accepteur et une série de donneurs (**Fig.23**).





d. Remarque sur la relation entre l'intensité de la bande de transfert de charge et la stabilité du complexe.

On a essayé de relever empiriquement l'intensité de la bande par transfert de charge à la stabilité des complexes.

L'intensité de la bande par transfert de charge est liée au moment de transition M'_{01} entre l'état fondamental et l'état excité du complexe:

$$\mathbf{M}_{01}^{'} = (\mathbf{M}_{01} - \mathbf{S}\mathbf{M}_{00}) + \frac{\mathbf{b}_{0}}{\mathbf{a}_{0}}(\mathbf{M}_{11} - \mathbf{M}_{00})$$
(16).

Où ; $\mathbf{M}_{01} = \int \varphi_0 \vec{\mathbf{r}} \varphi_1$ moment de transition entre l'état de non-transfert et l'état de transfert de charge :

A l'état fondamental du complexe est stabilisé par le transfert, donc lié avec le rapport $\frac{b_0}{a_0}$

Or, Dans l'expression (16), on peut voir que, si $\frac{b_0}{a_0}$ est nul M'_{01} n'est pas obligatoirement nul.

C'est à ce terme qu'Orgel et Mulliken attribuent l'intensité de la bande par transfert de charge dans le cas des « paires en contact».

Pourtant comme Murrell le fait remarquer, le transfert d'électron du donneur à l'accepteur peut se réaliser selon différents mécanismes que l'on peut schématiser par les dessins suivants²⁸ (**Fig.24**).



Figure.24: Différents mécanismes de Transfert d'électron du donneur à l'accepteur.

²⁸Mulliken, R. S. J. Am. Chem. Soc. **1952**, 14, 811.

II.1.4. Approches théoriques modernes de transfert de charge

Dans une tentative pour expliquer les résultats de Benesi et Hildebrand la théorie moderne des complexes de transfert de charge a été développée. Cette théorie a été proposée par Mulliken^{28,29}. Elle a été très bien réussie pour expliquer l'origine de la bande d'absorption de transfert de charge et aussi les variations dans les spectres que les propriétés de donneur et de l'accepteur des composants variaient. Mulliken avait déjà été impliqué dans l'interprétation des spectres de bandes de molécules diatomiques et a décidé de traiter le problème de complexes moléculaires d'une manière similaire. En conséquence, son traitement théorique du complexe était très similaire au traitement de la liaison de valence des molécules diatomiques.

Dans le traitement de la liaison de valence des fonctions d'onde moléculaires on écrit la fonction d'onde totale décrivant la molécule comme une somme de termes qui représentent différentes configurations des électrons sur les noyaux. Par exemple, si nous considérons la molécule H₂, la description de la liaison de valence de la fonction d'onde serait écrite comme suit :

Le nombre de termes présents dans ce traitement pour une molécule arbitraire dépendrait du nombre d'électrons présents et le nombre de configurations qu'on a décidé de prendre en considération. En principe, une fonction d'onde décrivant une molécule diatomique avec un total d'électrons M pourrait être écrite ainsi :

Dans l'équation, A et B représentent les fonctions d'onde atomiques de la configuration indiquée pour l'ensemble des électrons i et j. La Sommation est faite sur toutes les formes ionisées de A et B.

Ce que Mulliken a fait dans son traitement des complexes moléculaires, c'était de considérer chaque membre du complexe comme un «atome» et la paire constituant l'ensemble comme une molécule diatomique de toutes sortes. Il a ensuite écrit une très simple fonction d'onde équation 20:

$$\Psi_{N}(DA) = a\Psi_{0}(D,A) + b\Psi_{1}(D^{+},A^{-}) \quad (20).$$

²⁹Mulliken, R. S. J. Chem. Phys. **1964**, 61, 20.

Où, D; désigne le donneur et A; l'accepteur. Pour être plus général, l'équation doit inclure des termes à caractère plus ionique (que Mulliken a fait plus tard), mais la théorie et ses ramifications sont mieux expliquées en utilisant le formulaire simple ci-dessus.

L'équation.20, montre tout simplement que le complexe peut être considéré comme un mélange de deux états, un $\Psi_0(D, A)$ paire non ionique, qui en plus de décrire la paire non liante, comprend des termes modificateurs dus à des effets de polarisation, et une paire ionique $\Psi_1(D^+A^-)$ qui décrit une faible liaison covalente entre les deux. La modification de certains termes sont, également, compris dans l'équation. Cela peut être fait est stipulé dans les règles de la mécanique quantique puisque en ce qui concerne Ψ_0 et Ψ_1 , elles sont considérées comme fonctions de base avec lesquelles nous avons décrit notre système. L'intérêt de cette hypothèse en décrivant la fonction d'onde du complexe est que toutes les propriétés des spectres de transfert de charge peuvent être déduites même si nous n'avons aucune idée quant à la forme de Ψ_0 et Ψ_1 .

Bien qu'il ait été dit plus haut que Ψ_0 et Ψ_1 sont inconnus, cela est vrai dans l'absolu seulement. La nature physique peut être déduite par la construction de ces états à partir des fonctions d'onde individuelles qui décrivent le donneur et l'accepteur, $\Psi(D)$ et $\Psi(A)$, respectivement. On peut donc exprimer la fonction d'onde du produit comme suit:

$$\Psi_0 = \varphi \left[\Psi (\mathbf{D}) \Psi (\mathbf{A}) \right]. \tag{21}$$

Où, chaque fonction d'onde de la composante décrit le donneur ou accepteur avec son plein d'électrons sans échanger réellement des électrons, en d'autres termes, deux centres moléculaires sur lesquels existent des distributions électroniques distinctes localisées. Cependant, bien qu'elles soient des entités distinctes.

Les deux distributions électroniques sur le donneur et l'accepteur sont mutuellement influencées par une autre, et soumis à des forces d'échange, de répulsion, de dispersion, et les forces électrostatiques classiques. Il s'ensuit donc que $\Psi(D)$ n'est pas identique à la fonction d'onde qui décrit le donneur dans le vide, mais possède quelques modifications en raison de la proximité moléculaire; ces modifications seraient naturellement plus extrême que la force de l'interaction accrue.

La fonction de base dative peut également s'écrire comme un produit de deux fonctions d'ondes ioniques $\Psi(D)$, $\Psi(A)$. Dans ce cas toutefois, un électron est échangé entre le donneur et l'accepteur et peut être considéré comme étant délocalisé sur l'ensemble du groupement donneur-accepteur. C'est dans ce sens que la forme ionique de la base du complexe est réputée contenir un certain caractère covalent. Il faut savoir que pour que deux molécules échangent un électron, elles doivent aborder une autre dans la mesure où l'orbitales localisées sur les molécules individuelles se chevauchent. Il suit l'échange et la délocalisation des électrons qui, en substance, constitue une interaction covalente, la nouvelle espèce (le complexe), est unique seulement dans le cas des changements de la densité de charge du donneur à l'accepteur. Il est erroné de considérer l'ensemble comme deux ions à proximité.

Dans l'équation 21, la fonction d'onde de l'état fondamental a été rédigée en fonction d'une base consistant en une somme de fonctions Ψ_0 et Ψ_1 .

Il est nécessaire que l'état excité soit écrit comme une somme des mêmes fonctions de base. Cet état excité (aussi connu comme l'état virtuel) est alors comme suit:

$$\Psi_{\nu}(DA) = c\Psi_{0}(D,A) + d(D^{+}A^{-})$$
 (22).

Imposer des conditions d'orthonormalité sur Ψ_N et Ψ_{ν} fournit des informations concernant la nature de la transition de transfert de charge. Orthonormalité donne trois relations impliquant les coefficients et les intégrales sur Ψ_0 et Ψ_1 qui impliquerait que c = -b et d = a.

$$\langle \Psi_{N} | \Psi_{N} \rangle = 1 = a^{2} + b^{2} + ab \langle \Psi_{1} | \Psi_{0} \rangle$$

$$\langle \Psi_{v} | \Psi_{v} \rangle = 1 = c^{2} + d^{2} + cd \langle \Psi_{1} | \Psi_{0} \rangle \qquad (23).$$

$$\langle \Psi_{N} | \Psi_{v} \rangle = 0 = ac + bd + ac \langle \Psi_{1} | \Psi_{0} \rangle + bd \langle \Psi_{1} | \Psi_{0} \rangle$$

Il est donc évident que pendant le processus d'excitation le caractère des changements des complexes, dans l'état fondamental du complexe est essentiellement non-ionique a>>b, puis dans l'état excité, il devient ionique. Le processus d'excitation est associé au transfert d'un électron (charge) du donneur à l'accepteur, et comme indiqué plus haut, ce type de transfert de charge photochimique assisté était déjà connu dans le cas des molécules diatomiques.

L'analogie du traitement du complexe avec la théorie des molécules diatomiques peut être poussée plus loin afin de tenir compte des données expérimentales. Si l'on représente l'interaction entre les deux en termes de profil d'énergie potentielle (similaire à celle des diatomiques) pour l'état fondamental et les états excités, on peut voir **figure.(25**), que lors de la séparation infinie, la dissociation des produits D et A sont obtenus dans l'état fondamental, et ionique D⁺ et A⁻ sont des produits de dissociation de l'état excité. Cette information découle des relations d'orthogonalité ci-dessus. A la séparation infinie la différence d'énergie entre l'état fondamental et les états excités est $I_D - E_A$, où I_D est le potentiel d'ionisation du donneur, et E_A est l'affinité électronique de l'accepteur. Par conséquent, l'énergie de transition est approximée par:



Figure .25: Représentation de surface d'énergie potentielle de la transition de transfert de charge et de sa fonction de I_D et E_A .

Le processus de transfert de charge a été décrit par la plupart des chercheurs comme une interaction entre les orbitales moléculaires du donneur et de l'accepteur. Les descriptions conceptuelles de ce processus sont dû en grande partie à la notion d'interactions orbitales^{30,31}. Et le concept de hautes orbitales moléculaires occupées du donneur **HOMO** et la plus basse orbitale moléculaire inoccupée **LUMO** de l'accepteur. L'échange électronique d'**HOMO** à **LUMO** à été suggéré par le processus physique responsable de la formation du complexe des interactions de transfert de charge. Mulliken reconnu l'importance de l'interaction entre les orbitales appelés maintenant **HOMO** et **LUMO**, indiquant que la géométrie du complexe était dépendante de la conformation donnant le chevauchement maximal de la paire. Dans sa description des interactions de l'orbitale³², Mulliken fait usage de cette notion orbitale pour faire face à ce processus. Rappelant que les fonctions d'onde approximatives sont donnés par :

$$\Psi_{N} = a\Psi_{0} + b\Psi_{1} + c\Psi_{2} + \dots$$

$$\Psi_{v} = a^{*}\Psi_{0} + b^{*}\Psi_{1} + c^{*}\Psi_{2} + \dots$$
(25).

Dans leur forme la plus générale, avec les fonctions de base d'un ordre supérieur inclus, les fonctions de base Ψ_0 et Ψ_1 peuvent être exprimées sous forme de produits d'orbitales moléculaires localisées sur les molécules distinctes:

$$\Psi_{0} = \wp \left[\varphi_{d}(\mathbf{1}) \alpha(\mathbf{1}) \varphi_{d}(2) \beta(2) \dots \varphi_{a}(M+1) \alpha(M+1) \dots \right] \dots (26).$$

$$\Psi_{1} = \wp' \frac{N}{2(\mathbf{1}+S)^{2}} \left[\varphi_{d}(\mathbf{1}) \alpha(\mathbf{1}) \varphi_{a}(2) \beta(2) + \varphi_{d}(2) \beta(2) \varphi_{a}(\mathbf{1}) \alpha(\mathbf{1}) \right] \dots (27).$$

$$\varphi_{d}(\mathbf{3}) \alpha(\mathbf{3}) \dots \varphi_{a}(M+1) \alpha(M+1) \dots$$

Dans l'équation φ_a ci-dessus, est la plus faible orbitale virtuelle **LUMO** de l'accepteur et la somme entre les crochets de la fonction d'onde de l'état excité est nécessaire, car on ne sait pas si le spin de l'électron α ou β est impliqué dans le transfert, donc une combinaison linéaire de toutes les possibilités est utilisée (une astuce commun de la théorie quantique, est permit puisque ce sont les seules relations significatives des probabilités, $|\Psi|^2$). La variable \wp représente l'opérateur d'antisymétrie.

³⁰Woodward, R. B.; Hoffman, R.; Angew. *Chem. Inr. Ed. Engi.* **1968**, 8, 781.

³¹Fukui, K. Arc. Chem. Rex. **1971**, 4, 57.

³²Mulliken, R. S.; Person, W. B. J. Am. Chem. Soc. **1969**, 91, 3409.
Tout comme dans la théorie quantique des molécules où il ya deux méthodes d'écriture de la fonction d'onde (théories orbitales moléculaires), Il ya une deuxième façon de traiter la description du complexe de transfert de charge, et cette méthode n'est pas sans rappeler la méthode des orbitales moléculaires dans lesquelles les orbitales délocalisées sur l'ensemble du complexe sont utilisées (une fois de plus il permet d'imaginer le complexe comme un type de molécule diatomique).

Le traitement de l'orbitale moléculaire du complexe est différente de la description de la structure de résonance où les électrons participant à la transmission entre les molécules qui sont affectés à une orbitale (ou orbitales si plusieurs effets de transfert de charge sont à décrire) qui est délocalisée sur les noyaux de deux molécules qui interagissent. De cette manière, le complexe est considéré comme une supermolécule et l'excitation de transfert de charge est simplement une excitation à partir d'une orbitale moléculaire occupée délocalisée à une orbitale moléculaire virtuelle.

Dans le traitement de l'orbitale moléculaire modifié (1969) Mulliken écrit une fonction d'onde MO qui ressemble à la description de la structure de résonance

$$\Psi_{N} = \wp [\varphi_{da}(1)\varphi_{da}(2)S_{12}]\varphi_{3}(3)\alpha(3)...(28).$$

Où; φ_{is} sont les orbitales moléculaires délocalisée sur soit le donneur ou l'accepteur et la fonction φ_{da} est une orbitale moléculaire pontant qui contient ces électrons impliqués dans le transfert de charge.

Ce pontage de l'orbital moléculaire est écrit comme une somme d'orbitales localisées sur l'accepteur et le donneur:

Ces orbitales peuvent être estimées par $\varphi_a = \chi_a$ et $\varphi_a = \chi_a$. Le rapport m/n est une indication de la force du complexe (près de l'unité de la force de l'interaction augmente). Il existe aussi un état excité de transition orbitale moléculaire.

Ce qui correspond à l'état de transfert de charge. Les relations d'orthonormalité exigent que le rapport $m^*/_{n^*}$ soit semblable dans la forme à $m/_n$. Avec cette fonction d'onde totale de l'état excité du complexe peut s'écrire :

$$\Psi_{\nu} = \frac{\&}{\sqrt{2}} \left[\varphi_{da}(1) \varphi_{da}(2) + \varphi_{da}(1) \varphi_{da}(2) S_{12} \varphi_{3}(3) \alpha(3) \right].$$

Et la similitude avec la théorie de la fonction d'onde de la structure de résonance décrite ci-dessus peut être clairement remarquée. L'équivalence de ces deux approches a été démontrée³³. Bien que la théorie de la résonance soit considérée comme préférable, sauf dans le cas des complexes très forts dans l'état de transfert de charge singlet. La différence importante est dans le signe du terme d'échange, ce qui provoque à son tour une différence dans l'énergie qui varie avec la distance intermoléculaires. Pour l'état fondamental, les approches sont tout aussi acceptables bien que la méthode de l'orbitale moléculaire est plus facilement traitées informatiquement.

Comme alternative à la théorie des orbitales moléculaires, des interactions de transfert de charge d'une approche perturbationnelle³⁴ au problème ont été prise. Dans cette application particulière, un problème de déficit d'électrons en termes de chevauchement et de transfert d'électrons est traité.

La perturbation du système est obtenue à partir du champ de potentiel produit par le donneur d'ions D^+ . Ce qui rend le développement de perturbation d'une fonction d'éléments de la matrice représentant l'effet du potentiel et de chevauchement.

En outre, en utilisant une fonction explicite exprimant la relation entre l'intensité de la bande de transfert de charge et le recouvrement des orbitales appartenant à A et D, la faisabilité de l'origine suggérée d'interactions de transfert de charge de contact est illustrée.

L'approche de la perturbation de Murrell ne découle pas de résultats nouveaux ou indépendants, mais utilise à la place la théorie de Mulliken pour obtenir des fonctions d'onde approximatives pour analyse. La théorie générale commence avec l'hypothèse que la fonction d'onde peut être écrite comme produit antisymétrique des fonctions propres de A et D.

³³Mulliken, R. S.; Person, W. B. J. Am. Chem. Soc. **1969**, 91, 3409.

³⁴Murrell, J. J. Am. Chem. Sac. **1959**, 81, 5037.

Où

Et

Autrement comme approche de D et A cette fonction d'onde totale n'est plus une fonction propre de l'hamiltonien complet.

$$H = H_{a} + H_{d} - \sum_{i} \binom{Z_{a}}{r_{ai}} - \sum_{j} \binom{Z_{d}}{r_{dj}} + \sum_{ij} r_{ij}^{-1} + \binom{Z_{a}Z_{d}}{\cdots} \binom{35}{r_{ad}}.$$

La fonction d'onde perturbée est donnée par:

$$\Psi' = \Psi_{\rm r} + \sum a_{\rm rs} \Psi_{\rm s} \qquad (36).$$

La méthode est illustrée en utilisant une approximation à un électron pour lequel la fonction d'onde autour de l'état est écrite:

Et la fonction d'onde de l'état de transfert de charge est :

$$H = v(D^+) + v(A^-)$$
 (38)

Où les fonctions v représentent le champ électrostatique de la configuration moléculaire indiqué. Lorsqu'il est soumis à la perturbation externe du champ électrostatique, la fonction d'onde pour le donneur et accepteur unis est écrite comme suit:

$$\varphi_{a}' = \varphi_{a} + a_{ad}\varphi_{a} \dots (39).$$

$$\varphi_{a}' = \varphi_{a} + a_{da}\varphi_{d} \dots (40).$$

Les coefficients pour le système décrit dans cette manière sont ainsi jugés:

$$a_{ad} = \frac{H_{ad} - S_{ad} H_{dd}}{\psi_d - \psi_a}$$
(41).

Et

Il est évident que $a_{ad} \neq a_{da}$. La différence majeure étant le champ de potentiel sur lequel le système est intégré. Parce que $v(D^+)$ est essentiellement un potentiel électrostatique, il diminue à mesure que r^{-1} augmente alors que $v(A^-)$ tombe de façon exponentielle et disparaît en dehors des orbitales électroniques de A.

Il s'ensuit qu'il n'y a plus de caractère de l'état fondamental introduit dans l'état de transfert de charge que dans l'autre sens. Un autre facteur qui influe sur la taille relative des coefficients est l'importance relative des fonctions φ_a et φ_a . L'utilisation des fonctions d'onde approximatives de la forme $\varphi = \left(\frac{\zeta^3}{\pi}\right) \exp(\zeta r)$, et par ζ variant, Murrell a montré que la

densité d'électrons est plus grande au centre si la fonction d'onde est plus petite. La fonction φ_a est généralement plus grande que φ_a , car elle décrit un ion négatif, ce qui conduit à la même condition décrite dans le paragraphe précédent.

II.1.5. Critique et théories alternatives de transfert de charge

Bien que la théorie de Mulliken soit la description la plus connue du processus de transfert de charge, elle a reçu quelques critiques. Dans le développement de la théorie, Mulliken a reconnu qu'il existe des contributions par divers forces intermoléculaires (en l'occurrence; dispersion, inductive, Coulomb, etc.) à la stabilité du complexe, mais la principale cause de la stabilité a été, à son avis, en raison de l'interaction de résonance entre l'état non-liaison et l'état datif. C'est cette idée qui a suscité des critiques de plusieurs chercheurs qui estiment que dans la réalité, ces complexes diffèrent peu des autres complexes connus, y compris ceux des atomes de gaz rares .

Vers la fin de l'année 1960, la méthode de perturbation avait été appliquée au problème des interactions moléculaires et avait cédé une décomposition pratique des forces impliquées dans la formation de complexes.

Puisque cette méthode a été généralisée, il semblait approprié de considérer le phénomène de transfert de charge en termes de celui-ci. Depuis, un terme correspondant au transfert de charge résulte de la décomposition d'une mesure de l'importance relative des diverses forces pourrait être fait.

Dewar était peut être le premier qui ait ouvertement remis en question l'importance du transfert de charge de cette manière et a suggéré que c'était simplement la proximité des molécules qui était responsable de la transition de transfert de charge.

Le modèle alternatif présenté par **Dewar et Lepley**³⁵ propose que la rencontre intime des molécules qui interagissent permet l'excitation des électrons du donneur à une orbitale virtuelle sur l'accepteur. Que plus d'une orbitale virtuelle sur l'accepteur peut être impliquée a été suggéré que l'origine de plusieurs bandes de transfert de charge, et de plus, il a été démontré par Dewar qu'il est possible d'obtenir la dépendance fonctionnelle observé de hv_{CT} sur I_D et E_A étant donné que ces paramètres correspondent à peu près aux énergies de la **HOMO** du donneur et la **LUMO** de l'accepteur, respectivement. À l'appui de ce modèle une corrélation entre la fréquence de transfert de charge et les énergies orbitales est démontrée.

Dans une étude ultérieure **Dewar**³⁶ suggère que comme le contact de transfert de charge dans lequel aucun complexe n'est formé, ces interactions en général doivent leur transition vers leur proximité grâce à des interactions de Van der Waals. Selon ce schéma, la principale contribution à la stabilité du complexe provient de forces électrostatiques, à la fois du type dipôle - dipôle et de la polarisation (de type dipôle - dipôle induit). Ce fut en accord avec le point de vue de **Briegleb**^{16,17}. **Dewar** a souligné que le succès de la théorie de Mulliken ne réside pas dans l'utilisation correcte d'un terme représentant le transfert d'un électron $\Psi(D^+A^-)$, mais plutôt parce que ces termes datifs $\Psi_1(D^+A^-)$, $\Psi_2(D^{2+}A^{2-})$, etc.

Formé un ensemble de base raisonnable qui représente les effets de polarisation et dipôle. Le processus de transfert de charge réel est donc un cas particulier de polarisation, et des complexes de transfert de charge (ou complexes donneur / accepteur d'électrons) sont juste un type de complexe moléculaire.

³⁵Dewar, M. J.; Lepley, A. R. J. Am. Chem. Soc. **1961**, 83, 4560.

³⁶Dewar, M. J.; Thompson, C. C. *Tetrahedron*. **1966**, 7, 97.

Ces types de complexes ne diffèrent que par la force particulière qui prédomine et contribue le plus à la stabilisation du complexe. Selon ce schéma, on pourrait s'attendre à ce qu'une paire de molécules polaires serait stabilisée principalement par des interactions dipôledipôle, tandis qu'une paire de molécules coquillages fermés peut interagir grâce à des interactions de dispersion. De l'analyse de ce problème perturbationnel, **Dewar** a pu aboutir à une relation approximative entre la $\Delta \Psi$ de l'énergie d'interaction et de la fréquence de la bande de transfert de charge :

$$\Delta \Psi = \frac{c}{\nu} + D \dots (43)$$

À partir de laquelle il a été possible d'obtenir une dépendance fonctionnelle entre la fréquence de la transition de transfert de charge et la constante de formation de complexe d'équilibre. Suite à la proposition théorique de **Dewar** et la comparaison des énergies de transfert de charge avec des propriétés orbitales moléculaires il semble articles qui ont déclaré des calculs directs de certaines des forces obtenus dans la décomposition perturbatrice. **Mantione³⁷**. A été l'un des premiers à effectuer ces calculs et a montré que les effets de polarisation sont importants dans la stabilisation de tétracyanoéthylène (TCNE) contenant des complexes à transfert de charge.

À partir de laquelle il a été possible d'obtenir une dépendance fonctionnelle entre la fréquence de la transition de transfert de charge et la constante de formation de complexe d'équilibre. Suite à la proposition théorique de **Dewar** et la comparaison des énergies de transfert de charge avec des propriétés orbitales moléculaires il semble articles qui ont déclaré des calculs directs de certaines des forces obtenus dans la décomposition perturbatrice. **Mantione**³⁷. A été l'un des premiers à effectuer ces calculs et a montré que les effets de polarisation sont importants dans la stabilisation de tétracyanoéthylène (TCNE) contenant des complexes à transfert de charge. (**Hanna et ses collaborateurs**)^{38,39} ont également estimé que le rôle des interactions de transfert de charge était minime dans la stabilisation de l'état fondamental du complexe. Cela avait été suggéré par Mulliken quand il a déclaré que de nombreux systèmes, dont le paramètre *b* dans l'équation 1 était très petit et que la fonction non-liante de base $\Psi_0 = (D, A)$ comprend plusieurs termes de forces intermoléculaires.

³⁷ Mantione, M. *Thror. Chem. Acta.* **1968**, 11, 119.

³⁸Hanna, M. J. Am. Chem. Soc. **1968**, W, 285.

³⁹Hanna, M.; Lippert, J. *Molecular Complexes*. **1973**, V, 1.

Hanna a fait croire que les forces dominantes responsables de la formation et la stabilisation du complexe étaient électrostatiques, et a introduit l'effet quadripolaire comme une contribution importante de l'énergie totale d'interaction. Il n'a pas, toutefois conservé l'interaction de résonance de transfert de charge de Mulliken pour tenir compte des observations spectrales, et va même jusqu'à dire que cette résonance est une condition nécessaire et suffisante pour expliquer la fonction spectrale unique³⁸.

Ces discussions théoriques de **Hanna**, sont plus conformes aux vues de Mulliken que ceux de **Dewar**, car ils conservent la plupart des idées de Mulliken tout en changeant seulement la nature de la force qui croit stabiliser l'état fondamental.

Une autre contribution apportée par **Hanna**, était son argument sur le compte de l'importance de l'orientation pour déterminer les contributions relatives de diverses forces. Cette idée a également été préconisée par **Rice³⁹** qui distingue par une approche cinétique les catégories des complexes qui ont montré des propriétés de transfert de charge et qui dépend de l'orientation de la paire à un instant de temps donné. Il semblerait alors que les contributions relatives des forces est un paramètre dynamique liée à la dynamique moléculaire.

II.1.6. La théorie de Mulliken: théorie donneur- accepteur ou de transfert de charge

La théorie de Mulliken se rapporte au transfert de charge intermoléculaire. Ainsi, Mulliken appelle complexes par transfert de charge les substances résultant de telles transitions; l'utilisation de ce terme est très large et sans restriction^{40,41}.

Les expressions transfert de charge possèdent réellement un sens absolu quand on les utilise pour représenter une transition électronique qui est accompagnée par une migration de la charge d'une molécule à l'autre.

Le terme n'a pas de sens, si l'état fondamental du complexe est par exemple décrit au moyen de la théorie des orbitales moléculaires ; il est cependant utilisé pour le passage d'une charge d'un donneur à un accepteur.

Dans les transitions intermoléculaires, il ya un transfert électronique complet ou partiel d'un composant du complexe à l'autre et la formation de ce composé est habituellement accompagnée par une nouvelle bande d'absorption caractéristique, appelée spectre de transfert de charge intermoléculaire.

⁴⁰Murrell, J. N. J. Chem. Soc. **1956**, 56, 3779.

⁴¹Murrell, J. N. Org. Molecules. **1963**, 54, 271.

La théorie de Mulliken s'applique seulement aux cas ou le donneur et l'accepteur sont des molécules neutres aux couches saturées.

Les forces de transfert de charge ont des propriétés directionnelles, de telle sorte que les complexes sont formés dans des rapports moléculaires simples. De plus, ces propriétés directionnelles ont été confirmées par l'étude de la structure cristalline de nombreux complexes moléculaires^{42,43}. Celle-ci montre que les molécules des composants sont placés les unes audessus des autres, dans des plans parallèles, avec de très faibles variations de la distance entre les donneurs et les accepteurs.

L'interaction donneur-accepteur, associée à un transfert partiel d'électrons des orbitales liantes du donneur D au profit des orbitales non liantes de l'accepteur A, se traduit par les effets suivants:

- 1. La longueur de la liaison entre certains atomes dans les molécules accepteur et donneur augmente.
- 2. Dans le cas de solutions les coefficients d'extinction⁴⁴ aux maximums des bandes d'absorption infrarouges sont généralement exaltés pour des transitions de transfert de charge; cette exaltation est due à une variation de l'énergie verticale ou de l'affinité électronique verticale au cours des vibrations moléculaires.
- 3. Les fréquences de vibration du donneur diminuent lors de la formation du complexe, car les constantes de force de certains modes sont sensibles aux orbitales actives mises en jeu dans les interactions de transfert de charge en particulier si les molécules sont petites et, si les orbitales actives sont plus localisées.

⁴²a) Anderson, J. S. *Nature*, **1937**, 140, 583. b) Powell, H. M.; Coll, *J. Chem. Soc.* **1943**, 143, 153. c) Wallwork, S. C.; Hading, T. T. *Nature*. **1953**, 171, 40.

⁴³a) Nakamoto, K. J. Amer. Chem. Soc. 1952, 74, 1739. b) Huse. G. J. Chem. Soc. 1934, 63, 435.

⁴⁴a) Gibson, R. E.; Loeffler, O. H. J. Amer. Chem. Soc. **1939**, 61, 2877. b) Glusker, D. L.; Coll, J. Chem. Phy. **1953**, 21, 1407. c) Gordy, W. Ed. **1939**, 7, 93.

II.1.7. Propriété des complexes moléculaires

La mesure de certaines propriétés physiques a été utilisée pour étudier, par différentes techniques, la structure des complexes moléculaires. On peut grouper ces propriétés moléculaires et propriétés macroscopiques. Les premières sont susceptibles de donner des indications quand à la composition et à la stabilité des complexes, alors que les deuxièmes sont généralement insuffisantes d'elles-mêmes pour résoudre les problèmes de structure. On doit noter que beaucoup de complexes moléculaires ne peuvent être isolé à l'état pur, et doivent être étudiés en solution.

Les propriétés moléculaires sont les suivantes:

<u>1. Spectres</u>

Les spectres électroniques, infrarouges, Raman et de luminescence sont les types de spectres les plus intéressants.

a. Spectres d'absorption électronique

On peut considérer que la transition de transfert de charge $\Psi_E \leftarrow \Psi_N$ oblige un électron à « sauter » de la molécule du donneur D à la molécule de l'accepteur A. Cette transition est alors caractéristique du complexe, car elle concerne à la fois D et A et se traduit par un spectre électronique intense.

On observe en général, une modification importante de la forme des bandes du donneur et de l'accepteur et de la variation considérables des fréquences de vibration. Ceci se produit même dans le cas de faible complexes d'addition, Le moment associé à cette transition de transfert de charge dépend des distances moyennes entre les électrons des orbitales des molécules donneur et accepteur, d'une origine arbitraire et de la position moyenne d'un électron dont la distribution de charge est due au recouvrement des fonctions d'onde des deux espèces constituantes.

Le donneur doit avoir une orbitale de haute énergie occupée et l'accepteur une orbitale de basse énergie vacante. Il est possible de distinguer trois types de couples donneur-accepteur⁴⁵. En considérant l'effet du milieu réactionnel sur l'absorption générale de transfert de charge comme on l'indique ci-dessous:

⁴⁵Mason, S. F. *Quart. Revs.* **1961**, 15, 353.

- 1. Transfert de charge entre les constituants d'un complexe neutre.
- 2. Un effet inverse se produit dans le cas de transfert d'un électron entre les composants d'une paire d'ions.
- **3.** Les couples donneur- accepteur du troisième type sont formés d'un constituant neutre et d'un constituant ionique.

On peut considérer maintenant le spectre électronique des complexes moléculaires sous trois aspects : intensité, énergie et fréquence.

✓ Intensité. La force théorique de l'oscillateur peut être évaluée au moyen de l'équation :

$$f_t = 4.704 \times 10^{-7} \, \bar{v}_{\text{max}} \, \mu_{EN}^2 \, \dots \, (44).$$

Où; μ_{EN} est le moment dipolaire, v_{max} est le nombre d'ondes au maximum d'absorption⁴⁶. D'un autre coté, la force de l'oscillateur observée expérimentalement est donnée par l'expression:

Où; ε_{max} est le coefficient d'extinction molaire au maximum d'absorption, et $v_{\frac{1}{2}}$ est la largeur de la bande d'absorption correspondant à la moitié de l'absorbance. Dans quelques cas, l'accord entre les valeurs de f_{t} et f_{0} est satisfaisante^{47,48}.

Cependant, on doit noter que la théorie et l'expérience conduisent à des conclusions différentes pour la relation entre μ_{EN} , f et ε d'un coté et la constante d'équilibre K des complexes, de l'autre. La théorie prévoit une augmentation de μ_{EN} , f et lorsque K augmente, cependant, on observe exactement l'inverse⁴⁹.

⁴⁶Mcglynn, S. P.; Ph, D. Dissertation. Florida State Univ. 1956.

⁴⁷Mulliken, R. S. J. Amer. Chem.Soc. **1952**, 74, 811.

⁴⁸Briegleb, G.; Czekalla, J. Z. *Elektrochem*. **1955**, 59,184.

⁴⁹a) Price, W. C. *Chem. Revs.* 1957, 57, 257. b) Castro, C. E.; coll. *J. Amer. Chem. Soc.* 1958, 80, 2322.
c) Foster, R.; Hammick, D. L. L. *J. Chem. Soc.* 1954, 59, 2685. d) Murakami, H.

C'est-à-dire que le coefficient d'extinction molaire au maximum d'absorption diminue lorsqu'augmentent à la fois les caractères donneurs de l'atome donneur et accepteur de l'atome accepteur⁵⁰.

La théorie de Mulliken sur le rapport entre l'intensité de la bande de transfert de charge et la stabilité du complexe n'est pas vérifiée par l'expérience. On remarque, plus généralement, que l'intensité de la bande décroît lorsque la stabilité des complexes augmente⁵¹.

Dans certains complexes, les états excités du donneur contribuent à augmenter l'intensité des bandes de transfert de charge, sauf quand par raison de symétrie, ces états excités n'interagissent pas avec celui de transfert de charge⁵².

On pense que l'absorption de transfert de charge de contact est presque entièrement due de l'interaction des états excités du donneur et de transfert de charge . L'intensité de cette bande peut croître ou décroître suivant le degré de stabilité du complexe.

✓ <u>Energie</u>. L'énergie d'une transition de transfert de charge est donnée par la relation de mécanique quantique:

Où; les termes w se rapportent aux énergies associées aux structures correspondantes.

Position spectrale. Cependant, certains complexes moléculaires donnent des spectres électroniques entièrement situés dans l'ultraviolet⁵³. Les spectres visibles et ultraviolets des complexes moléculaires concernant des produits organiques ont été étudiés dans l'hypothèse de Mulliken, à savoir que le transfert de charge photochimique est responsable de l'absorption de la lumière^{54,55}. La fréquence v_{CT} d'un photon nécessaire pour effectuer un transfert de charge est donnée approximativement par la relation:

⁵⁰Murakami, H. Bull. *Chem. Soc.* **1955**, 28, 581.

⁵¹Briegleb, G.; Czekalla, J. Z. phys. Chem. **1960**, 24, 37.

⁵²Murrell, N.J. J. Amer. Chem. Soc. **1958**, 81, 5037.

⁵³Czekalla, J. Z. Elektrochem. **1959**, 63, 1157.

⁵⁴Briegleb, G.; Czekalla, J. Angew. Chem. **1960**, 72, 401.

⁵⁵Mcglynn, S. P. *Chem. Revs.* **1958**, 58, 1113.

Où, E(A) est l'affinité électronique de l'accepteur, Δ est la différence entre l'énergie de liaison des composés dans les états fondamentaux et excités, ce terme doit varier avec la nature des constituants du complexe.

Les donneurs d'électron dont le potentiel d'ionisation est faible forment en général des complexes de transfert de charge avec des accepteurs possédant une affinité électronique importante. Dans ce cas, les bandes d'absorption de transfert de charge sont par rapport à celles des composants déplacées vers des longueurs d'ondes plus grandes⁵⁶.

Le sens du déplacement des bandes de transfert de charge, est relié à la différence des énergies de la liaison hydrogène dans les deux états entre lesquels se fait la transition (**Fig. 26**).

Le déplacement est hypsochrome si cette énergie est plus grande dans l'état fondamental que dans l'état excité et bathochrome dans le cas inverse. Expérimentalement, on observe des déplacements hypsochromes pour les transitions $n \rightarrow \pi^*$ et les déplacements le plus souvent bathochromes dans le cas des transitions $\pi \rightarrow \pi^*$. Il est important de noter que cette dernière remarque s'applique aussi bien au cas où la transition $\pi \rightarrow \pi^*$ a lieu dans la molécule donneuse qu'au cas où la transition $\pi \rightarrow \pi^*$ a lieu dans la molécule accepteuse de proton.



Figure.26: Les courbes d'énergie des systèmes AH ...B indiquent l'origine des déplacements des bandes UV. Dans le cas.

(a) les déplacements sont hypsochromes dans le cas, (b) ils sont bathochromres.

⁵⁶Chakrabarty, S. K.; Chandra, A. K. *Naturw.* **1962**, 49, 206.

Une autre forme plus simplifiée de l'affinité électronique a été donnée par Brigler et Foster⁵⁷.

 $_{V_0}$; est l'énergie des plus hautes orbitales moléculaires occupées à la plus basse orbitale moléculaire inoccupée (d'**HOMO à LUMO**).

Pour les CTC du DDQ : $IP_{e_{T}} = 5.76 + 1.52 \times 10^{-4} (cm^{-1}) \dots (49).$

Pour les CTC du TCNE : $IP_{ev} = 5.21 + 1.65 \times 10^{-4} v'(cm^{-1})$ (50).

b. Moments dipolaires

Le moment dipolaire μ_{M} d'un complexe moléculaire est donné par la relation:

 $\mu_{M} = e_{\mathcal{G}} \psi_{N} \sum_{i} r_{i} \psi_{N} dt \dots (51).$

Où *e* est la charge électronique et r_i la distance vectorielle de l'électron *i* mesurée à partir d'une origine convenable. Le moment dipolaire μ_{DA} associé à la structure possédant la liaison semi-polaire (D \rightarrow A) est reliée au moment dipolaire du complexe par l'équation:

Lorsque le donneur et l'accepteur ne sont pas polaires. Cette expression provient de l'équation:

$$\Psi_{\rm N}({\rm DA}) = a\Psi_0({\rm DA}) + b\Psi_1({\rm D}^+{\rm A}^-) + c\Psi_2({\rm D}^-{\rm A}^+)$$
 (53)

La fonction d'onde non liante ψ_0 correspond aux structures dans lesquelles la liaison est due aux forces intermoléculaires classiques (dipôle-dipôle, dipôle-dipôle induit, etc.) ou aux forces de London.

La fonction ψ_1 se rapporte à la liaison semi-polaire qui existe quand un électron est transféré du donneur D à l'accepteur A , de sorte qu'en plus des forces classiques reliées à ψ_0 , il existe aussi des interactions chimiques faibles entre les électrons célibataires des deux composés.

⁵⁷Wentworth, W. E.; Drack, G. W. *Molecular charge transfer complexe*, university of Houston, Texas. **1964**, 41, 7.

La fonction d'onde ψ_2 correspond à la structure (D⁻A⁺). Les coefficients a , b , c , sont telle que $c\langle\langle b \text{ et que le rapport } b^2/a^2 \text{ est généralement très petit.}$

- c. <u>Diffraction</u>. Ces méthodes regroupent les différentes techniques de diffraction des électrons, des neutrons et des rayons X et elles sont utilisées dans l'étude des structures cristallines au sens le plus large.
- d. <u>Résonance.</u> Les développements les plus récents de cette méthode concernent les applications de la résonance électronique de spin, de la résonance magnétique nucléaire (RMN), de la résonance moléculaire quadrupolaire et de l'absorption et de l'absorption résonnante sans recul des rayons X dans l'effet Mössbauer.

Les propriétés physiques macroscopiques utilisées dans l'étude de la formation des complexes sont les suivantes:

- a. <u>Conductivité.</u> Dans certains cas, des mesures conductimétriques peuvent indiquer la formation de complexes, la présence de différents types de complexes moléculaires et une dissociation ionique.
- b. <u>Solubilité et coefficient de partage</u>. La solubilité est importante pour la détermination de la composition et de la stabilité des complexes moléculaires. Le coefficient de partage a été utilisé pour évaluer l'aptitude des composés aromatiques comme donneurs d'électrons.
- **c.** <u>Susceptibilité magnétique</u>. Cette propriété est en relation avec la multiplicité du spin des électrons dans un ion métallique et aide souvent à confirmer des structures.
- d. <u>Propriétés thermiques.</u> L'étude des points de transition et des coefficients de Trouton est d'un usage limité pour l'étude de la structure des complexes moléculaires. Les renseignements obtenus sont insuffisants, ceci étant du à la nature spéciale des complexes moléculaires.

II.1.8. Classification générale des interactions moléculaires

Il existe plusieurs types d'interactions moléculaires. Leurs natures et propriétés essentielles dépendent de facteurs tels que la structure électronique des molécules en interaction, leur nombre, géométrie, dimensions, distances relatives, etc. Parmi tous ces facteurs, deux sont prédominants et déterminent la nature de l'interaction:

La distance intermoléculaire et l'état électronique des partenaires. Par conséquent, il est utile de classer les interactions moléculaires en fonction de ces deux facteurs. Les interactions entre les molécules se trouvant toutes dans leur état électronique fondamental, les interactions entre les molécules dont une, au moins, est dans un état électronique excité.

II.1.8. 1. Les interactions entre les molécules dans leur état électronique fondamental

Ces interactions se caractérisent, le plus naturellement, par leur rayon d'action. En portant ce point de vue, on peut les séparer en trois classes: 1) les interactions d'exclusion de Pauli, agissant aux courtes distances; 2) les interactions de Van der Waals, agissant aux grandes distances; 3) les interactions par liaisons hydrogènes et par transfert de charge agissant aux moyennes distances.

Toutes ces interactions dérivent d'un potentiel et il est légitime de parler des forces intermoléculaires. Preuve: si les molécules A, B sont dans leur état électronique fondamental, la distance énergétique entre cet état et l'état électronique le plus proche est grande par rapport aux énergies nucléaires.

Le transfert de charge entre les deux molécules de la paire, contribuent fortement à la stabilité du complexe. Théoriquement, deux modes de description sont concevables, et sont effectivement appliqués, pour décrire les forces de moyenne portée. On peut considérer les distances séparant les deux molécules comme petites et utiliser le modèles de supermolécule. La paire y est alors représentée par une fonction d'onde électronique Φ_{AB} non-séparable. On peut, au contraire, considérer les distances intermoléculaires comme relativement grandes et utiliser le modèle des molécules séparées. Néanmoins, comme dans ce dernier cas les distances intermoléculaires ne sont pas réellement grandes, la fonction $\Phi_{AB} = \Phi_A \Phi_B$ n'est pas tout-à-fait adéquate. Il faut la compléter pour y inclure, **a**) les échanges des électrons entre A et B, **b**) le transfert de charge. Ces effets sont considérés si l'on écrit^{58,59}.

⁵⁸Briegleb, C. *Elektronen. Donator. Acceptor. Komplexe. Springer. Berlin*, 1959.
⁵⁹Mulliken, R. S. J. Am. Chem. Soc. 1952,74, 811.

Dans l'équation.(54), $\Phi_{A} \Phi_{B}$ sont les fonctions d'onde électronique des molécules A, Blibre, Φ_{A} est la fonction de la molécule A dépouillée d'un électron, Φ_{B} celle de la molécule B possédant un électron supplémentaire, ∞ est l'opérateur anti-symétriseur, P et le projecteur projetant du produit $\Phi_{A} \Phi_{B}$ la composante singlet et C_{1}, C_{2} sont les coefficients variationnels. Φ_{AB} Est donc la somme de deux fonctions. La première $\Phi(DA)$, dite non-liante, décrit une situation dans laquelle les molécules A, B gardent, aux échanges près, leurs électrons. La deuxième, $\Phi(D^{+}A^{-})$, dite dative, décrit une situation, dans laquelle un électrons est transféré de la molécule A à la molécule B. Le processus de transfert de charge apparait donc explicitement dans le modèle des molécules séparées. Il y est inclus d'une façon complète, mais moins évidente, dans la fonction d'onde de la supermolécule.

Jusqu'ici, la discussion ne portait que sur les forces qui agissent entre les molécules dans leur état électronique fondamental. Une fois connues, elles peuvent servir à la détermination de la fonction d'onde χ_{AB} , donc à l'étude des effets de perturbation induites par ces forces dans le mouvement de rotation-vibration des molécules. Il est cependant, important de noter que, dans ce cas, l'étude des forces intermoléculaires et celle des mouvements nucléaires peuvent être faites indépendamment l'une de l'autre. Ceci n'est plus toujours possible si les molécules ne sont pas toutes dans leur état électronique fondamental.

II.1.8. 2. Les interactions entre les molécules dans leurs états électroniques excités

Comme les interactions entre les molécules dans leur état électronique fondamental, ces interactions se caractérisent, en principe par leur rayon d'action. Néanmoins, seules ont jusqu'ici été explorées, et seront discutées dans ce qui suit, les interactions à grandes distances. Elles ont été diversement nommées: interactions de résonance, interactions par transfert de résonance, interactions par transfert d'excitation, etc.

II.1.9. Associations donneur- accepteur et retour à l'état non-excité

Il peut se produire qu'un composé, transparent dans un domaine spectral lorsqu'il est pris à l'état isolé devienne absorbant s'il est mis en présence d'une espèce avec laquelle il interagit par un mécanisme du type donneur- accepteur (D-A), ce phénomène est lié au passage d'un électron appartenant à une orbitale liante du donneur (le partenaire nucléophile : la plus haute orbitale occupée **HOMO**) vers une orbitale vacante de l'accepteur (l'électrophile : la plus basse orbitale vacante **LUMO**), d'un niveau d'énergie proche, la position de la bande d'absorption correspondante est fonction du potentiel d'ionisation du donneur et de l'affinité électronique de l'accepteur^{60,61}. La valeur correspondante de ζ est émégal tr ès grande comme indiqué par **figure.(27)**.



Figure.27: Mécanisme de transfert donneur- accepteur.

II.1.10. Les différents types des liaisons et des forces des complexes de transfert de charge

Les effets de transferts de charges sont proches des effets d'association. Ils sont dus à la déformation des nuages électroniques par recouvrement lorsque deux molécules arrivent en proche contact, si une molécule du couple possède un faible potentiel d'ionisation tandis que l'autre a une forte affinité électronique. Il en résulte la formation d'un complexe de TC entre la molécule donneur d'électrons du couple et la molécule accepteur :

Dans les transitions intermoléculaires il ya un transfert électronique complet ou partiel d'un composant du complexe à l'autre et la formation de ce composé est habituellement accompagnée par une nouvelle bande d'absorption caractéristique, appelée spectre de transfert de charge intermoléculaire.

⁶⁰Carlegrim, E.; Kanciurzewska, A. Chem Phys Lets. 2008, 452, 173.

⁶¹ Mohamed, E.; El-Zaria. *Chem. Acta.* **2008**, 69, 216.

Le transfert partiel d'électrons d'une molécule vers l'autre modifie les longueurs et les angles des liaisons et l'attraction ajoutée aux autres forces rapproche par ailleurs les molécules du couples, ainsi l'existence d'un transfert de charge affecte à la fois les distances intramoléculaires, les distances intermoléculaire et les orientations relatives des molécules donneur et l'accepteur du couple. L'intensité de l'effet de stabilisation supplémentaire dépend du recouvrement entre les orbites du donneur et de l'accepteur et de ce fait elles varies largement selon la nature des couples.

L'énergie d'interaction qui en résulte est intermédiaire entre celle des liaisons de Van der Waals et celles des liaisons covalentes faibles, elle augmente lorsque les orientations respectives des molécules permettent le plus grand recouvrement, ce qui confère à ces liaisons un rôle important dans la détermination de la structure cristalline pour certains cristaux moléculaires.

Les distances séparant les donneurs et les accepteurs dans les complexes d'addition à l'état cristallin sont très grandes devant celles correspondant aux liaisons de covalence⁶². Elles sont aussi beaucoup plus faibles que celles attendues pour des liaisons de Van der Waals.

II.1.11. Applications des complexes moléculaires

Les complexes de transfert de charge (CTC), dans le système moléculaire, ont fait l'objet de recherches approfondies ces dernières années pour leur intérêt sur sa composition chimique et biochimique⁶³. Ces complexes sont actuellement d'une grande importance car ils peuvent être utilisés comme semi-conducteurs organiques^{64,65}, et photo-catalyseurs⁶⁶. Ils sont, aussi, un phénomène important dans les systèmes biologiques. En conséquence théorique incessante, des efforts ont été faits pour comprendre la structure, les transitions électroniques et les interactions inter / intra-complexe des complexes CT^{63, 67,68}. CT phénomène a été introduit d'abord par Mulliken et il a présenté la théorie bien connue⁶⁹ de l'interaction entre les CT donneur d'électrons et des molécules accepteurs, réussi et largement appliqué à de nombreux sujets de recherches intéressantes.

⁶²Gerschel, A. Liaisons intermoléculaires. Ed. EDP Sciences. 1995.

⁶³Mulliken, R. S.; Person, W.B. *Molecular Complexes*, Wiley, New York, **1969**.

⁶⁴Vogtle, F. Supramolecular Chemistry: An introduction, Wiley, New York, **1991**.

⁶⁵Eychmuller, A.; Rogach, A. L. *Pure Appl. Chem.* **2000**, 72, 179.

⁶⁶Dabestani, R.; Reszka, K. J.; Sigman, M. E.; J. Photochem. Photobiol. 1998, 117, 223

⁶⁷Garcia, A.; Elorza, J. M.; Ugalde, J. M. *Chem. Phys.* **1999**, 1, 2203.

⁶⁸Fomine, S.; Fomina, L.; Ogawa, T.; Mol, J. Struct. (Theochem). **2001**, 540, 123.

⁶⁹Mulliken, R. S.; J. Am. Chem. Soc. **1952**, 74, 811.

II.1.11.1. Semi conductivité

Le domaine de la semi conductivité est une application importante de la formation des complexes moléculaire. La résistivité des complexes est plus faible que celle de leurs constituants organiques. De plus, les résultats expérimentaux sont en accord avec ceux obtenus à partir des mesures des propriétés semi-conductrices des monocristaux de complexes. Certaines protéines donnent naissance, par formation de complexes moléculaires, à des substances semi-conductrices⁷⁰.

Ainsi, la formation d'un complexe provoque une augmentation de la conductivité de la protéine, par exemple la complexation des protéines avec p-chloranile. Une analyse plus détaillée des complexes par transfert de charge et de leurs emplois en tant que semi conducteurs a été récemment publiée⁷⁰.

II.1.11.2. Applications analytiques

Le concept de complexes moléculaires est également utilisé en chimie analytique; ainsi leur formation a été mise en évidence par l'identification de composés grâce à des tests de taches⁷¹. L'identification des sulfures d'alkyl-benzyle par formation de complexes moléculaires avec du chlorure mercurique en solution aqueuse ou éthanolique constitue un exemple⁷².

Des isomères peuvent être séparés au moyen de complexes moléculaires. Des gaz peuvent également être séparés par formation de complexes moléculaires et analyses chromatographiques⁷³.

Le complexe est aussi utilisé comme catalyseur pour la détermination des groupes hydroxyles alcooliques et des acides carboxyliques aliphatiques.

II.1.11.3. Application en synthèse

La synthèse des composés organiques constitue un autre important domaine d'application. Par exemple, les complexes moléculaires des hydrures de métaux alcalins⁷⁴ tel que le tri ter-butoxyaluminohydrure de lithium LiAlH (OCMe₃)₃ peuvent réagir avec des chlorures d'acyles variés dans la diglyme à 78°C pour donner les aldéhydes correspondants. Quelques-uns de ces complexes moléculaires réalisés peuvent être intermédiaires en vue de synthèse ultérieures.

⁷⁰Eley, D. D.; Coll. *Nature (Londres)*. **1960**, 188,724.

⁷¹Feigl, F. Spot Tests in Organic Chemistry, 5^e Ed. Elsevier. New York. 1958.

⁷²Vecera, M.; Coll. Chem. Listy, **1958**, 52, 144.

⁷³Brown, H.C.; Subha Rao, B. C. J. Amer. Chem. Soc. **1958**, 80, 5377.

⁷⁴Sigalla, J. J. Chem. Phys. **1958**, 55, 758.

L'étude du mécanisme des réactions chimiques a été également étendue aux domaines des composés inorganiques. Par exemple, la réduction du bromate par des chlorures suppose la formation transitoire d'un complexe moléculaire et non celle d'un radical⁷⁴.

II.1.11.4. Application en biologie

La formation de complexes moléculaires a été également utilisée en biologie⁷⁵. Ainsi l'addition de nucléotide di ou tri-phosphoro-pyridine à des dérivés de l'indole conduit à une solution jaune et une nouvelle bande large apparait du coté des grandes longueurs d'onde du spectre d'absorption de l'indole ; il se produit un transfert d'électron du noyau de l'indole à la pyridine triphosphonucléotide (T.P.N)⁷⁶. Les complexes moléculaires par transfert de charge doivent donc jouer un rôle fondamental dans les processus biologiques.

Les propriétés donneur et accepteur d'élections de quelques hormones ont été étudiées et leurs aptitudes quant au phénomène de transfert de charge a été précisé par spectrophotométrie et polarographie.

II.1.12. Détection de la formation d'un complexe de transfert de charge

Les techniques les plus importantes sont basées sur une étude de certaines propriétés physiques, en particulier des spectres caractéristiques des solutions de complexes moléculaires. Une étude de quelques-uns de ces procédés est détaillée ci-dessous.

II.1.12.1. Détection de transfert de charge en solution

II.1.12.1.1. Spectroscopie UV-Visible

L'existence d'un grand nombre de complexes moléculaires a été d'abord décelée par une observation du changement de coloration produit dans des solutions renfermant des substances donneur et accepteur convenables.

La Spectroscopie UV-Visible est une technique d'analyse très utilisée pour les substances minérales et organiques. En général, les complexes moléculaires donnent naissance à un spectre d'absorption aux bandes larges et intenses dans le domaine visible et ultraviolet, du aux transitions électroniques. Ces spectres correspondent à la formation de complexes moléculaires.

⁷⁵Mulliken, R. S.; Amer. J. Chem. Soc. **1952**, 74, 811.

⁷⁶Cilento, G.; Guisti, P.; Amer. J. Chem. Soc. **1959**, 81, 3801.

La Spectroscopie UV-Visible est une technique d'analyse très utilisée pour les substances minérales et organiques. En général, les complexes moléculaires donnent naissance à un spectre d'absorption aux bandes larges et intenses dans le domaine visible et ultraviolet, dû aux transitions électroniques. Ces spectres correspondent à la formation de complexes moléculaires.

Les bandes d'absorption des complexes sont associées au transfert d'un électron de la molécule du donneur à celle de l'accepteur et sont désignées par le terme de spectre de transfert de charge.

En ce qui concerne les autres caractéristiques spectrales, on peut noter que plus la longueur d'onde de la bande de transfert de charge est élevée, plus la stabilité du complexe est grande et, plus complet est le phénomène de transfert d'électron du donneur à l'accepteur⁷⁷.

La formation de complexes de transfert de charge peut être accompagnée soit d'un déplacement d'une bande d'absorption vers les plus grandes longueurs d'onde dans un domaine spectral s'étendant de l'ultraviolet au visible.

II.1.12.1.2. Fluorescence

La spectroscopie par fluorescence utilise le phénomène inverse de spectrophotométrie d'absorption. Les molécules sont excitées et émettent de la lumière aux énergies caractéristiques de leur structure, et à une intensité proportionnelle à la concentration de l'échantillon. Cette méthode donne des résultats quantitatifs très précis pour certains complexes moléculaires⁷⁸.

II.1.12.2. Détection de complexe de transfert de charge à l'état solide

II.1.12.2.1. Spectroscopie infrarouge (IR)

Cette technique d'analyse est aussi utilisée pour étudier différentes sortes de complexe, les spectres d'IR donnent des renseignements sur la symétrie moléculaire et sur la présence des fonctions chimiques⁷⁸.

II.1.12.2.2. RMN

Les spectres Raman ou RMN ont été utilisés pour l'étude des structures des complexes moléculaires.

⁷⁷a) Topchiev, A.V.; Coll. Org. Chem, **1959**, 10, 1124. b) Booth, H. S.; Martin, D. R.; Amer. J. Chem. Soc. **1942**, 64, 2198.

⁷⁸Kollmannsberger, M.; et al. *Chem. Phys. Lett.* **2000**, 329, 369.

Les développements de cette méthode concernent les applications de la résonance électronique de spin, de la résonance magnétique nucléaire RMN la méthode la plus précise, permet d'étudier les systèmes AD dont les constituants du mélange sont parfaitement miscibles et donnent des signaux de résonance distincts. La RMN du proton permet de déterminer la géométrie exacte du complexe de transfert de charge.

II.2. Les accepteurs- π

Il ya a eu différents types d'accepteurs utilisés dans littérature pour les études de complexes $TC^{79,80}$. Récemment, beaucoup d'attention a été accordée à l'étude des complexes TC formés dans les réactions de composés organiques avec σ - ou π -accepteurs⁸¹. C'est en raison de leurs propriétés chimiques et physiques importantes.

Dans des études antérieures^{82,83}. Nous avons rapporté la formation de complexes de transfert de charge stables formés à partir de la réaction de donneurs d'électrons, avec de l'iode et de π -accepteurs [(chloranil (CHL), acide picrique (PA), dihydroxy-p-benzoquinone, 2,4,4,6-tetrabromo-2,5-cyclohexadienone (TBCHD), acide 3,5dinitrosalicylique, 7,7,8,8,tetra-cyanoquinodimethane (TCNE), 2,3,5,6-tétrachloro-1,4-benzoquinone (LCH), 2,4,7-trinitro-9-fluorénone (TNF) et le tétracyanoéthyléne (TCNE), 2.3-dichloro-5.6-dicyano-1.4-benzoquinone (DDQ)].

Dans notre étude nous allons donner quelques caractéristiques de deux accepteurs d'électron, 2.3-dichloro-5.6-dicyano-1.4-benzoquinone (DDQ); tétracyanoéthyléne(TCNE).

II.2.1. Structure et propriétés des réactifs utilisés

II.2.1.1. Le 1.4 benzoquinone

Comme les aldéhydes et les cétones, les quinones échangent l'atome d'oxygène avec celui de l'eau par un mécanisme d'addition-élimination avec une vitesse plus lente que les cétones saturées⁸⁴.

D'un autre côté, la détermination de l'affinité électronique de quelques π -accepteur a fait l'objet d'études qui ont permis le calcul d'énergie des plus basses orbitales moléculaires inoccupées des accepteurs.

⁷⁹Foster, R. Organic Charge Transfer Complexes, Academic Press, New York, **1969**.

⁸⁰Bhattacharya, S. Chem. Phys. Lett. **2007**, 44, 6199.

⁸¹Siham Y. A.; El-Metwally, N. *Chem. Acta.* **2005**, 62, 578.

⁸²Nour, E. M. *chem. Acta.* **1991**, 47, 743.

⁸³Dahn, H.; J. D. Aubort, Helv. Chem. Acta. **1968**, 51,6.

⁸⁴Dahn, H.; J. D. Aubort, Helv. Chem. Acta. 1968, 51,6.

Cette molécule est utilisée en synthèse organique comme accepteur de proton et comme agent oxydant.



Schéma.29: Mécanisme d'addition-élimination.

Elle est, également, utilisée comme intermédiaire pour la synthèse des substances suivantes :

- ✓ 1,4-naphtoquinone, obtenue par oxydation du naphtalène en présence de trioxyde de chrome.
- ✓ 2.5-dichloro3.6-dicyano-1.4-benzoquinone (ou DDQ), un agent oxydant et déshydrogénant.
- ✓ Chloro-p-benzoquinone.
- ✓ Chloranile, 1,4-C₆C₁₄O₂, un puissant agent oxydant et déshydrogénant.

II.2.1.2. Le 2.5 dichloro 3.6 dicyano p-benzoquinone (DDQ)

En utilisant le DDQ comme agent de déshydrogénation des stéroïdes⁸⁵, ce réactif a été également utilisé comme agent d'oxydation des éthers⁸⁶, en passant par un CTC comme étape intermédiaire.

II.2.1.2.1. Synthèse du 2.5 dichloro 3.6 dicyano p-benzoquinone (DDQ)

Le DDQ est synthétisé à partir du chloranil en utilisant le cyanure de potassium, ensuite le tetraoxyde d'azote pour l'oxydation finale. Le rendement total de cette réaction est généralement de 20,2%. Par ailleurs, une autre synthèse à partir du 2.3-dicyanohydroquinone été rapportée par **Walter et Waugh⁸⁷**. Le matériel préparé par cette procédure est maintenant commercial (**Fig.28**).

⁸⁵Hikbert, J.; Walker, D. *Chem, Rev*, **1967**, 67, 153.

⁸⁶Bhattacharya, A.; Dimichele, L. M.; U. H. Dolling, U. H.; Grabowski, E. J. T. *J. Org. Chem.* **1989**, 54, 6118.

⁸⁷Hintermann, T.; Seebach, Helv, D. Chem. Acta. **1998**, 81,2093.



Figure.28: Structure de 2.5dichloro 3.6 dicyano p-benzoquinone(DDQ).

II.2.1.2.2. Propriétés physiques

a). Le point de fusion, solubilité et purification

Le DDQ est un solide jaune brillant, $T_f = 213-215$, qui peut être gardé indéfiniment dans une atmosphère sèche. Il se décompose en présence d'eau malgré que la vitesse de décomposition soit considérablement retardée en présence d'acide fort. Le DDQ peut être purifié par simple recristallisation dans le dichlorométhane ou dans le mélange benzènechloroforme (2/3). Il peut être purifié également par sublimation.

Cependant, il n'y a pas des données valables dans la littérature concernant la solubilité de DDQ :

- ✓ Très soluble dans le THF et l'acétate d'éthyle.
- ✓ Modérément solubles dans le dichlorométhane, toluène, dioxane, et acide acétique.
- ✓ Insoluble dans l'eau (mais réagit avec).

Le spectre UV de DDQ est difficile à déterminer puisque la quinone subit une auto décomposition dans la solution diluée, les solutions concentrées subissent une décomposition négligeable pendant plusieurs heures, le DDQ montre un maximum à 390 nm dans le dioxane et un autre à 410 nm dans le benzéne.

Le spectre IR du DDQ montre une absorption faible à environs 2210 cm⁻¹(CN) des absorptions fortes à environs 1680 (quinone) et 1555 cm⁻¹(C=C).

Le DDQ ne montre aucune absorption (à plus de 3200 nm) quand il est pur, mais quand il est mélangé avec l'hydroquinone, un large signal radical attribuable à la formation semi quinone, apparaît immédiatement à 3300 nm.

b). Oxydation, potentiel de réduction

Comme il doit être attendu, les résultats dans les systèmes hydroxyliques présentent des anomalies, cela est particulièrement vrai pour les halogenoquinone. Dans ce cas, les variations de la solvatation et plus particulièrement les effets produits par liaison hydrogène, contribuent d'une manière imprévisible, cependant les potentiels de réduction sont liés à l'affinité électronique de la quinone.

Les quinones sont de bons candidats pour les réactions éléctrocycliques car elles possèdent des doubles liaisons carbone-carbone et carbone-oxygène réactives, les p-quinones sont également des diénophiles pour les réactions de Diels-Alder⁸⁸.

II.2.1.2.3. Propriétés chimiques

a). Déshydrogénation

L'introduction d'une double liaison par l'abstraction d'un ion hydrure et l'élimination du proton constitue la réaction primaire du DDQ. Quelques exemples sont rapportés dans la littérature montrant la formation de radicaux produits par la quinone.

La réactivité du DDQ a fait l'objet de nombreuses études. Entre autres, la déshydrogénation des stéroïdes possédant une activité biologique désirable.

Le DDQ par sa grande affinité électronique, forme également des complexes de TC dans la majorité de ses réactions.

II.2.1.3. Le tétracyanoéthyléne (TCNE)

Le tétracyanoéthyléne a été découvert dans les laboratoires de recherche de Du Pont de Nemours⁸⁹ en 1957 (**Fig.29**).



Figure.29: Structure de tétracyanoéthyléne(TCNE).

⁸⁸Yikang, W.; Xin, S. *Tetrahedron Asymmetry*, **2000**, 11, 4359

⁸⁹Nagao, Y.; Kumagai, S.; Fujita, E.; Inan, Y. J. Chem. Soc. Perkin. Trans. **1985**, 2361.

Ces industriels cherchaient, alors, à faire un polymère percyané analogue au téflon mais dont il était attendu que les propriétés soient encore meilleures, puisque ses liaisons sont encore plus polarisées⁹⁰. Mais malheureusement, à ce jour, il n'a jamais été possible de le faire polymériser, ou même copolymériser. Toutefois, par les propriétés exceptionnelles mises à jour, ces chercheurs de Du Pont ont ouvert la voie à la chimie très riche des composés cyanocarbonés⁹¹.

La synthése du TCNE procède par dibromation du malonitrile puis couplage du dibromomalonitrile en présence de cuivre (**Schéma.30**).



Schéma.30: Synthèse du tétracyanoéthyléne.

La réactivité exceptionnelle du tétracyanoéthyléne vient de l'addition de plusieurs propriétés, il y a d'abord sa capacité à réagir comme un extrêmement bon diénophile, autre réactivité apportée par l'importante électro déficience que lui confèrent ses quatre substituants cyano, il est très rapide et réagit avec les nucléophiles comme les amines, les alcools, l'eau, les cétones énolisables et les anilines.

Le TCNE joue, comme agent remarquable et employé souvent comme accepteur d'électron, joue un rôle important dans l'étude des complexes de TC avec les composés aromatiques⁹² riches en électrons, qui recristallise dans le chlorobenzène et s'évapore à 198-200°C.

Il est aussi capable de jouer un rôle de ligand et est capable de lier jusqu'à quatre métaux avec des applications dans les matériaux présentant des propriétés magnétiques. Il est employé pour préparer des nombreux supraconducteurs organiques⁹³.

⁹⁰Bosdogan, B.; Peter, C. A. International journal of Antimicrobial Agents. 2004, 23, 119.

⁹¹Yingjie, C.; Yushe, Y.; Kaixian, C.; Ruyun, J.; Shuhua, Z. Bioorg. Med. Chem. Lett. **2003**, 13, 2318.

⁹²Casadei, M. A.; Cesa, S.; Insei, A. *Tetrahedron Lett.* **1995**, 51, 5892.

⁹³Javier casado-Bellver, F.; Gonzalez-Rosende, E.; Asensio, A.; Cava-Montesinos, P.; Miquel jorda-gregori, J.; Spelvada-Arque, J. *ECSOC-4*, **2000**, 1, 30.

DEUXIEME PARTIE RESULTATS ET DISCUSSION

CHAPTRE.III Résultats et Discussion

Chapitre. III

Résultats et Discussion

III.1. Synthèses et caractérisations

III.1.1. Synthèse des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides

Les composés auxquels nous nous sommes intéressés, concernent les N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides issus d'amines aromatiques primaires, il s'agit en l'occurrence des composés suivants:



Figure.30: Structure chimique des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides utilisées dans ce travail.

D1: N (isopropyloxy-carbonyl); N'(p-Méthoxy-phényl) sulfamide.

D2: N (isopropyloxy-carbonyl); N'(p-Méthyl-phényl) sulfamide.

D3: N(isopropyloxy-carbonyl); N'(phényl) sulfamide.

Les N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides (**D1-D3**) sont obtenus en deux étapes d'aménagement fonctionnel à partir de l'isocyanate de chlorosulfonyle **ClSO₂NCO** (**ICS**).

Nous avons respecté les mêmes étapes décrites dans la littérature¹ à savoir; La **carbamoylation**.

¹Graf, R. *Chem. Ber.* **1963**, 96, 56.

a. Carbamoylation

Le chlorosulfonyl d'isocyanate possède deux sites électrophiles, le carbone du carbonyle et le soufre du chlorure de sulfonyle sous une conformation bien définie. L'addition des alcools sur le site isocyanate de ICS permet de former la carbamate (le composé 28 dans le schéma.31).

b. Sulfamoylation

L'existence de doublet libre confère aux amines un caractère nucléophile et basique et une affinité pour les sites déficitaires en électron. L'addition des amines aromatiques primaires en présence d'un excès de triethylamine génère le motif « sulfamoyl» pour donner les N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides (**29**) (Schéma.**31**).



Schéma.31: Synthèse des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides.

La réaction doit s'effectuer dans des conditions strictement anhydres pour éviter, ou limiter la formation de carbamate de type (**30**) par perte du groupement sulfochlorure.



Schéma.32: Formation du carbamate.

III.1.2. Caractéristiques physico-chimiques des N-aryl N'isopropyloxycarbonylsulfamides

Les N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides obtenus se représentent sous forme de solides blancs qui recristallisent dans l'éther. Ils sont révélés à la ninhydrine, visible à l'UV et leur point de fusion est compris entre **150 et 165** °C. Ils sont bien solubles dans les solvants polaires tels que l'acétate d'éthyle et le méthanol et peu soluble dans l'eau, et pratiquement insolubles dans la dichlorométhane et l'hexane.

Tableau.1: Caractéristiques physico-chimiques des N-aryl-N' isopropyloxycarbonylsulfamides.

Réf	M (g/mol)	Formule brute	$\mathbf{Pf} = [^{\circ}\mathbf{C}]$	Rdt (%)	Rf
D1	288	$C_{11}H_{16}O_5N_2S$	165	70	0.44
D2	272	$C_{11}H_{16}O_4N_2S$	150	71	0.71
D3	258	$C_{10}H_{14}O_4N_2S$	155	65	0.47

L'éluant employé est [CH₂Cl₂ / MeOH : 9/2].

Les résultats de synthèse montrent que les rendements sont très influencés par le degré de pureté des réactifs et des solvants. La présence d'eau, fût-elle, en traces entrave la bonne marche de la première étape et réduit considérément son rendement.

III.1.3. Caractéristiques spectroscopiques

Les N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides ont été identifiés par les données **IR**, **RMN**¹**H**, **RMN**¹³**C**.

Spectroscopie dans l'infrarouge

Le motif -N-SO₂-NH-CO₂- est identifié par la bande de l'ester carbamique à 1708.62-1754.9cm⁻¹ comparable à celle d'un ester conjugué $-C=CH-CO_2-R$. Les groupements NH sont responsables d'une bande d'absorption à 3260.07- 3277.48 cm⁻¹. On observe les bandes d'absorptions des vibrations d'élongations symétriques et asymétriques du SO₂ à 1155.15-1191.79 et 1348-1455.99 cm⁻¹, respectivement; (Tableau.2).

Réf	NH	C=O	SO ₂		
	-	-	Asymétrique	Symétrique	
D1	3262	1754.90	1344.14	1162.87	
D2	3260.07	1710.55	1455.99	1170.58	
D3	3275.05	1710.55	1355.71	1170.58	

Tableau.2: Spectroscopie IR des N-aryl-N' isopropyloxycarbonylsulfamides.

> Résonance magnétique nucléaire (RMN)

En RMN¹H

Le motif commun -CO₂-CH (CH₃)₂ facilement identifié par un type de signal sous forme d'un singulier vers 1.24 ppm pour les protons du groupement méthyle (CH₃), et sous forme d'un doublet vers (4.98 - 5.01) ppm pour les protons du groupement méthylène (CH). Le NH carbamique apparaît sous la forme d'un singulier élargie à 1.71 ppm, alors que Ar-NH apparait à 7.24 ppm, Les hydrogènes aromatiques, quand à eux, apparaissent entre 7.13 ppm et 7.15 ppm.

En RMN¹³C

Le signal du groupement –OCH est observé a 72.03 ppm, et les pics à (20, 22.08, 123,55-130,48) ppm sont attribués, respectivement, aux (CH₃-Ar, CH₃, CH₂ du cycle aromatique).

4 Remarque : le spectre RMN¹³C est DEPT qui ne montre pas les carbones quaternaires.

Malheureusement, par manque de moyens il ne nous a pas été possible de faire passer tous les autres composés en RMN.









Figure.33: Spectre RMN¹³C du composé D2.

III.2. Etude en solution des complexes de TC

III.2.1. Détection de la formation des CTC en solution

En solution, la complexation des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides par les accepteurs (DDQ,TCNE) a été mise en évidence par spectrophotométrie UV-Visible à 20°C.

III.2.1.1. Visualisation de la complexation en solution

Le spectre d'absorption UV-Vis de chaque N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamide (1-3) étudié est altéré par la présence de l'accepteur. Suite à l'addition de l'accepteur sur la solution du donneur certains phénomènes caractéristiques de la formation des complexes de transfert de charge ont été relevés, à savoir, les déplacements bathochromes ou hyperchromes, augmentation de l'absorbance ou apparition d'une nouvelle bande dans la région Où ni l'accepteur ni le donneur n'y absorbent.

Comme le montrent les **figures. (34,35**), les spectres d'absorption de composés D1 en solution évoluent en fonction de la concentration ajoutée progressivement de DDQ et TCNE dans le chloroforme. Ceci constitue un modèle de comportement pour les trois N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamide étudiés.

La **figure.(34)** montre les spectres d'absorption du composé D1 $(4x10^{-4}M)$ dans le chloroforme contenant des concentrations variées de l'accepteur DDQ. La solution de D1 présente une large bande d'absorption qui s'étale de 259 à 276 nm. Au fur et à mesure de l'addition du DDQ, cette bande se déplace à droite et augmente d'intensité et culmine finalement à 268 nm (effet bathochrome). Par ailleurs la bande d'absorption située à 354 nm augmente en intensité. Ces constatations sont en faveur de la formation du complexe de transfert de charge entre les deux réactifs.



Figure.34: Spectres d'absorption du composé D1 $(4x10^{-4} \text{ M})$ dans le chloroforme contenant différentes concentrations de DDQ.

La **Figure.(35)** montre les spectres d'absorption du composé D1 en solution de chloroforme avec les concentrations progressives en TCNE. L'absorbance augmente à 267 nm (effet hyperchrome). Et une nouvelle bande apparait à 287 nm indiquant ainsi la formation du complexe de transfert de charge entre le donneur et l'accepteur.



Figure.35: Spectres d'absorption du composé D1 $(4x10^{-4} \text{ M})$ dans le chloroforme contenant différentes concentrations de TCNE.
Les spectres d'absorptions des composés (D1-DDQ-D3-DDQ) et (D1-TCNE-D3-TCNE) ont également été enregistrés dans d'autre solvants de polarités différentes (chloroforme, acétone, méthanol, éthanol), les maximum d'absorptions sont rapportées dans le **Tableau.3**.

Salvanta	DDQ			TCNE		
Solvants	D1	D2	D3 D1		D2	D3
Chloroforme	268	265	265	267	265	265
Acétone	354	352	352	265	263	260
Méthanol	263	270	263	271	265	265
Ethanol	290	291	290	271	265	268

Tableau.3: Les longueurs d'ondes λ max (nm) des complexes de TC.

Ainsi les résultats obtenus, avec les complexes formés entre N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides (D1-D3) et (DDQ ou TCNE), sont en accord avec les effets électroniques des substituants attachés au cycle aromatique. En effet l'absorption augmente au fur et à mesure que le caractère donneur des substituants augmente. Par conséquent avec la basicité des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides.

III.2.1.2. Energie de transition E_{TC}

Les énergies de transition E_{TC} sont données par la relation :

$$E_{TC} = hc/\lambda_{max} = 28596.9/\lambda_{max}$$
 (kcal/mole).....(1).

Où:

h : est la constante de Planck dont une valeur approchée est: $h \approx 6.63.10^{-34}$ J.s.

c : est célérité de la lumière dans le vide: 3.10⁸ m/s.

 λ_{max} : longueur d'ondes au maximum d'absorption.

Les résultats de l'énergie de transition \mathbf{E}_{TC} des complexes sont rassemblés dans le tableau cidessous.

Tableau.4: Les énergies de transitions (E _{TC} en kcal/n	mole) des complexes de TC dans les
---	--

Solvants		DDQ		TCNE		ζ constante	u (D)	
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	diélectrique	
Chloroforme	106.70	107.91	107.91	107.10	107.91	107.91	4.8	1.04
Acétone	80.78	81.24	81.24	107.91	108.73	109.99	21	2.86
Méthanol	108.73	105.91	108.73	105.52	107.91	107.91	33	1.70
Ethanol	98.61	98.27	98.61	105.52	107.91	106.70	24	1.69

quatre solvants.

L'ensemble de ces résultats obtenus pour les différents complexes du DDQ ou TCNE montrent que les énergies de transitions sont inversement proportionnelles aux λ_{max} . Donc les valeurs \mathbf{E}_{TC} varient en sens inverse du caractère donneur des substituants de N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides ainsi:

1. Dans le chloroforme (CHCl₃):

- Avec **DDQ** : E_{TC} (OCH₃) < E_{TC} (CH₃) $\approx E_{TC}$ (H).
- Avec **TCNE** : E_{TC} (OCH₃) < E_{TC} (CH₃) $\approx E_{TC}$ (H).

2. Dans l'acétone (CH₃-CO-CH₃):

- Avec **DDQ** : E_{TC} (OCH₃) < E_{TC} (CH₃) \approx E_{TC} (H).
- Avec TCNE : E_{TC} (OCH₃) < E_{TC} (CH₃) < E_{TC} (H).

3. Dans méthanol (CH₃OH):

- Avec **DDQ** : E_{TC} (CH₃) < E_{TC} (OCH₃) $\approx E_{TC}$ (H).
- Avec **TCNE** : E_{TC} (OCH₃) < E_{TC} (CH₃) $\approx E_{TC}$ (H).

4. Dans l'éthanol (CH₃-CH₂OH):

- Avec **DDQ** : E_{TC} (CH₃) < E_{TC} (OCH₃) $\approx E_{TC}$ (H).
- Avec **TCNE** : E_{TC} (OCH₃) < E_{TC} (H) < E_{TC} (CH₃).

Selon la théorie des orbitales moléculaires, la bande de transfert de charge de plus basse fréquence observée a pour origine une transition entre la plus haute orbitale occupée (HOMO) du donneur et plus basse orbitale vacante (LUMO) de l'accepteur.

Les niveaux d'énergie correspondants n'étant pratiquement pas perturbés par la formation du complexe. Bien qu'approximatives, ces justifications théoriques vont nous permettre une analyse des spectres de transfert de charge surtout en ce qui concerne le nombre et la nature des transitions observées² (Fig.36).



Figure.36: Mécanisme de transfert de charge.

III.2.1.3. Potentiels d'ionisation (ID)

Les potentiels d'ionisation du donneur (I_D) dans les complexes de transfert de charge ont été calculés selon les équations empiriques de **Aloisi et Pignataro**³:

Où v_{TC} est le nombre d'onde en cm⁻¹ du complexe, qui est déterminé dans différents solvants: chloroforme, acétone, méthanol et éthanol. Les valeurs obtenues de I_D Pour la molécule donneur N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamide avec deux accepteurs DDQ et TCNE, sont indiquées dans le **tableau.5**.

²Christine, G. *Thèse de doctorat. Université de louis Pasteur de Strasbourg.* **2005**.

³Aloisi, G. G.; Pignataro, S. J. Chem. Faraday. Trans. 1973, 69, 539.

	DDQ			TCNE		
Solvants	D1	D2	D3	D1	D2	D3
Chloroforme	11.468	11.533	11.533	11.389	11.436	11.436
Acétone	10.080	10.106	10.106	11.436	11.483	11.556
Méthanol	11.577	11.426	11.577	11.298	11.436	11.436
Ethanol	11.035	11.017	11.035	11.298	11.136	11.366

Tableau.5: Les potentiels d'ionisation $I_D(eV)$ des complexes de TC dans les quatre
solvants.

Ces résultats de I_D montrent une parfaite corrélation avec le caractère basique des N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides pour les deux accepteurs DDQ et TCNE dans les quatre solvants.

1. Dans le chloroforme (CHCl₃):

- Avec **DDQ**: I_D (OCH₃) < I_D (CH₃) \approx I_D (H).
- Avec **TCNE**: I_D (OCH₃) < I_D (CH₃) $\approx I_D$ (H).

2. Dans l'acétone (CH₃-CO-CH₃):

- Avec **DDQ**: I_D (OCH₃) < I_D (CH₃) \approx I_D (H).
- Avec **TCNE**: I_D (OCH₃) < I_D (CH₃) < I_D (H).
- 3. Dans méthanol (CH₃OH):
 - Avec **DDQ**: $I_D(CH_3) < I_D(OCH_3) \approx I_D(H)$.
 - Avec **TCNE**: I_D (OCH₃) < I_D (CH₃) \approx I_D (H).

4. Dans l'éthanol (CH₃-CH₂OH):

- Avec **DDQ**: I_D (OCH₃) \approx I_D (H) < I_D (CH₃).
- Avec **TCNE**: I_D (OCH₃) < I_D (H) < I_D (CH₃).

Par ailleurs, nous retrouvons ici selon les résultats de calcul, une certaine corrélation importante entre l'énergie de transition E_{TC} des complexes de TC formés et le potentiel d'ionisation I_D du donneur, tel qu'il est évident que les énergies de la première bande de complexe de TC diminue régulièrement avec la diminution du potentiel d'ionisation des donneurs.

La corrélation linéaire obtenue est raisonnablement bonne ($\mathbf{R}=0.99$) est confirme que les complexes de donneurs avec TCNE et avec DDQ sont semblables en nature⁴.



Figure.37: Représentation E_{TC} en fonction de I_D de donneur avec DDQ dans le chloroforme.



Figure.38: Représentation E_{TC} en fonction de I_D de donneur avec TCNE dans le chloroforme.

⁴Bhattacharya et al, S. *Journal of Molecular Structure*. **2006**, 784, 137.

III.2.1.3. Détermination de la stœchiométrie des complexes de TC

La stœchiométrie des complexes a été déterminée par la méthode des rapports molaires. En traçant les valeurs de l'absorbance en fonction des rapports molaires, le point d'intersection correspond au rapport formé (Fig.39,40).



Figure.39: Tracé du rapport molaire pour la réaction de transfert de charge dans le chloroforme entre DDQ comme accepteur et (A) D1, (B) et D2 (C) D3 comme donneurs.



Figure.40: Tracé du rapport molaire pour la réaction de transfert de charge dans le chloroforme entre TCNE comme accepteur et (A) D1, (B) et D2 (C) D3 comme donneurs.

Les résultats montrent que le rapport molaire N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides: DDQ et le rapport molaire N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides: TCNE est de 1:1.

III.2.1.4. Détermination des constantes de stabilité des complexes

Les constantes de stabilité (K) et les coefficients d'extinction molaires (ϵ_{TC}) des complexes de transfert de charge étudiés ont été déterminées dans différents solvants: chloroforme, acétone, méthanol, éthanol à 20°C. La relation de **Benessi et Hildebrand** a été utilisée:

$$\frac{\left[A\right]_{0}\left[D\right]_{0}}{Abs} = \frac{\left[D\right]_{0}}{\varepsilon_{TC}} + \frac{1}{K\varepsilon_{TC}} \quad Avec \quad [D]_{0} >> [A]_{0} \dots (4).$$

Avec: $Abs = d - d_A^0 - d_D^0$; $[A]_0$ et $[D]_0$ étant les concentrations initiales des π -accepteurs (DDQ ou TCNE) et donneurs (D1, D2 ou D3), respectivement; d est l'absorbance du mélange donneur-accepteur à une certaine longueur d'onde (λ_{TC}) par rapport au solvant comme référence et d_A^0 , d_D^0 sont les absorbances des solutions de l'accepteur et du donneur avec les mêmes concentrations que celle du mélange à la longueur d'onde optimale.

La quantité $\varepsilon_{TC} = \varepsilon - \varepsilon_A - \varepsilon_D$ est liée à la correction du coefficient d'extinction molaire du complexe et ε_A , ε_D sont les coefficients d'extinction molaire de l'accepteur et du donneur respectivement à λ_{TC} . K est la constante de stabilité du complexe.

L'équation (4) est valable sous la condition $[D]_0 >> [A]_0$. Les résultats obtenus résultent de la dépendance $[D]_0[A]_0/Abs$ en fonction des valeurs de $[D]_0$. La pente $1/\epsilon_{TC}$ et l'intersection avec l'axe des ordonnées donne $1/K\epsilon_{TC}$ comme le montre les **figures. (36,37)**.



Figure.41: Tracé de Benesi Hildebrand pour le complexe D1-DDQ dans le chloroforme à 20°C.



Figure.42: Tracé de Benesi Hildebrand pour le complexe D1-TCNE dans le chloroforme à 20°C.

L'ensemble des valeurs des constantes de stabilité K et des coefficients d'extinction molaire ε_{TC} des complexes de TC sont regroupés dans les **tableaux. (6-9)**.

Tableau.6: Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (**D1-DDQ–D3-DDQ**) et (**D1-TCNE–D3-TCNE**) (1:1) à 25°C dans le chloroforme.

Complexes	$Kx10^{-3}$ (J.mol ⁻¹)	$\varepsilon_{\rm TC}$ (L.mol⁻¹.cm ⁻¹)
D1-DDQ	4594	11264
D2-DDQ	4089	9784
D3-DDQ	3403	8254
D1-TCNE	4473	10654
D2-TCNE	3465	9358
D3-TCNE	2862	8205

Tableau.7: Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (**D1-DDQ–D3-DDQ**) et (**D1-TCNE–D3-TCNE**) (1:1) à 25°C dans l'acétone.

Complexes	Kx10 ⁻³ (J.mol ⁻¹)	$\varepsilon_{\rm TC}$ (L.mol ⁻¹ .cm ⁻¹)
D1-DDQ	2514	6322
D2-DDQ	2432	6211
D3-DDQ	1524	4562
D1-TCNE	2312	4322
D2-TCNE	2310	4310
D3-TCNE	1322	4020

Tableau.8: Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (D1-DDQ–D3-DDQ) et (D1-TCNE–D3-TCNE) (1:1) à 25°C dans méthanol.

Complexes	Kx10 ⁻³ (J.mol⁻¹)	$\varepsilon_{\rm TC}$ (L.mol⁻¹.cm⁻¹)
D1-DDQ	1054	3400
D2-DDQ	987	3300
D3-DDQ	870	3100
D1-TCNE	746	3225
D2-TCNE	743	3156
D3-TCNE	650	3154

Complexes	$Kx10^{-3}$ (J.mol ⁻¹)	$\varepsilon_{\rm TC}$ (L.mol ⁻¹ .cm ⁻¹)
D1- DDQ	1540	3500
D2- DDQ	1510	3200
D3- DDQ	1430	2500
D1-TCNE	1350	2400
D2-TCNE	1256	2250
D3-TCNE	1065	2142

Tableau.9: Les constantes de stabilité K et les coefficients d'extinction molaires ε_{TC} des complexes (**D1-DDQ–D3-DDQ**) et (**D1-TCNE–D3-TCNE**) (1:1) à 25°C dans l'éthanol.

Les valeurs des constantes de stabilité K_{TC} et les coefficients d'extinction molaire ε_{TC} de stœchiométrie 1:1 des complexes de transfert de charge des N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides avec les deux accepteurs sont influencés par la polarité du milieu, la nature de l'accepteur et la nature du groupe substitution dans le noyau benzénique des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides.

L'effet des substituants sur la position et l'intensité de la bande de transfert de charge, valeurs des constantes de stabilités et des coefficients d'extinction molaires, est attribué aux perturbations des orbitales π du noyau benzénique. Les effets d'hyper conjugaison de OCH₃, et les effets d'inductifs du groupe CH₃, contribuent aussi bien les uns que les autres à la perturbation de la résonance dans le noyau benzénique qui favorise l'augmentation du niveau énergétique du donneur en le rapprochant du **LUMO** de l'accepteur. Ces changements favorisent l'apparition de la bande de transfert de charge.

Les stabilités des complexes augmente avec le pouvoir attracteur des électrons des substituants dans le noyau benzénique des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides. En conséquence, les constantes de stabilité des complexes décroissent dans l'ordre suivant:

D1-DDQ > D2-DDQ > D3-DDQ. D1-TCNE > D2-TCNE > D3-TCNE.

III.2.1.5. Détermination des paramètres thermodynamiques des complexes de TC

A fin d'avoir une meilleure compréhension de la thermodynamique des réactions de transfert de charge, il est utile de considérer les contributions enthalpiques (ΔH^0) et entropiques (ΔS^0) de ces réactions.

L'évaluation des constantes de stabilité K des complexes étudiés aux quatre températures différentes dans l'intervalle (20-35°C) permet la détermination des paramètres thermodynamiques (ΔH^0 , ΔS^0) moyennant la représentation de **Vant't Hoff^{5,6}** de lnK en fonction de 1/T (**Equation.5**).

Le graphique de lnK en fonction de 1/T pour les complexes de transfert de charge avec le DDQ comme accepteur est représenté sur la **figure.43**. Les droites ont des coefficients de corrélation dépassant 0.96. Les enthalpies et les entropies des complexes sont déterminées d'après les valeurs des pentes et des intersections à l'ordonnée respectivement.



Figure.43: Dépendances de Van't Hoff des complexes de DDQ avec D1(A), D2(B), D3(C) en milieu de chloroforme.

Les valeurs des variations de l'enthalpie libre ΔG^0 ont été calculées selon l'équation :

$$\Delta G^{0} = \Delta H^{0} - T\Delta S^{0} = -RT \ln K \dots (6).$$

Où : ΔG^0 est la variation de l'enthalpie libre du complexe de TC, R est la constante des gaz parfaits (R= 8.314 J. mol⁻¹.K⁻¹), T est la température en degré Kelvin, et K la constante de stabilité des complexes de TC à température ambiante.

Complexes	- ΔG^0 (kJ/mol)	- ΔH^0 (kJ/mol)	- ΔS^0 (J/K.mol)
D1-DDQ	48.048	34.638	45.00
D2-DDQ	45.138	32.915	41.02
D3-DDQ	39.005	29.613	31.52
D1-TCNE	47.039	33.987	43.80
D2-TCNE	43.713	31.942	39.50
D3-TCNE	35.399	27.598	26.18

Tableau.10: Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans le chloroforme.

Tableau.11: Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans l'acétone.

Complexes	- ΔG^0 (kJ/mol)	- ΔH^0 (kJ/mol)	- ΔS^0 (J/K.mol)
D1-DDQ	34.426	26.920	25.19
D2-DDQ	32.366	25.840	21.90
D3-DDQ	27.736	22.954	16.05
D1-TCNE	33.246	26.238	23.52
D2-TCNE	31.898	25.540	21.34
D3-TCNE	26.885	22.356	15.20

Tableau.12: Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans le méthanol.

Complexes	- ΔG^0 (kJ/mol)	- ΔH^0 (kJ/mol)	- ΔS^0 (J/K.mol)
D1-DDQ	29.773	23.977	19.45
D2-DDQ	29.683	23.911	19.37
D3-DDQ	28.636	23.312	17.87
D1-TCNE	29.250	23.553	19.12
D2-TCNE	28.361	23.021	17.92
D3-TCNE	27.656	22.456	17.45

⁵Salman, H. M. A.; Abu-Krisha, M. M.; El-sheshtawy. Analy. Spectro. 2004, 49, 5.

⁶Mulliken, R. S. J. Am. Chem. Soc. **1952**, 74, 811.

Complexes	- ΔG^0 (kJ/mol)	- ΔH^0 (kJ/mol)	- ΔS^0 (J/K.mol)
D1-DDQ	26.456	21.849	15.46
D2-DDQ	25.635	21.350	14.38
D3-DDQ	24.681	20.718	13.30
D1-TCNE	25.192	20.785	14.79
D2-TCNE	25.168	20.751	14.71
D3-TCNE	24.007	20.200	13.38

Tableau.13: Paramètres thermodynamiques des complexes de TC dans l'éthanol.

Selon les résultats des **tableaux.(10-13**), les valeurs de l'enthalpie ΔH^0 pour les deux accepteurs sont du même ordre de grandeur, ce qui suggère que les processus d'interaction sont comparables, c'est-à-dire que les complexes sont de structures similaires⁷.

Le signe négatif affecté aux valeurs des enthalpies et des entropies témoigne que la complexation est un phénomène exothermique accompagnée d'une diminution d'entropie. En revanche, au sein d'une même série, les valeurs des enthalpies ΔH^0 sont plus faibles que celles des entropies ΔS^0 correspondantes.

Les valeurs négatives de l'enthalpie libre ΔG^0 indiquent que les réactions de formation des complexes de transfert de charge sont thermodynamiquement spontanées.

En somme, les valeurs élevées des paramètres thermodynamiques $(\Delta G^0 \cdot \Delta H^0, \Delta S^0)$ ainsi que celles des constantes de stabilité indiquent que les réactions mises en jeu entre les donneurs N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides et les accepteurs (DDQ,TCNE) sont fortes.

⁷Mulliken, R. S. J. Phys. Chem. **1952**, 56, 801.

III.2.1.6. Effets de la nature du solvant sur la formation des complexes

L'effet de différents solvants à savoir le chloroforme, l'acétone, l'éthanol et le méthanol sur la stabilité des complexes de transfert de charge a également été examiné. Nos mesures ont indiqué que, le chloroforme était le solvant de dilution le plus approprié, car il a un excellent pouvoir solvatant pour les donneur étudiés et une absorption élevée.

Les résultats expérimentaux de l'interaction entre chaque donneur et accepteur dans différents solvants montrent que les valeurs des constantes de stabilité et des propriétés spectroscopiques ont été fortement affectées par la variation de la polarité du solvant dans lequel les mesures ont été réalisées. Selon les résultats les valeurs K diminuent de façon significative à partir de chloroforme au méthanol, en passant par l'acétone et l'éthanol avec un des solvants de polarité croissante. Ceci peut être attribué au fait que les complexes de transfert de charge sont habituellement stabilisés dans les solvants non polaires⁸.

En considérant des solvants organiques de différentes constantes diélectriques (CHCl₃, CH₃-CO-CH₃, CH₃OH, CH₃-CH₂-OH), à une température 20°C. Les résultats présentés dans les **tableaux précédents (6-9)**.

Les valeurs des constantes de stabilité en fonction de la nature du solvant reportées dans les **tableaux.(6-9**), indiquent que les constantes de stabilité des complexes augmentent avec la diminution des constantes diélectriques et de la polarité des solvants, ainsi:

$CHCl_{3} (\zeta=4.8) > CH_{3}-CO-CH_{3} (\zeta=21) > CH_{3}-CH_{2}-OH (\zeta=24) > CH_{3}OH (\zeta=33).$

La corrélation entre la stabilité et les constantes diélectriques est montrée dans les **figures**. (39,40).

⁸ El Zaria, M. E. Spectro. Chem. Acta. 2008, 69, 216.



Figure.44: Effet de la polarité des solvants sur la stabilité des complexes de TC avec DDQ à



20°C.

Figure.45: Effet de la polarite des solvants sur la stabilite des complexes de IC avec TCNE à 20°C.

COSOWER^{8,9} à interprété le changement du spectre avec le solvant par une nouvelle distribution des charges du CTC à l'état excité, celle-ci étant plus importante que celle à l'état fondamental, donc le solvant joue un rôle primordial dans la stabilisation de l'état excité du CTC à travers l'interaction de KEESOM (dipôle-dipôle) ou celle de DEBYE (dipôle-dipôle induit).



D'après les résultats des valeurs de l'énergie de transition E_{TC} obtenus dans le **tableau.4**, nous avons estimé que l'énergie de transition augmente avec l'augmentation de la constante diélectrique du solvant donc avec sa polarité en conséquence, la stabilité de l'état excité (où la charge est plus séparée dans cette situation) augmentation avec l'augmentation de la polarité.

L'interprétation de ce comportement est basée sur le principe de la grande stabilité de l'état fondamental du complexe de TC formé lors de la diminution de la polarité des solvants. C'est en raison de l'interaction forte entre les dipôles des complexes et les dipôles de solvant qui sont en accord avec la forte nature des complexes de TC étudiés⁸.

Notons qu'avec le chloroforme les complexes les plus stables sont formés. Le chloroforme est un donneur de liaison hydrogène plus fort que les autres solvants Où il ya une compétition plus marquée entre la pair d'ion d'azote de donneur (N-aryl-N'- isopropyloxycarbonylsulfamide) et l'atome d'hydrogène de CHCl₃.

Donc les solvants polaires donneurs de liaison hydrogène (CHCl₃), qui sont des acides durs au sens de Pearson⁸, stabilisent également les complexes par transfert de charge TCNE et DDQ avec la base molle (N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamide) car ils interviennent quasi exclusivement par leurs effets non spécifiques de polarité.

III.2.1.7. Calcul du rapport des coefficients des états fondamentaux non liés et excités

Selon la théorie de Mulliken^{5,6} le rapport b^2/a^2 est une mesure de la force d'interaction donneur-accepteur il est calculé d'après l'équation suivante:

$$b^{2}/a^{2} = -\Delta H^{0}/hv$$
 (7).

Où; hv : l'énergie de transition des complexes de TC.

a et b sont les coefficients d'un état fondamental non lié et d'un état excité polaire [Ψ (D⁺A⁻⁻) et Ψ (D--A) respectivement des ces complexes].Les valeurs calculées sont reportées dans les **tableaux.(13-16**).

⁸Bhattacharya, S.; Ghosha, K. *Spectrochimica. Acta. Part.* **2006**, 64, 47.⁹Guiheneuf, G.; Luis, J.; Abboud, M.; Widded. B. *Can. J. Chem.* **1987**, 65, 2106.

III.2.1.8. Détermination de la force de l'oscillateur (f) et le moment de transition (μ)

A partir des spectres d'absorption des complexes de transfert de charge, on peut extraire la force de l'oscillateur (f) qui peut être estimé à la base de la formule:

$$f = 4.32 \times 10^{-9} \int \varepsilon dv$$
(8).

Où $\int \varepsilon dv$ est l'aire sous la courbe du coefficient d'extinction molaire de la bande d'absorption en question en fonction de la fréquence. En première approximation:

$$f = 4.32 \times 10^{-9} \varepsilon_{\rm TC} \Delta v_{1/2} \dots (9)$$

Où ε_{TC} est le coefficient d'extinction molaire maximal de la bande et $\Delta v_{1/2}$ est la largeur à mi hauteur de l'absorbance optimale. Les forces des oscillateurs observés sont rassemblées dans les **tableaux.(13-16**).

Les valeurs des forces d'oscillateur calculées indiquent l'existence d'une forte interaction entre les donneurs et l'accepteur avec des probabilités relativement élevées des transitions de CT. Ceci est également justifié par l'enthalpie relativement élevée.

Le coefficient d'extinction est lie au moment dipolaire de transition par l'expression:

Où $\Delta v \approx v_{TC}$ à ε_{TC} et μ_{EN} est défini comme étant égale à $-e \int \Psi_{ex} \sum_{i} r_{i} \Psi_{g} d\tau$. Les valeurs d'oscillateur observé des bandes de transfert de charge sont rassemblées dans les **tableaux**. (14-17).

Complexes	$\Delta v_{1/2}$,(cm ⁻¹)	f	μ (D)	b^2/a^2 .10 ⁻³⁴
D1-DDQ	452 132	22.00	2.9025	2.111
D2-DDQ	458 168	19.36	2.702	2.020
D3-DDQ	350 132	12.48	2.839	1.821
D1-TCNE	410 123	18.876	2.969	2.103
D2-TCNE	479 156	19.370	2.584	1.962
D3-TCNE	470 145	16.664	2.443	1.695

Tableau.14: Propriétés spectrales des complexes de TC dans le chloroforme.

Complexes	Complexes $\Delta v_{1/2}$ (cm ⁻¹)		exes $\Delta v_{1/2}$ (cm ⁻¹) f μ (D)		μ (D)	$b^2/a^2 .10^{-34}$	
D1-DDQ	753 012	20.565	1.466	2.208			
D2-DDQ	745 232	19.995	1.464	8.062			
D3-DDQ	736 920	14.523	1.262	1.872			
D1-TCNE	690 613	12.894	1.462	1.612			
D2-TCNE	780 640	14.534	1.456	1.556			
D3-TCNE	829 875	14.411	1.299	1.347			

Tableau.15: Propriétés spectrales des complexes de TC dans l'acétone.

Tableau.16: Propriétés spectrales des complexes de TC dans le méthanol.

Complexes	$\Delta v_{1/2} (\mathrm{cm}^{-1})$	f	μ (D)	$b^2/a^2 10^{-34}$
D1-DDQ	310 752	4.698	1.970	1.461
D2-DDQ	366 853	5.071	1.711	1.496
D3-DDQ	300 390	3.244	1.693	1.421
D1-TCNE	500 000	5.184	1.266	1.479
D2-TCNE	488 042	4.744	1.255	1.414
D3-TCNE	478 240	4.425	1.237	1.379

Tableau.17: Propriétés spectrales des complexes de TC dans l'éthanol.

Complexes	$\Delta v_{1/2}$,(cm ⁻¹)	f	μ (D)	b^2/a^2 .10 ⁻³⁴
D1-DDQ	452 132	6.641	1.532	1.468
D2-DDQ	376 082	5.361	1.655	1.439
D3-DDQ	308 452	4.131	1.772	1.392
D1-TCNE	456 231	6.356	1.537	1.305
D2-TCNE	426 803	5.819	1.555	1.275
D3-TCNE	374 812	5.106	1.689	1.255

III.3. Les complexes de TC à l'état solide

III.3.1. Synthèse des complexes de TC

Les complexes de TC à l'état solide ont été préparés dans le chloroforme en ajoutant progressivement 40 ml d'une solution saturée de l'accepteur $(10^{-2} \text{ M TCNE}, \text{ ou } 8.10^{-3} \text{ M DDQ})$ à 20 ml d'une solution saturée des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides (10^{-2} M) . Le mélange obtenu est laissé sous agitation pendant 72 à 96 heures à température ambiante (25°C) à l'air libre.

Les précipités ainsi formés se présentent sous formes de solide blanc pour les complexes de TCNE et poudre marron clair pour les complexes de DDQ. Ils sont filtrés et lavés plusieurs fois avec une quantité minimum de chloroforme (2-5 ml), puis ils sont séchés et gardés au frigo.

III.3.2. Caractérisations spectrale et physico-chimiques des complexes de TC

Les spectres IR-TF de donneur libres (D1, D2, et D3), des accepteurs libres (DDQ, TCNE), et de leurs complexes de transfert de charge correspondants sont présentés dans les **Figures.(43,44).** Les valeurs des fréquences des principales bandes caractéristiques des donneurs, des accepteurs libres et de leurs complexes sont rassemblées dans le **Tableau.18**.

Tableau.18: Bandes caractéristiques dans le spectre IR des complexes de TC de N-
aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides avec DDQ et TCNE.

Complexes	IR (v cm ⁻¹)							
	N-H	C≡N	C=O	C=C	C-C	SO ₂	C-Cl	
DDQ		2253.82	1675.07	1554.92	1174.03		887.35	
D1-DDQ	3251.95	2244.13	1645.70	1458.06	1196.15	1337.24	770.07	
						1287.49		
D2-DDQ	3212.55	2244.13	1558.99	1458.06	6 1176.62	1277.54	770.07	
						1065.74		
D3-DD0	3251.95	2244 13	1630.06	1448-11	1186 56	1354.29	770.07	
DJ-DDQ	5251.75	2244.13	1050.00	1440.11	1186.56	1267.59	//0.07	
TCNE)		2257.97		1535.63	1146.70			
D1-TCNF	3453.80	2224 23	1630.06	1/138 16	1166.66	1347.19		
DI-ICIL	5-55.00	2227.23	1050.00	1430.10	1100.00	1247.69		
D2-TCNF	3251.95	2254 18	1711.08	1458.06	1267 59	1156.71		
D2-ICIL	5251.75	2234.10	1711.00	1430.00	1207.37	1156.71		
D2 TONE	3271.85	2224.23	1721.03	1/60 /8	1358 56	1156.72		
DJ-ICNE	5271.05	2224.23	1721.03	1407.40	1550.50	1095.59		

Suite à l'interaction donneur-accepteur les bandes principales des réactifs apparaissent plus ou moins modifiées dans le complexe formé. Ces modifications relevées touchent les valeurs des fréquences ou /et les valeurs des intensités des signaux. La comparaison des spectres des réactifs (donneurs et accepteurs) avec celui du complexe correspondant constitue une preuve supplémentaire de la formation du complexe de transfert de charge.

Ainsi la formation des complexes de transfert de charge entre les donneurs étudiés et les accepteurs (DDQ, TCNE) peut être justifiée par les constatations suivantes:

1. Complexes de TC de DDQ

- Lors de la complexation les fréquences de vibration C=O (1645.70, 1558.99, 1630.06 cm⁻¹) et C=C (1458.06, 1458.06 et 1448.11cm⁻¹) dans les complexes de TC avec le DDQ comme accepteur sont inférieures aux fréquences correspondances apparaissant dans les spectres du donneur (D1, D2 et D3) C=O (1764 .90, 1710.585, 1710.55 cm⁻¹) et C=C (1465.63, 1509.03, 1455.99 cm⁻¹) ou du DDQ libre C=O (1675.07 cm⁻¹) et C=C (1554.92 cm⁻¹). Cependant, les fréquences de vibration de C-C dans les complexes (1196.15, 1176.62 et 1186.56 cm⁻¹) sont plus élevées que les fréquences correspondantes dans les donneurs libres (1162.87, 1170.58, et 1170.58cm⁻¹), et dans le DDQ libre (1174.03cm⁻¹).

- Autres bandes caractéristiques de DDQ libre ($v_{C=N} = 2253.82 \text{ cm}^{-1}$) et des donneurs libres ($v_{N-H} = 3262 \text{ cm}^{-1}$, $v_{SO2}(\text{symétrique}) = 1344.44$, 1455,99 et 1355.82cm⁻¹), apparaissent aux fréquences inférieures dans les CTC à $v_{C=N} = 2244.13 \text{ cm}^{-1}$, $v_{N-H} = 3251.95 \text{ cm}^{-1}$ $v_{SO2} = 1337.24$, 1277.54 et 1354.29cm⁻¹.

2. Complexes de TC de TCNE

De même, lorsque le TCNE est utilisé comme accepteur, les variations remarquables dans les fréquences des bandes caractéristiques des donneurs libres, et l'accepteur libre dans le spectre du produit, sont en faveur de la formation des CTC entres les donneurs et le TCNE.

- à 3453.80- 3271.85 cm⁻¹ l'apparition d'une nouvelle bande d'absorption intense pour D2-TCNE et D3-TCNE et faible pour D1-TCNE, correspond à la vibration d'élongation du groupement N-H des complexes de TC avec TCNE, cela confirme l'existence du groupement N-H de N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides.

- à 2224.23-2224.23 cm⁻¹ l'apparition d'une nouvelle bande d'absorption faible, correspond à la vibration d'élongation du groupemen $\mathbb{E}\mathbb{N}$ des complexes de TC avec TCNE, cela confirme l'existence du groupement C=N de TCNE.



Figure.46: Spectres IR des donneurs libres (D1, D2 et D3).



Figure.47: Spectres IR du DDQ libre et de ses complexes (D1-DDQ, D2-DDQ et D3-DDQ).



Figure.48: Spectres IR du TCNE libre et de ses complexes (D1-TCNE, D2-TCNE et D3-TCNE).

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Au cours de ce travail nous avons préparé une série de N-aryl-N'isopropyloxycarbonyl-sulfamides (**D1, D2 et D3**) issus d'amines aromatiques primaires, qui sont obtenus en deux étapes d'aménagement fonctionnel (carbamoylation, sulfamoylation) à partir de l'isocyanate de chlorosulfonyle **CISO₂NCO (ICS)**.

Les composés synthétisés ont été caractérisés par les techniques usuelles: infrarouge, RMN H¹ et RMN C¹³. Les composés formés sont très purs.

L'interaction des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides en tant que donneurs avec deux accepteurs conventionnels (DDQ et TCNE) a été mise en évidence en solution et à l'état solide menée.

En solution, la formation des complexes de transfert de charge a été visualisée par spectrophotométrie UV-visible à 20°C. Certains phénomènes caractéristiques de la formation des complexes de transfert de charge ont été relevés, à savoir, les déplacements hypsochromes ou bathochromes, augmentation de l'absorbance ou apparition d'une nouvelle bande dans la région ou ni l'accepteur ni le donneur n'y absorbent.

Les constantes de stabilité (K) des complexes de transfert de charge des Naryl-N' isopropyloxycarbonylsulfamides avec les deux accepteurs (DDQ et TCNE) de stœchiométrie 1:1 ont été déterminées dans différents solvants à température 20°C. La stabilité des complexes de transfert de charge sont influencés par la polarité du milieu, la nature de l'accepteur et la nature du groupe substitution dans le noyau benzénique des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides. En conséquence, les constantes de stabilité des complexes décroissent dans l'ordre suivant :

D1-DDQ > D2-DDQ > D3-DDQ.

D1-TCNE > D2-TCNE > D3-TCNE.

Les paramètres thermodynamiques $(\Delta H^0, \Delta S^0 \text{ et } \Delta G^0)$ révèlent que la formation du complexe TC des complexes est un phénomène spontané, exothermique et se passant avec diminution de l'entropie.

D'autre part, les valeurs élevées des paramètres thermodynamiques (ΔH^0 , ΔS^0 , ΔG^0) ainsi que celles des constantes de stabilité indiquent que les réactions mises en jeu entre les donneurs N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides et les accepteurs (DDQ, TCNE) sont fortes.

Les potentiels d'ionisation du donneur (I_D) dans les complexes de transfert de charge des N-aryl-N' isopropyloxycarbonylsulfamides avec les deux accepteurs (DDQ et TCNE) ont été déterminés dans différents solvants: chloroforme, acétone, méthanol et éthanol. Ces résultats de I_D montrent une parfaite corrélation avec le caractère basique des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides pour les deux accepteurs DDQ et TCNE dans les quatre solvants.

Les énergies de transition E_{CT} des complexes de transfert de charge des N-aryl-N' isopropyloxycarbonylsulfamides avec les deux accepteurs (DDQ et TCNE) augmentent avec l'augmentation de la permittivité relative des solvants.

Des corrélations ont été constatées entre les constantes de stabilité et les coefficients d'extinction molaires (ε_{TC}) d'une part, et entre les potentiels d'ionisation des donneurs et les énergies de transition des complexes de transfert de charge.

Par ailleurs, les résultats obtenus de ces paramètres avec les calculs de la force d'oscillateur(f), du moment dipolaire de transition (μ) et du rapport b²/a² sont en faveur de la mise en jeu d'une forte interaction donneur-accepteur.

Les complexes de transfert de charge à l'état solide entre les N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides et les deux accepteurs ont été synthétisés et caractérisés par IR-TR.

Les principales bandes des donneurs et des accepteurs sont présentes dans le spectre du complexe de transfert de charge avec des déplacements plus ou moins importants des fréquences de vibration des groupes avec changement dans l'intensité des signaux.

TROISIENE PARTIE PROTOCOLES EXPERIMENTAUX

IV.1.Conditions Générales

• La chromatog raphie sur couche mince

Les chromatographies sur couche mince (CCM) ont été réalisées sur plaques de silice G/UV qualité Mereck **60** F_{254} (ALUGRAM, Art. **818131**), épaisseur 0.2 mm à fond d'aluminium. Les produits ont été révélés à la lumière UV (254 nm) par pulvérisation de ninhydrine dans (CH₂Cl₂ / MeOH 9/2) puis chauffage.

• Les points de fusion

Les points de fusion sont mesurés en capillaire à l'aide d'un appareil Electrotermal (IA9000).

• <u>La spectrométrie infrarouge</u>

Les spectres infrarouges ont été effectués sur un appareil de type IR-475 SHIMADZU (sur un spectromètre Perkin-Elmer) à l'université Batna.

• <u>Les spectres UV-visible</u>

Les mesures spectrophotométriques ont été réalisées à 25°C à l'aide d'un spectrophotomètre JASCO V-30 à doubles faisceaux relié à un micro-ordinateur doté d'un programme d'analyse des spectres et équipé d'un bain thermostat avec un contrôleur de température jasco EHCT (précision±0.05°C).

• <u>Résonance magnétique nucléaire (RMN)</u>

Les spectres de RMN du carbone et de proton des N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides ont été enregistrés à températures ambiante sur un appareil **Bruker Avance DRX-250** du laboratoire de chimie de l'institut de chimie moléculaire de Reims France. Les solvants deuteriés utilisés sont CDCl₃ et DMSO-d₆. Le solvant de référence est le tetraméthylsilane (TMS). Les spectres RMN ¹H et ¹³C sont enregistrés à 250 et 62.5 MHz respectivement.

IV. 2. Mode opératoire général

IV.2.1. Préparation des N(isopropyloxycarbonyl);N'(Alkyl- phényle) Sulfamide

Dans un ballon, surmonté d'une ampoule à brome, protégée par une garde à chlorure se calcium est introduite une solution de 0.05 mol d'isocyanate de chlorosulfonyle dans 20 ml de dichlorométhane anhydre. À 0°C et sous agitation magnétique, on ajoute goutte à goutte une solution de 0.05 mol d'isopropanol dans 20 ml du même solvant. Après 30 minutes d'agitation le carbamate formé.

A une solution de 0.05 mol d'arylamine dans un 20 ml de dichlorométhane anhydre à 0°C et sous agitation continue, et ajouté un équivalent de chlorosulfonyle carbamate de isopropyle. La sulfamoylation est conduite en présence de 1.1 équivalent de triethylamine pour neutraliser l'acide chlorhydrique formé, elle est suivie par CCM qui montre l'apparition d'un composé révélé à la ninhydrine. La réaction complète en (30-60) minutes. Le milieu réactionnel diluée au dichlorométhane; lavé par trois fractions d'HCl (0.1 N) puis à l'eau.

La phase organique est séchée sur sulfate de sodium; et évaporée sous pression réduite. On a recueilli un solide blanc et jaune avec un rendement (65-92%)



D (1-3)

Caractéristiques physico-chimiques des trois composés D (1-3) sont comme suivant:

• <u>D1: N (isopropyloxy-carbonyl); N' (p-Méthoxyp hényl) sulfamide</u>



M: 288 g / mol ($C_{11}H_{16}O_5N_2S$).

Rd: 70%.

Rf: 0.44.

Pf: 165°C.

IR: (**KBr** v en cm⁻¹): 3262 (N-H); 1754.9 (C=O); (1344.14, 1162.87) (SO₂).

• D2: N (isopropyloxy-carbonyl); N' (p-Méthylphényl) sulfamide



 $M: 272 \text{ g/mol} (C_{11}H_{16}O_4N_2S).$

Rd: 71 %.

Rf: 0.71.

Pf: 150°C.

IR: (KBr v en cm⁻¹): 3260.07 (N-H); 1710.55 (C=O); (1455.99, 1170.58) (SO₂).

• D3: N (isopropyloxy-carbonyl); N' (phényl) sulfamide



M: 258 g / mol ($C_{10}H_{14}O_4N_2S$).

Rd: 65%.

Rf: 0.45.

Pf: 155°C.

IR: (KBr v en cm⁻¹): 3275.5 (N-H); 1710.55 (C=O); (1355.71, 1170.58) (SO₂).

IV.3. Elude en solution des complexes de TC

IV.3.1. M esure des longueurs d'ondes (λ max)

IV.3.1.1. Préparation des solutions mères des complexes de TC

On prépare les solutions mères des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides (1-3). De 10 ml et de concentration 10^{-3} M. Dans le chloroforme, pur et fraichement distillé.

Les solutions des TCNE et de DDQ de 10 ml, ont été également préparé avec ce même solvant et à la même concentration 10⁻³ M, en suite, à 0.2 ml de la solution des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides on ajoute 0.2 ml de la solution de TCNE (ou DDQ).

Un échantillon de 1 ml de ce mélange est analysé à l'aide d'un spectrophotomètre à double faisceaux modèle : Jasco V530 à une température ambiante. Permet les mesures de longueurs d'ondes à l'absorption maximale (λ max). Les résultats sont consignés dans le **tableau.21**.

IV.3.1.2. Détermination de la stœchiométrie des complexes de TC

La méthode utilisée pour déterminer la composition des complexes de TC est celle des rapports molaires.

Les solutions mères des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides et des DDQ et des TCNE ont été préparées dans des même solvants (CHCl₃) à la même concentration 10^{-5} M. Les volumes pris pour les différents rapports sont rapportés dans le tableau suivant:

Solution	V _{DDQ} (ml)	$V_{\text{TCNE}}(\mathbf{ml})$	$V_{D}(ml)$	V _D / V _A
1	0.5	0.5	0.2	0.4
2	0.5	0.5	0.3	0.5
3	0.5	0.5	0.4	0.8
4	0.5	0.5	0.5	1
5	0.5	0.5	0.6	1.2
6	0.5	0.5	0.7	1.4
7	0.5	0.5	0.8	1.6
8	0.5	0.5	0.9	1.8
9	0.5	0.5	1	2
10	0.5	0.5	1.2	2.4

Tableau.19: Préparation des différents volumes molaires.

IV.3.1.3. Détermination des constantes de stabilité des CTC (K)

Les constantes de stabilité ont été déterminées dans le chloroforme à une température ambiante, en utilisant la méthode de Benessi-Hidbrand, qui consiste à faire varier la concentration de N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides. Et en fixant celles des solutions de DDQ (ou TCNE). Mais toujours on a $[D]_0 \gg [A]_0 =$ Cte.

En suite en mélange deux volumes égaux des solutions de l'accepteur (DDQ et TCNE) et des donneurs. Les concentrations des solutions à cet effet sont reportées dans le tableau suivant:

Solution	V _{DDQ} (ml)	$V_{\text{TCNE}}(\mathbf{ml})$	$V_{D}(\mathbf{ml})$	[DDQ] M	[TCNE] M	[D] M
1	0.5	0.5	0.01	10-5	10-5	2.10-5
2	0.5	0.5	0.02	10-5	10-5	4.10-5
3	0.5	0.5	0.03	10-5	10-5	6.10-5
4	0.5	0.5	0.04	10-5	10-5	8.10-5
5	0.5	0.5	0.05	10-5	10-5	10-4
6	0.5	0.5	0.08	10-5	10-5	1.6.10-4
7	0.5	0.5	0.1	10-5	10-5	2.10-4

Tableau.20: Les solutions préparées pour la détermination des constantes de stabilité.

IV.3.1.4. Effets des solvants

Pour réaliser cette étude, on préparé les solutions des N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides de concentration 10^{-5} M et la solution de TCNE (ou DDQ) de concentration 10^{-4} M, dans les solvants suivants: chloroforme, acétone, méthanol, éthanol à 25°C. En suite, on mélange deux volumes égaux des solutions donneurs et de l'accepteur (DDQ et TCNE). Les mesures sont faites avec un spectrophotomètre UV-Visible: Jasco V530 à une température ambiante.

Le tableau suivant regroupé les valeurs des longueurs d'ondes aux maximum d'absorption (λ max).

Solvants		DDQ		TCNE		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3
Chloroforme	268	265	265	267	265	265
Acétone	354	352	352	265	263	260
Méthanol	263	270	263	271	265	265
Ethanol	290	291	290	271	265	268

Tableau.21: Les longueurs d'ondes λ max (nm) des complexes de TC.

IV.4. Complexation à l'état solide

IV.4.1. Préparation des complexes de TC de DDQ

Les complexes de TC à l'état solide ont été préparés dans le chloroforme en ajoutant progressivement 40 ml d'une solution saturée de l'accepteur 8.10^{-3} DDQ à 20 ml d'une solution saturée des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides (10^{-2} M). Le mélange obtenu est laissé sous agitation pendant (72-96) heures à température ambiante (25° C) à l'air libre, les précipités ainsi formés se présentent sous formes poudres marrons clair. Ils sont filtrés et lavé plusieurs fois avec une quantité minimum de chloroforme (2-5ml), puis ils sont séchés et gardés au frigo.

Nous donnons ci après les caractéristiques spectroscopiques de ces complexes de TC.

• DDQ



M: $227 \text{ g/mol}(C_8Cl_2O_2N_2)$.

Rf: Au start.

Pf: 280°C.

IR: (KBr v en cm⁻¹): 1675.07 (C=O); 2253.82 (C≡N); 1554.92 (C=C); 887.35 (C-Cl).

D1-DDQ

 $M: 515 \text{ g/mol} (C_{19}H_{16}C_{12}O_7N_4S).$

Pf: > 260° C.

IR: (KBr υ en cm⁻¹): 3251.95 (N-H); 1645.70 (C=O); 2244.13 (C≡N); 1458.06 (C=C); (1337.24, 1287.49) (SO₂); 770.07 (C-Cl).

D2-DDQ

 $M: 499 \text{ g} / \text{ mol} (C_{19}H_{16}Cl_2O_6N_4S).$

Pf: > 260°C.

IR: (KBr v en cm⁻¹): 3212.55 (N-H); 1558.99 (C=O); 2244.13 (C≡N); 1458.06 (C=C) ;(1337.24, 1287.49) (SO₂); 770.07 (C-Cl).

D3-DDQ

 $M: 485 \text{ g/mol} \ (C_{18}H_{14}Cl_2O_6N_4S).$

Pf: > 260°C.

IR: (KBr v en cm⁻¹): 3251.95 (N-H); 1630.06 (C=O); 2244.13 (C≡N); 1448.11 (C=C); (1354.29, 1267.59) (SO₂); 770.07 (C-Cl).

IV.4.2. Préparation des complexes de TC de TCNE

Les complexes de TC à l'état solide ont été préparés dans le chloroforme en ajoutant progressivement 40 ml d'une solution saturée de l'accepteur (10^{-2} TCNE à 20 ml) d'une solution saturée des N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides (10^{-2} M). Le mélange obtenu est laissé sous agitation pendant (72-96) heures à température ambiante (25° C) à l'air libre.

Les précipités ainsi formés se présentent sous formes des solides blancs. Ils sont filtrés et lavé plusieurs fois avec une quantité minimum de chloroforme (2-5 ml), puis ils sont séchés et gardés au frigo. Nous donnons ci après les caractéristiques spectroscopiques de ces complexes de TC.

• TCNE



M: 228.01 g / mol (C_6N_4).

Rf: 0.62.

Pf: 179-180°C.

IR: (KBr υ en cm⁻¹): 2257.97 (C≡N); 1535.63 (C=C); 1146.70 (C-C).

• D1-TCNE

M: 416.01 g/ mol ($C_{17}H_{16}O_5N_6S$).

Pf: > 260°C.

IR:(KBr υ en cm⁻¹): 3453.80 (N-H); 1630.06 (C=O); 2224.23 (C≡N); 1438.16 (C=C); 1166.66 (C-C); (1347.19, 1247.69) (SO₂).

• D2-TCNE

M: 400.01 g/mol ($C_{17}H_{16}O_4N_6S$).

Pf: > 260°C.

IR:(KBr v en cm⁻¹): 3251.95 (N-H); 1630.06 (C=O); 2254.18 (C≡N); 1458.06 (C=C); 1267.59 (C-C); (1156.71, 1156.71) (SO₂).

• **D3 -TCNE**

M: 386.01 g / mol ($C_{16}H_{14}O_4N_6S$).

Pf: > 260°C.7.

IR:(KBrv en cm⁻¹):3271.85 (N-H); 1721.03 (C=O); 2224.23 (C≡N); 1469.48 (C=C); 1358.56 (C-C); (1156.72, 1095.59) (SO₂).




Contents lists available at SciVerse ScienceDirect

Spectrochimica Acta Part A: Molecular and Biomolecular Spectroscopy



journal homepage: www.elsevier.com/locate/saa

A spectrophotometric and thermodynamic study of the charge-transfer complexes of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides with DDQ and TCNE

Moufida Belfaragui^a, Achour Seridi^a, Jean-Yves Winum^b, Mohamed Abdaoui^c, Mekki Kadri^{a,*}

^a Laboratoire de Chimie Physique, Université 08 Mai 45, BP401, Guelma 24000, Algeria

^b Institut des Biomolécules Max Mousseron (IBMM), UMR 5247, CNRS-UM1-UM2, Bâtiment de Recherche Max Mousseron, Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier, 8 Rue de l'Ecole Normale, 34296 Montpellier Cedex, France

^c Laboratoire de Chimie Appliquée, Université 08 Mai 45, BP401, Guelma 24000, Algeria

HIGHLIGHTS

 We examine the interaction between N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides and

- DDQ or TCNE.
 Zero and second order derivative UV spectrophotometry were used.
- Spectroscopic and thermodynamic properties were determined.
- Complexes properties were influenced by acceptor-donor nature and medium polarity.

ARTICLE INFO

Article history: Received 14 June 2012 Received in revised form 19 January 2013 Accepted 24 January 2013 Available online 9 February 2013

Keywords: N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides DDQ TCNE Charge-transfer complexes Second order derivative UVspectrophotometry Stability studies

Introduction

GRAPHICAL ABSTRACT



ABSTRACT

Molecular charge-transfer complexes of three N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides derivatives with π -acceptors tetracyanoethylene (TCNE), and 2,3-dichloro-5,6-dicyano-1,4-benzoquinone (DDQ), were studied by using zero and second order derivative UV spectrophotometry in different solvents at four different temperatures within the range of 20–35 °C. The stoichiometries of the complexes were found to be 1:1 ratio between donors and acceptors using Job's method. The data were analyzed in terms of their stability constant (K), molar extinction coefficient ($\varepsilon_{\rm CT}$), thermodynamic standard reaction quantities (ΔG° , ΔH° , ΔS°), oscillator strength (f), transition dipole moment ($\mu_{\rm EN}$) and ionization potential (I_D).

The results show that the stability constant (K) for the complexes was found to be dependant upon the nature of electron acceptor, electron donor, and polarity of used solvents.

© 2013 Elsevier B.V. All rights reserved.

Charge-transfer (CT) complexes that originate from a weak interaction between electron donor and acceptor molecules in biomolecular equilibrium or in model compounds intramolecular interaction have been an important topic of research in physical

* Corresponding author. Tel.: +213 772749499.

chemistry and biochemistry for many decades [1–4]. Charge-transfer complexation is of great importance in chemical reactions, including addition, substitution, condensation [5], biochemical and bioelectrochemical energy transfer processes [6], biological systems, and drug–receptor binding mechanisms [7]. The important role is also played by the charge-transfer complexes in the quantitative estimations of drugs [8,9].

The properties of charge-transfer (CT) complexes formed in the reaction of electron acceptors with donors containing nitrogen,

E-mail address: mekkadri@gmail.com (M. Kadri).

^{1386-1425/\$ -} see front matter @ 2013 Elsevier B.V. All rights reserved. http://dx.doi.org/10.1016/j.saa.2013.01.083

sulfur, oxygen atoms, have growing importance in recent years [10–22]. N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides are compounds which contain in their molecular structures a sulfamoyl moiety as pharmacophore. They have been primarily used as important synthetic intermediates in the generation of unsymmetric sulfamides [23,24] and sulfahydantoins [25]. They have been studied as acyl-CoA: cholesterol O-acyl-transferase (ACAT) inhibitors [26], and showed a broad range of inhibitory activity against several isoforms of carbonic anhydrase [27].

The objective of the present work is to carry out a spectroscopic and thermodynamic study of the complexation of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides D1, D2 and D3 (Fig. 1) with the electron acceptors tetracyanoethylene (TCNE), and 2,3-dichloro-5,6dicyano-1,4-benzoquinone (DDQ), following two procedures: in liquid phase and at the solid state.

Spectrophotometric measurements based on zero and/or second order derivative UV spectrophotometry were used to evaluate in four different solvents (chloroform, methanol, ethanol and acetone), stability constants (*K*), the molar extinction coefficient ($\varepsilon_{\rm CT}$), thermodynamic standard reaction quantities (ΔG° , ΔH° , ΔS°), the oscillator strength (*f*), the transition dipole moment ($\mu_{\rm EN}$) and the ionization potential (*I*_D). Moreover, the solid complexes were synthesized and characterized by using FT-IR spectroscopy.

Experimental

N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides were synthesized according to literature [28]. π -acceptors tetracyanoethylene (TCNE), and 2,3-dichloro-5,6-dicyano-1,4-benzoquinone (DDQ) were obtained from Aldrich Chemical Co. and were used without modification. The spectroscopic grade solvents (ethanol, methanol, acetone, and chloroform) were purchased from Fluka or Prolabo.

The electronic absorption spectra were recorded in the range 400–220 nm using a Jasco UV-530 spectrophotometer equipped with a Jasco EHC-477S thermostat (±0.1 °C) using 1.0 cm matched quartz cells. FT-IR spectra of the reactants and the formed complexes were recorded as KBr pellets using Spectrum one Perkin Elmer FT-IR.

The solid charge-transfer complexes were isolated by taking equimolar amounts of the donor and the acceptor and dissolved separately at room temperature in the minimum volume of a mixture methanol/dichloromethane (1:1, v/v).The two solutions were mixed and the resulting mixture was stirred overnight at room temperature. The resulting solid compound precipitated was first filtered off, washed several times with methanol/dichloromethane mixture to remove any unreacted materials, and finally dried.

Results and discussion

Electronic spectra

In solution, the complexation of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides by acceptors (TCNE or DDQ) was demonstrated by spectrophotometry at UV-vis at 20 °C.

The UV-vis spectrum of each of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides studied was altered in the presence of the acceptor (TCNE or DDQ). Following the progressive addition of acceptor on donor solutions, characteristic phenomena of the charge-transfer complexes formation were noticed: batho or hypsochromic shifts, increase in the intensity of the absorption band or appearance of new absorption bands in a region where neither free donors nor acceptors have any measurable absorption.

As shown in Figs. 2 and 3, the absorbance spectra of D1 in solutions containing various amounts of DDQ or TCNE in chloroform,



Fig. 1. N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides used in this study.

was examined. It was intended to serve as a model of the three N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides derivatives studied.

Fig. 2 shows electronic absorption spectra of D1 in chloroform containing various concentrations of DDQ. The donor D1 $(4 \times 10^{-4} \text{ M})$ displays a broad absorption band which spreads out from 259 nm to 276 nm. Upon the addition of the DDQ, this band shifts left, increases in intensity and culminates at 268 nm. Moreover, the absorption band at 354 nm increases in intensity. These findings indicate the formation of a charge-transfer complex of D1 with DDQ.

Fig. 3 displays absorption spectra of D1 in chloroform with progressive concentrations of TCNE.As the TCNE concentration increases, the absorbance at 267 nm enhances and a new absorption band at 287 nm appears which is clearly due to the charge-transfer complex.

Second order derivative spectra

Second order derivative UV spectrophotometry was used to eliminate the overlap noticed in the spectra of complexes resulting from the contributions of the absorbance of the acceptor and/or of the donor. In addition, this method emphasizes subtle spectral features of the data by presenting them in a new and visually more accessible way.

As an example, the second derivative spectra of the chargetransfer complex formation of the same compound already measured by direct spectrophotometry are respectively presented in Fig. 4.

The main instrumental parameters that affect the shape of derivative spectra are the wavelength speed, the wavelength increment ($\Delta \lambda$) over which the derivative is obtained, and the smoothing. These parameters need to be optimized to give well-resolved



Fig. 2. Absorption spectra of D1 $(4\times 10^{-4}\,M)$ in chloroform containing various concentration of DDQ.



Fig. 3. Absorption spectra of D1 $(4\times 10^{-4}\,M)$ in chloroform containing various concentration of TCNE.



Fig. 4. Evolution of second order derivative spectra of D1 $(4\times 10^{-4}\,M)$ in chloroform containing various concentration of DDQ (a) and TCNE (b).

large peaks, and a larger relatively intense signal. In general, it was noticed that, the noise level decreases with an increase in $\Delta \lambda$ thus decreasing the fluctuation in the derivative spectra. However, if the value of $\Delta \lambda$ is too large, the spectral resolution is very poor [29]. Therefore, the optimum value of $\Delta \lambda$ had to be determined by taking into account the noise level and the resolution of the spectra. Some values of $\Delta \lambda$ were tested. As optimal conditions $\Delta \lambda = 5$ nm and wavelength scanning speed = 200 nm min⁻¹ were selected for second derivative method to give a satisfactory signal to the noise ratio.

Fig. 4 shows that, in each case the complexation is better visualized, the bathochromic shifts are more significant and the isosbestic points are clearer. Fig. 4a, reveals a noteworthy difference from the original absorption spectra, since the second derivative absorption spectra isosbestic points are clearly observed at 294 nm and 333 nm. At the zero-crossing wavelength of the spectrum of DDQ (298 nm), the amplitude $({}^{2}d_{\lambda})$ of the second derivative spectrum is proportional to the concentration of the charge-transfer complex in the solution.

In Fig. 4b, isosbestic points are observed at 264 nm and 294 nm, and the zero-crossing wavelength of the spectrum of TCNE is at 282 nm. In addition, by neglecting the amplitudes of the donor and the acceptor at 325 nm, this wavelength can be taken as zero-crossing wavelength of the spectrum of donor D1 and the acceptor TCNE. At these points the measured amplitudes are due to the charge-transfer complex.

Moreover, it must be emphasized that in chemical equilibria calculations, the main advantage of this method compared with zero-order spectrophometry is the accuracy of the measured $d^2 A/d\lambda^2$.

This is of great interest in N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides-acceptors systems where the difference of absorbance between free and complexed forms is small and/or when the overlapping of spectra is observed.

In this respect, it must be noted that, the zero-crossing method is the approach used in this work for the determination of the stoichiometry of charge-transfer complexes.

At the zero-crossing wavelength of the spectrum of a given acceptor, the amplitude $(^{2}d_{\lambda})$ of the second derivative spectrum is proportional to the concentration of the corresponding complex in the solution.

$${}^{2}d_{\lambda} = d^{2}A/d\lambda^{2} = d^{2}(\varepsilon.l.[\text{complex}])/d\lambda^{2}$$
⁽¹⁾

where A is the absorbance, l is the path length and ε is the molar extinction coefficient.

The wavelengths, at which the amplitudes of the complexes studied were measured, are 298 nm for complexes with DDQ, and 282 nm in which TCNE is the acceptor.



Fig. 5. Continuous variation plot for charge-transfer reaction in chloroform between DDQ as acceptor and (A) D1, (B) D2 and (C) D3 as donors.



Fig. 6. Continuous variation plot for charge-transfer reaction in chloroform between TCNE as acceptor and (A) D1, (B) D2 and (C) D3 as donors.



Fig. 7. Benesi Hildebrand plot for D1-DDQ complex in chloroform at 25 °C.

Determination of the composition of the complexes and their stability constants

On the basis of the above considerations, the amplitudes ${}^{2}d_{\lambda}$ of the different solutions at suitable wavelength were processed by Job's method of continuous variation [30], and the stoichiometries of the complexes studied were determined (Figs. 5 and 6). The results show that, the interaction between each donor and each one of π -acceptor occurs on an equimolar basis (1:1) independently of the solvent nature.

The stability constants (K) and molar extinction coefficients (ε_{CT}) of the charge-transfer complexes studied have been determined in different solvants at 25 °C, using Benesi Hildebrand [31] equation for cells with 1 cm optical path length:

$$\frac{[A]_0[D]_0}{Abs} = \frac{[D]_0}{\varepsilon_{CT}} + \frac{1}{K\varepsilon_{CT}}$$
(2)

With $Abs = d - d_A^0 - d_D^0$, $[A]_0$ and $[D]_0$ as the initial concentrations of the π -acceptors (DDQ or TCNE) and donors (D1, D2 or D3) respectively. d is the absorbance of the donor-acceptor mixture at some suitable wavelength (λ_{CT}) against the solvent as reference and d_A^0 , d_D^0 are the absorbances of the acceptor and donor solutions with the same molar concentrations, as in the mixture at the same wavelength. The quantity $\varepsilon_{CT} = \varepsilon - \varepsilon_A - \varepsilon_D$ refers to the correction of the molar extinction coefficient of the complex and ε_A , ε_D being those of the acceptor and donor respectively at λ_{CT} . K is the stability constant of the complex. Eq. (2) is valid under the condition $[D]_0 >> [A]_0$. The obtained data throughout these calculations are translated by plotting the values of [D]₀[A]₀/Abs against [D]₀ values for each donor with each acceptor. For the reaction of D1 and DDQ in chloroform at 25 °C, straight line is obtained with a slope of $1/\epsilon_{CT}$, and the intercept on the ordinate of $1/K \epsilon_{CT}$ as shown in Fig. 7.

The values of *K* and ε_{CT} associated with all complexes are reported in Table 1.

The values of both of molar extinction coefficients (ε_{CT}) and the stability constants (K) of 1:1 charge-transfer complexes are influenced by the medium polarity, the acceptor nature and the substituted group in the benzene ring of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides.

The effect of substitutes on the position and intensity of CT bands, stability constants, and extinction coefficients values, is attributed to substitutions with π -orbital of the benzene ring. The hyper conjugate effect of OCH₃, and inductive effect of CH₃ group, all perturbe resonance in the benzene ring and boost the energy of the donor level and bring it closer to the LUMO of acceptors,

Table	1
-------	---

Stability constants K and molar extinction coefficients ε_{CT} at 25 °C of 1:1 N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides/acceptors complexes at various solvents.

Complexes	Solvent	$\lambda_{\rm CT}$ (nm)	$K \times 10^{-3}$	$\varepsilon_{\rm CT} {\rm L} {\rm mol}^{-1} {\rm cm}^{-1}$
D1-DDQ	Chloroform	268	4594	11,264
D2-DDQ		265	4089	9784
D3-DDQ		265	3403	8254
D1-TCNE		267	4473	10,654
D2-TCNE		265	3465	9358
D3-TCNE		265	2862	8205
D1-DDQ	Acetone	354	2514	6322
D2-DDQ		352	2432	6211
D3-DDQ		352	1524	4562
D1-TCNE		265	2312	4322
D2-TCNE		263	2310	4310
D3-TCNE		260	1322	4020
D1-DDQ	Methanol	263	1540	3500
D2-DDQ		270	1510	3200
D3-DDQ		263	1430	2500
D1-TCNE		271	1350	2400
D2-TCNE		265	1256	2250
D3-TCNE		265	1065	2142
D1-DDQ	Ethanol	290	1054	3400
D2-DDQ		291	987	3300
D3-DDQ		290	870	3100
D1-TCNE		271	746	3225
D2-TCNE		265	743	3156
D3-TCNE		268	650	3154

and thus cause an increase in the intensity of charge-transfer complex bands.

The stabilities of the complexes increase with the electron withdrawing ability of the substitutions in benzene ring of N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides. Consequently, the stability constants decrease in the following order:

D1-DDQ > D2-DDQ > D3-DDQ

D1-TCNE > D2-TCNE > D3-TCNE

Determination of thermodynamic parameters of CT complexes

In order to have a better understanding of the thermodynamics of the charge-transfer reactions, it is useful to consider the enthalpic (ΔH° and entropic ΔS°) contributions to these reactions. Evaluation of the stability constants *K* of the studied complexes at four different temperatures within the range 20–35 °C allows the determination of the thermodynamic parameters (ΔH° , ΔS°) by a Van't Hoff plot of ln *K* vs. 1/*T* (Eq. (3)).

$$\ln K = -\frac{\Delta H^{\circ}}{RT} + \frac{\Delta S^{\circ}}{R}$$
(3)

A plot of $\ln K$ vs. 1/T for the studied charge-transfer complexes is shown in Fig. 8, and all other systems give similar linear plots. In each case the correlation coefficient is 0.96 or above. The enthalpies and entropies of complexation were determined from the slopes and intercepts, respectively.

The values of standard free energy changes were obtained according to the equation:

$$\Delta G^{\circ} = \Delta H^{\circ} - T \Delta S^{\circ} = -RT \ln K \tag{4}$$

where ΔG° is the free energy change of the complex (kJ mol⁻¹), *R* is the gas constant (8.314 J mol⁻¹ K^{-1}), *T* is the temperature in Kelvin degrees and *K* is the stability constant (l mol⁻¹) at room temperature.



Fig. 8. Van't Hoff plots of the complexes of DDQ with D1 (A), D2 (B) and D3 (C) in chloroform.

Table 2

Thermodynamic standard reaction quantities of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides complexes with DDQ and TCNE in different solvents.

Complexes	Solvent	$-\Delta G^{\circ}$ (kJ/mol)	$-\Delta H^{\circ} (kJ/mol)$	$-\Delta S^{\circ}$ (J/K mol)
D1-DDQ	Chloroform	48.048	34.638	45.00
D2-DDQ		45.138	32.915	41.02
D3-DDQ		39.005	29.613	31.52
D1-TCNE		47.039	33.987	43.80
D2-TCNE		43.713	31.942	39.50
D3-TCNE		35.399	27.598	26.18
D1-DDQ	Acetone	34.426	26.92	25.19
D2-DDQ		32.366	25.84	21.90
D3-DDQ		27.736	22.954	16.05
D1-TCNE		33.246	26.238	23.52
D2-TCNE		31.898	25.540	21.34
D3-TCNE		26.885	22.356	15.20
D1-DDQ	Methanol	29.773	23.977	19.45
D2-DDQ		29.683	23.911	19.37
D3-DDQ		28.636	23.312	17.87
D1-TCNE		29.250	23.553	19.12
D2-TCNE		28.361	23.021	17.92
D3-TCNE		27.656	22.456	17.45
D1-DDQ	Ethanol	26.456	21.849	15.46
D2-DDQ		25.635	21.350	14.38
D3-DDQ		24.681	20.718	13.30
D1-TCNE		25.192	20.785	14.79
D2-TCNE		25.168	20.751	14.71
D3-TCNE		24.007	20.200	13.38

The values of thermodynamic parameters listed in Table 2 show that the charge-transfer reactions are exothermic, and are all thermodynamically favored.

The values of ΔH° and ΔS° usually become more negative as the stability constant for the complexes increases.

Effects of solvents on the formation of CT complexes

The effect of different solvents, namely chloroform, acetone, ethanol and methanol on the stability of charge-transfer complexes was also examined. Our measurements indicated that, the chloroform was the most suitable diluting solvent because it has an excellent solvating power for the studied donors and a high absorbance.

The experimental results of the interaction between each donor with each acceptor in different solvents show that the values of stability constants, and spectroscopic properties were markedly affected by the variation of solvent polarity in which measurements were carried out. In the present experiment, *K* values decrease significantly from chloroform to methanol with an increasing solvents polarity. This may be attributed to the fact that charge-transfer complexes had to be stabilized in non-polar solvent [32]. Dissociation of the complexes into $D^+ - A^-$ radicals have been found to occur in the ground state [33]. It means that the charge-transfer complexes must be strong in non-polar solvent than polar solvent.

Table 3

Spectral properties of CT complexes of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides with DDQ and TCNE in different solvents.

Complexes	Solvent	$\Delta v_{1/2} ({\rm cm}^{-1})$	f	$\mu_{\rm EN}$ (D)	I_D (eV)
D1-DDQ	Chloroform	452132	22.00	2.9025	11.468
D2-DDQ		458 168	19.36	2.702	11.533
D3-DDQ		350132	12.48	2.839	11. 533
D1-TCNE		410123	18.876	2.969	11.389
D2-TCNE		479156	19.370	2.584	11.436
D3-TCNE		470145	16.664	2.443	11.436
D1-DDQ	Acetone	753012	20.565	1.466	10.08
D2-DDQ		745232	19.995	1.464	10.106
D3-DDQ		736920	14.523	1.262	10.106
D1-TCNE		690613	12.894	1.462	11.436
D2-TCNE		780640	14.534	1.456	11.483
D3-TCNE		829875	14.411	1.299	11.556
D1-DDQ	Methanol	310752	4.698	1.97	11.577
D2-DDQ		366853	5.071	1.711	11.426
D3-DDQ		300390	3.244	1.693	11.577
D1-TCNE		500000	5.184	1.266	11.298
D2-TCNE		488042	4.744	1.255	11.436
D3-TCNE		478240	4.425	1.237	11.436
D1-DDQ	Ethanol	452132	6.641	1.532	11.035
D2-DDQ		376082	5.361	1.655	11.017
D3-DDQ		308 452	4.131	1.772	11.035
D1-TCNE		456231	6.356	1.537	11.298
D2-TCNE		426803	5.819	1.555	11.136
D3-TCNE		374812	5.106	1.689	11.366



Fig. 9. FTIR of free donors D1 (A), D2 (B) and D3 (C).



Fig. 10. FT-IR of free DDQ (A) and its corresponding charge-transfer complexes D1-DDQ (B), D2-DDQ (C), and D3-DDQ (D).

Determination of ionization potentials of the donor

The ionization potentials of the donor (I_D) in the charge-transfer complexes were calculated using the empirical equation derived by Aloisi and Pignataro [34]:



Fig. 11. FT-IR of free TCNE (A) and its corresponding CT complexes D1-TCNE (B), D2-TCNE (C), and D3-TCNE (D).

Table 4

Characteristic infrared^a frequencies (cm⁻¹) and tentative assignments for N-aryl-N'isopropyloxycarbonylsulfamides, DDQ and their complexes.

DDQ	D1-DDQ	D2-DDQ	D3-DDQ	Assignments
	3251.95br	3212.55brm	3251.95br	v(N—H)
	3262s			v(N-H) D1
		3260.07s		v(N-H) D2
			3275.50s	v(N-H) D3
2253.82w	2244.13w	2244.13w	2244.13w	<i>v</i> (C≡=N)
1675.07s	1645.70m	1558.99w	1630.06m	v(C=0)
	1764.90s			v(C=0) D1
		1710.55s		v(C=0) D2
			1710.55s	v(C=0) D3
1554.92m	1458.06w	1458.06s	1448.11w	v(C=C)
	1465.63s			v(C=C) D1
		1509.03m		v(C=C) D2
			1455.99m	v(C=C) D3
1174.03s	1196.15w	1176.62m	1186.56w	v(C—C)
	1162.87s			v(C-C) D1
		1170.58s		v(C-C) D2
			1170.58s	v(C-C) D3
	1337.24w	1277.54m	1354.29w	$v(SO_2)$
	1287.49w	1065.74w	1267.59w	
	1344.44m			v(SO ₂) D1
	1101.11m			
		1455.99m		$v(SO_2) D2$
		1101.15m		
			1355.99m	v(SO ₂) D3
			1262.66m	
887.35s	770.07m	770.07m	770.07m	v(C—Cl)

^a s, strong; w, weak; m, medium; br, broad.

$$I_D(eV) = 5.76 + 1.53 \times 10^{-4} v_{CT} \text{ for DDQ}$$
 (5)

$$I_D(\text{eV}) = 5.21 + 1.65 \times 10^{-4} v_{\text{CT}}$$
 for TCNE (6)

where v_{CT} is the wavenumber in cm⁻¹ of the complex, which was determined in different solvents: choloroform, acetonc, methanol

and ethanol. The determined values of ionization potentials are given in Table 3.

Determination of oscillator strength (f) and transition dipole (μ_{EN})

From the charge-transfer complexes absorption spectra, we can extract the oscillator strength f which is estimated on the basic of the formula:

$$f = 4.32 \times 10^{-9} \int \varepsilon dv \tag{7}$$

where $\int \varepsilon dv$ is the area under the curve of the molar extinction coefficient of the absorption band in question vs. frequency. As a first approximation:

$$f = 4.32 \times 10^{-9} \varepsilon_{\rm CT} \Delta v_{1/2} \tag{8}$$

where $\varepsilon_{\rm CT}$ is the maximum molar extinction coefficient of the band, and $\Delta v_{1/2}$ is the half-width, i.e., the width of the band at half the maximum extinction. The observed oscillator strengths of the CT bands are summarized in Table 3. The values of the calculated oscillator strengths indicate a strong interaction between the donoracceptor pair with relative high probabilities of CT transitions. This is also supported by the relatively large heat formation.

The extinction coefficient is related to the transition dipole by

$$\mu_{\rm EN} = 0.0952 [\varepsilon_{\rm CT} \Delta v_{1/2} / \Delta v]^{1/2} \tag{9}$$

where $\Delta v \approx v_{\text{CT}}$ at ε_{CT} and μ_{EN} is defined as $-e \int \Psi_{ex} \sum_{i} r_{i} \Psi_{g} d\tau$.

The observed oscillator strengths of the CT bands and transition dipole are summarized in Table 3.

FT-IR spectra

The FT-IR spectra bands of free donors (D1, D2, and D3), free acceptors (DDQ, TCNE), and of their corresponding charge-transfer complexes are shown in Fig. 9–11, while the assignments of their characteristic FT-IR spectral bands are reported in Tables 4 and 5.

The additional support of the formation of the 1:1 charge-transfer complexes during the reaction of each donor with each acceptor is the presence of the main characteristic FT-IR bands of the donor and acceptor in the spectrum of the product. Interestingly, some shifts in the band wavenumber values and changes in band intensities were noticed. For example, upon the complexation, the vibration frequencies of C=O (1645.70, 1558.99, 1630.06 cm⁻¹) and C=C (1458.06, 1458.06 and 1448.11 cm⁻¹) in charge-transfer complexes with DDQ as acceptor are lower than corresponding ones appearing on the spectra of both free donors and free DDQ. However, the vibration frequencies of C=C in complexes (1196.15, 1176.62 and 1186.56 cm⁻¹) are higher than those of corresponding free donors (1162.87, 1170.58, and 1170.58 cm⁻¹), and free DDQ (1174.03 cm⁻¹).

Other characteristic bands of free DDQ ($v_{C=N} = 2253.82 \text{ cm}^{-1}$) and free donors ($v_{N-H} = 3262 \text{ cm}^{-1}$, v_{SO_2} (symmetric) = 1344.44, 1455.99 and 1355.99 cm⁻¹), appear at lower vibration frequencies in charge-transfer complexes at $v_{C=N} = 2244.13 \text{ cm}^{-1}$, $v_{N-H} = 3251.95 \text{ cm}^{-1}$, $v_{SO_2} = 1337.24$, 1277.54 and 1354.29 cm⁻¹.

Table 5

Characteristic infrared frequencies (cm⁻¹) and tentative assignments for TCNE and it is CT complexes with N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides.

TCNE	D1-TCNE	D2-TCNE	D3-TCNE	Assignments
	3453.80br	3251.95m	3271.85mbr	v(N—H)
2257.97brw	2224.23w	2254.18w	2224.23w	ν(C≡=N)
	1630.06s	1711.08s	1721.03s	v(C==O)
1535.63m	1438.16m	1458.06m	1469.48m	v(C = C)
1146.70m	1166.66m s	1267.59m s	1358.56m	v(C—C)
	1347.19w 1247.69w	1156.71m 1156.71m	1156.72w 1095.59w	$v(SO_2)$

Besides, when TCNE was used as acceptor, the outlined changes in the main characteristic bands of free donors (for example N—H), and free acceptor (for example $C \equiv N$) upon complexation clearly supports the formation of charge-transfer complexes between donors studied and TCNE.

Conclusion

Charge-transfer interactions between three N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides as electron donors, and DDQ and TCNE as π -acceptors were studied by using zero and second order derivative UV spectrophotometry in four different solvents at different temperatures within the range 20–35 °C.

The spectroscopic and thermodynamic parameters of 1:1 complexes such as stability constants (*K*), molar extinction coefficients (ε_{CT}), ionization potentials (I_D), oscillator strengths (f), and transition dipolemoments (μ_{EN}) were estimated. The results revealed that their values were influenced by the medium polarity, the substituent in benzene ring of N-aryl-N'-isopropyloxycarbonylsulfamides, and the acceptor nature.

References

- [1] R.S. Mulliken, W.B. Person, Molecular Complexes, Wiley, New York, 1969.
- [2] R. Foster, Organic Charge-Transfer Complexes, Academic Press, London, 1969.
- [3] J.W. Verhoeven, Pure. Appl. Chem. 62 (1990) 1585.
- [4] F.C. De Schryver, D. Declercq, S. Depaemelaere, E. Hermans, A. Onkelinx, J.W. Verhoeven, J. Gelan, J. Photochem. Photobiol. A 82 (1994) 71.
- [5] T. Roy, K. Dutta, M.K. Nayek, A.K. Mukherjee, M. Banerjee, B.K. Seal, J. Chem. Soc. Perkin Trans. 2 (1999) 531.
- [6] D.K. Roy, A. Saha, A.K. Mukherjee, Spectrochim. Acta A 61 (2005) 2017.

- [7] A.M. Slifkin, Charge-Transfer Interaction of Biomolecules, Academic Press, New York, 1971.
- [8] I.M. Khan, A. Ahmad, M. Aatif, J. Photochem. Photobiol. B: Biol. 105 (2011) 6.
- [9] H.S. Bazzi, S.Y. AlQaradawi, A. Mostafa, E.M. Nour, J. Mol. Struct. 879 (2008) 60.
- [10] M. Shukla, N. Srivastava, S. Saha, J. Mol. Struct. 1021 (2012) 153.
- [11] M. Ting, N.J.S. Peters, J. Phys. Chem. A 113 (2009) 11316.
- [12] M.S. Refat, H.A. Saad, A.M.A. Adam, J. Mol. Struct. 995 (2011) 116.
- [13] E.M. Nour, S.Y. Alqaradawi, A. Mostafa, E. Shams, H.S. Bazzi, J. Mol. Struct. 980 (2010) 218.
- [14] L. Brault, E. Migianu, J. Med. Chem. 40 (2005) 757.
- [15] E.M. Nour, M.S. Refat, J. Mol. Struct. 994 (2011) 289.
- [16] M.S. Refat, A. Elfalaky, E. Elesh, J. Mol. Struct. 990 (2011) 217.
- [17] D.A. Jose, A.D. Shukla, G. Ramakrishna, D.K. Palit, H.N. Ghosh, A. Das, J. Phys. Chem. B 111 (2007) 9078.
- [18] A.S. AL-Attas, M.M. Habeeb, D.S. AL-Raimi, J. Mol. Struct. 928 (2009) 158.
- [19] A.A. Fakhro, H.S. Bazzi, A. Mostafa, L. Shahada, Spectrochim. Acta Part A: Mol. Biomol. Spectrosc. 75 (2010) 134.
- [20] S. Sadeghi, E. Karimi, Chem. Pharm. Bull. 54 (2006) 1107.
- [21] F.L. Zhao, B.Z. Xu, Z.Q. Zhang, S.Y. Tong, J. Pharm. Biomed. Anal. 21 (1999) 355.
- [22] A.S. Amin, A.M. El-Beshbeshy, Microchim. Acta 137 (2001) 63.
- M.D. McReynolds, J.M. Dougherty, P.R. Hanson, Chem. Rev 104 (2004) 2239.
 J.M. Dougherty, D.A. Probst, R.E. Robinson, J.D. Moore, T.A. Klein, K.A.
- Snelgrove, P.R. Hanson, Tetrahedron 56 (2000) 9781. [25] W.C. Groutas, R. Kuang, R. Venkataraman, Biochem. Biophys. Commun. 198 (1994).
- [26] J.A. Picard, P.M. O'Brien, D.R. Sliskovic, M.K. Anderson, R.F. Bousley, K.L. Hamelehle, B.R. Krause, R.L. Stanfield, J. Med. Chem. 39 (1996) 1243.
- [27] L. Gavernet, J.L. Gonzalez Funes, P.H. Palestro, L.E. Bruno Blanch, G.L. Estiu, A. Maresca, I. Barrios, C.T. Supuran, Bioorg. Med. Chem., in press, http://dx.doi.org//10.1016/j.bmc.2012.10.048.
- [28] M. Berredjem, H. Djebar, Z. Regainia, N.E. Aouf, G. Dewynter, J.Y. Winum, Phosphorus. Sulfur. Silicon 178 (2003) 693.
- [29] K. Kitamura, N. Imayoshi, T. Goto, H. Shiro, T. Mano, Y. Nakai, Anal. Chem. Acta 304 (1995) 101.
- [30] P. Job, Ann. Chim. 9 (1928) 13.
- [31] H.A. Benesi, J.H. Hildebrand, J. Am. Chem. Soc. 71 (1949) 2703-2707.
- [32] M.E. El Zaria, Spectrochim. Acta A69 (2008) 216.
- [33] R. Foster, T.J. Thomson, Trans. Faraday. Soc. 58 (1962) 860.
- [34] G.G. Aloisi, S. Pignataro, J. Chem. Faraday. Trans. 69 (1973) 534-539.